

Iftar	
Oran	20h25
Alger	20h13
Constantine	19h58

Imsak	
Oran	03h58
Alger	03h37
Constantine	03h27



Publicité

LAOUFI.COM  
15.6" lenovo 30.900<sup>DA</sup> TTC  
Windows 8.1 ORIGINAL  
12<sup>MOIS</sup> GARANTIE  
TOUS NOS PRODUITS SUR:  
www.laoufi.com  
hp acer TOSHIBA lenovo SONY DELL LG  
041 211 146 - 041 211 621 - 041 502 961

# La vallée du M'zab renoue avec la violence

## TROIS MORTS DANS DES AFFRONTEMENTS À GHARDAÏA

 P.2

La grève des tramways se poursuit

### LES RESPONSABLES DE LA SETRAM DANS LE COLLIMATEUR

 P.4

### Gouvernement WILAYAS DÉLÉGUÉES, LE GRAIN DE SABLE

 P.3

Bouira

### Deux policiers blessés dans une attaque terroriste

 P.5

Alger

### UN INCENDIE DÉTRUIT UNE PARTIE DU MARCHÉ DE DERGANA

 P.5

Publicité

## DOUBLE BONUS

# 2X PLUS D'APPELS\*

## 50<sup>DA</sup> = 100<sup>MIN</sup>

VALABLE 24H/24

\*720#

DJEZZY GO AHDER

مرحباً بالغد DJEZZY جازي

(\*) Utilisables 24h/24 vers le réseau Djezzy. Tarification avantageuse de 1.75 DA/30 sec vers les autres réseaux nationaux. Nombre de souscription illimité. Validité de souscription 24h. Promotion valable du 19 juin au 09 juillet.

f t y [www.djezzy.dz](http://www.djezzy.dz)

La vallée du M'zab renoue avec la violence

## Trois morts dans des affrontements à Ghardaïa

Yazid Alilat

La situation reste tendue, dans la vallée du M'zab, alors que le spectre de la violence et des affrontements, entre communautés ibadites et malékites, a repris, au cours de ces trois derniers jours, à Ghardaïa, Guerrara et Berriane, faisant trois morts et des dizaines de blessés, selon un bilan provisoire. Le danger d'un embrasement de la région est là, et les efforts pour ramener le calme semblent, pour le moment, inefficaces. Hier, mardi, dans la matinée, a été annoncé le décès de trois personnes, blessées dans les affrontements enregistrés dans la nuit de lundi à mardi, à Guerrara, à quelque 120 km au nord-est de Ghardaïa. Selon sa famille, une des victimes était âgée de 22 ans, et avait été grièvement blessée par un projectile. Transportée à l'hôpital de Guerrara dans un état critique où son pronostic vital était engagé, la victime de ces « énièmes » bagarres ethniques, a succombé à ses blessures, ont, également, confirmé des sources hospitalières.

Par la suite, deux autres victimes de ces affrontements, ont été enregistrées. Celles-ci âgées de 30 et 40 ans, ont été grièvement blessées par des projectiles lancés par des inconnus. Elles ont succombé à leurs blessures lors de leur transfert, l'une à l'hôpital de Berriane et l'autre à celui de Ghardaïa, selon les mêmes sources. Il s'agit des premiers décès enregistrés, lors de la reprise des affrontements nocturnes entre des groupes de jeunes dans la localité de Guerrara, lundi soir, après les prières des 'Taraouih'.

Les bagarres, à coups de pierre et d'objets divers, ont été, également, accompagnées d'incendies d'habitations, de magasins et de véhicules, ainsi que des champs et d'édifices publics et administratifs de la ville, à majorité ibadite.

Des dizaines de protagonistes ont été blessés durant ces affrontements, que les forces de police anti-émeutes s'efforçaient de disperser par des jets de grenades lacrymogènes. Dans la journée d'hier mardi, les mêmes scènes de bataille rangée étaient enregistrées entre des groupes de jeunes à Berriane. Ces affrontements à Berriane et Guerrara, deux villes à majorité ibadite, interviennent, au lendemain de la reprise des affrontements dans la vallée du M'zab, notamment dans ces deux villes. Ces affrontements ont fait, dans la nuit de samedi à dimanche, une dizaine de blessés dont deux grièvement.

Selon un élu, ces incidents ont éclaté dans la soirée de samedi et se sont poursuivis, dimanche, au petit matin, dans les quartiers de Kef Hamouda et Baba Saad à Berriane, par des jets de pierres et de cocktails 'Molotov' sur des passants, et caillassages de véhicules par des jeunes non identifiés. Les protagonistes se sont, ensuite, pris aux forces de l'or-

dre, dépêchées sur les lieux pour les disperser et ramener le calme dans la ville, les attaquant à l'aide de cocktails 'Molotov', selon une source locale. Dans la nuit de dimanche, les affrontements ont repris dans les quartiers de Kef Hamouda et Baba Saad, obligeant les forces de l'ordre à riposter en usant de gaz lacrymogènes.

A Ghardaïa, les mêmes incidents ont été, également, enregistrés, avec des heurts entre jeunes, dans plusieurs quartiers de la ville où des groupes de jeunes non identifiés, à l'aide de pierres et de cocktails 'Molotov', ont rouvert les hostilités dans les quartiers de Melika et Sidi Abaz, selon des témoins. Déployées en force, les brigades de police anti-émeutes avaient été appuyées par des unités d'intervention de la Gendarmerie nationale. Les bus et les voitures qui traversaient les tronçons de routes proches de ces deux quartiers de Ghardaïa avaient été caillassés. Les notables de la vallée du M'zab ont réagi en appelant les pouvoirs publics à mettre un terme à cette situation, et exhorté la population au calme et à la «sagesse».

### BÉDOUI PRÉVIENT

Pour autant, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales Noureddine Bedoui avait averti, jeudi dernier, que ces incidents, qui nuisent à la sécurité publique ne sauraient être tolérés. Il a rappelé, lors de son déplacement à Ghardaïa que l'Etat veillerait à l'application «rigoureuse» de la loi contre ceux qui «s'avisent de porter atteinte à l'ordre public ou compromettre l'avenir de cette wilaya». «Je rappelle que nous agissons avec rigueur, dans le cadre des lois de la République, avec ceux qui attisent la 'fitna' et la discorde», a-t-il prévenu, durant une rencontre avec les membres de la société civile, des élus et des notables de la wilaya de Ghardaïa.

M. Bédoui a ajouté qu'«aucune complaisance n'est tolérée avec quiconque s'avise d'attenter à la sécurité de nos enfants et nos frères à Ghardaïa ou de compromettre l'avenir de la région». Il s'est déplacé à Ghardaïa pour installer la Commission interministérielle chargée de ramener le calme et l'ordre dans la wilaya. Cette «Haute Commission de développement et de réconciliation», au profit des Ghardaouis, se réunit, une fois par mois, à Ghardaïa ou à Alger, a précisé M. Bedoui soulignant que la Commission «œuvrera dans le cadre d'une approche inclusive, visant à réaliser, en premier lieu, la sécurité et la stabilité et à imprimer une dynamique de développement, à Ghardaïa, outre le suivi de l'application des décisions prises en faveur de la wilaya».

Les événements de ces derniers jours à Ghardaïa, Berriane et Guerrara ont éclaté, cependant, après l'installation de cette commission et l'on se demande pourquoi ?



## ANALYSE

Yazid Alilat

**C'**est comme une mise à mort d'une bête blessée, mais personne ne souhaite être l'auteur du coup fatal. Il en est ainsi de la situation financière catastrophique

de la Grèce, paralysée socialement, politiquement, et incapable de faire face à ses échéances face d'abord aux deux grands inquisiteurs financiers du monde contemporain, le FMI et la Banque mondiale, ensuite la BCE (Banque centrale européenne).

La Grèce est quasiment en situation de banqueroute financière, et ce qui a davantage assombri le tableau, c'est ce «non» de dimanche du peuple grec au référendum pour la mise en place en urgence d'un plan de réformes et d'austérité financières dicté par l'UE, le FMI et la BM. Le «oui» aurait eu pour effet de livrer le pays au diktat des politiques de Bruxelles et, surtout, d'appauvrir encore plus les Grecs avec les mesures d'austérité économique prévues par le FMI. Le «oui» aux réformes de l'UE et du FMI aurait encore plus d'effets désastreux sur la population grecque qu'un «non», qui refuserait des solutions économiques-financières clés en main. D'autant que le pays a déjà traversé deux périodes de crises financières sans pouvoir vraiment amorcer durablement une période solide de croissance.

Car, en marge de la réunion d'urgence des ministres européens des Finances hier mardi à Bruxelles, il est un fait aujourd'hui qu'une majorité bruyante de pays ne veulent plus entendre parler d'un plan de soutien à la Grèce, qui a déjà bénéficié de deux plans d'aide d'un montant global de 240 milliards d'euros.

### La Grèce poussée vers le gouffre

Aujourd'hui, la situation est que certains pays membres de l'UE de l'Est européen, dont les pays baltiques, ne veulent plus prolonger les discussions. Car en toile de fond du drame grec, il y a la hantise pour les autres pays de l'UE aux économies fragiles de connaître la même tragédie économique, et que tout l'édifice financier de la zone euro ne tombe comme un château de cartes.

Il ne faut guère s'étonner dès lors que le ministre letton des Finances, Janis Reirs, aille jusqu'à dire que «un Grexit ne serait pas un problème pour l'Europe». Plus nuancé, le ministre maltais Eduard Scicluna estime quant à lui qu'un Grexit (une sortie de la zone euro) est une «possibilité réaliste» mais il ne faut pas l'agiter comme un bâton. Et, comme une tache d'huile, la Grèce voit se répandre le camp de ceux qui veulent l'assigner à de drastiques et dramatiques réformes, à défaut d'être évincée de la zone euro.

L'Allemagne, ultralibérale et qui a peur que ne s'effrite l'équilibre financier qu'elle a mis en place au sein de l'UE, les pays de l'Est, ainsi que ceux qui ont été durement frappés par la crise de la dette, comme le Portugal, veulent tous pousser la Grèce vers la sortie. Au point que le vice-président de la Commission européenne lâche tout simplement qu'une sortie de la Grèce de la zone euro n'est «pas exclue» si Athènes ne présente pas «un paquet de réformes crédibles». En Grèce pourtant, les temps sont durs: les Grecs, après les restrictions budgétaires et la faillite des banques qui n'ont plus de liquidités, n'ont plus droit qu'à un retrait de 60 euros par jour pour vivre. Dur !

### Pénurie d'eau

## Des habitants bloquent la route menant à l'aéroport de Annaba

A. Ouelaa

Bravant la canicule, en cette matinée du mardi, des habitants de la localité de Hélaïa Aïssa, distante de 2 km de l'aéroport 'Rabah Bitat' de Annaba, et située aux limites territoriales des wilayas d'El Tarf et Annaba, ont bloqué la RN 44 et les autres accès menant à l'aéroport, en dressant des barrages à l'aide de blocs de pierre et des branchages, et ce, à partir de 8h, pour protester contre

une pénurie d'eau qui dure depuis plus d'une semaine. Les contestataires de cette localité, relevant de la commune d'Echatt, dans la wilaya d'El Tarf, nous ont déclaré que toutes leurs démarches auprès des services concernés sont restées vaines et que cette pénurie d'eau, par ces fortes chaleurs, les pénalise, au plus haut point.

Cette contestation a provoqué un profond malaise parmi ceux qui empruntent ces axes névralgiques dont ceux menant vers

l'aéroport et la RN 84 A qui passe par Echatt puis El Kala et les postes frontaliers. Le chef de daïra a dû faire preuve de beaucoup de tact pour convaincre les protestataires à libérer les routes bloquées, permettant au trafic routier de reprendre ses droits, à partir de 11h, avec la promesse de renforcer les moyens de ravitaillement par camions-citerne, les habitants de cette localité et la réparation de certaines fuites par les services de l'ADE.

Tirage du N° 6272  
119.105 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

Direction - Administration  
Rédaction centrale  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21  
Fax et Rédaction  
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

Rédaction Algéroise  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise  
Tél. : 031.92.12.11  
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Gouvernement  
**Wilayas déléguées,  
le grain de sable**

**«Il nous faut un maximum de 60 milliards de dinars pour faire démarrer les dix circonscriptions administratives dans le sud du pays».**  
Ghania Oukazi

C'est ce que nous ont fait savoir des responsables au Premier ministre bien au fait du dossier relatif à la création de nouvelles circonscriptions administratives. Décidé par le Conseil des ministres du dimanche 24 mai 2015, le nouveau découpage administratif répond en premier «à des considérations sécuritaires que l'Algérie se doit impérativement de prendre en charge, notamment au niveau de ses frontières», nous disent-ils. Il est question de fixer les populations sur des territoires qui jusque-là sont totalement vides. La création des dix nouvelles circonscriptions administratives (CA) dans le sud du pays semble avoir été décidée conformément aux orientations et objectifs portés par le Schéma National d'aménagement du territoire (SNAT) dont la loi a été adoptée en juin 2010 (parue dans le JO n° 61 du 21 octobre 2010). Conçue pour couvrir une période de 20 ans, la loi en question se veut, en effet, comme un instrument pour redessiner les territoires nationaux dont les déséquilibres en matière d'occupation sont monstrueux. « Ils sont coûteux pour la collectivité nationale et sont sources de tensions pour nos ressources naturelles », affirment les experts qui ont élaboré le SNAT. L'on relève ainsi que 63% des populations sont regroupées dans le Nord sur 4% du territoire, 28% le sont dans les Hauts plateaux sur 9% de la surface globale des sols, alors que le sud du pays s'étend sur 87% du territoire et n'abrite que 9% des populations.

La stratégie de mise en œuvre de ce schéma jugé par les spécialistes «bon, pertinent, complet et indispensable», s'appuie, disent ses concepteurs, «sur l'organisation des espaces de programmation territoriale (EPT), sur l'émergence des pôles d'attractivité (PA), sur la création des zones intégrées de développement industriel (ZIDI) et sur la création de nouvelles villes.» La concrétisation de cet ensemble «territorial» devra permettre ainsi de diffuser la croissance à travers l'ensemble du pays. Il est question de redessiner les territoires nationaux en 9 EPT à travers le Tell, les Hauts plateaux et le Grand Sud.

**PRÉOCCUPATIONS  
SÉCURITAIRES**

L'urgence s'impose aujourd'hui dans le Grand Sud qui est cerné par des frontières actuellement en feu à cause de la dégradation de la situation sécuritaire des pays voisins à l'Algérie. «La préoccupation est d'ordre sécuritaire depuis l'éclatement des crises, notamment dans la bande du Sahel et la Libye ; il y a eu un redéploiement assez important de l'armée algérienne ; il faut donc faire vite pour fixer les populations sur des territoires qui sont pratiquement sans vie ; l'Etat doit être présent, la combinaison de l'ensemble des forces militaires et civiles permettra une meilleure coordination dans la gestion de la sécurité et la préservation de la stabilité du pays », affirment des

spécialistes dans les affaires sécuritaires. Si les instances nationales chargées de la sécurité du pays mettent en avant la question sécuritaire du pays pour appuyer fortement la création de nouveaux espaces administratifs dans le Grand Sud, les spécialistes de l'aménagement du territoire et de l'environnement pensent en outre qu'il est devenu impératif de protéger les systèmes des eaux et des sols pour freiner leur dégradation entamée par les mauvais gestes de l'homme et le gaspillage mais aussi des risques majeurs qui menacent continuellement le pays. « L'assèchement des ressources énergétiques est cette autre cause pressante et pesante qui oblige à dynamiser des espaces, rationaliser autant que possible les ressources naturelles (eau, sols...) et développer le plus rapidement possible les énergies renouvelables, l'énergie solaire étant un moyen de développement à portée de main de l'Algérie », expliquent des spécialistes. Ces derniers notent avec pertinence que «cinq longues années sont déjà passées depuis l'adoption de la loi portant SNAT, sans que rien n'ait été fait alors que le schéma doit être exécuté sur 20 ans (horizon 2030), une période jugée conséquente pour mettre de l'ordre dans les territoires et rééquilibrer l'occupation des sols avec tout ce que cela exige comme moyens humains, naturels et matériels.» Des institutions refusent même de se référer à ce schéma parce que, pensent leurs responsables, «il a été conçu pour des intérêts strictement personnels que seul Cherif Rahmani (alors ministre de l'aménagement du territoire) connaît et peut en cerner l'importance. »

**LES NUANCES  
DE SELLAL**

Pour un début d'exécution du SNAT décidé il y a à peine quelques mois, c'est l'argent qui manque le plus en ces temps d'austérité qui pèsent sur le pays à cause de la chute du prix des hydrocarbures. « Il nous faut un maximum de 60 milliards de dinars pour faire démarrer les nouvelles circonscriptions administratives » est un propos qui cache mal les inquiétudes du gouvernement à pouvoir financer ce qu'il a projeté de faire en matière d'équipements et d'infrastructures. Ceci même si le 1<sup>er</sup> ministre a tenu, samedi dernier lors de sa visite de travail dans la wilaya d'Alger, à nuancer les difficultés financières en soutenant que «ce n'est pas de l'austérité mais une rationalisation des dépenses publiques.» Ce qui est certain est que le gouvernement n'a pas anticipé cette chute drastique des rentrées financières du pays. Il y a à peine deux années, il avançait d'importantes rallonges financières à chaque fois qu'il se déplaçait dans une wilaya. « Nous avons de l'argent », répétait-il sans cesse.

Les 60 milliards « maximum » qu'il lui faut aujourd'hui pour faire «démarrer» les dix nouvelles CA dans le sud du pays, le pousse à réfléchir à de nouveaux mécanismes de financement. « C'est mal tombé à cause des contraintes budgétaires », avouent nos interlocuteurs. C'est d'ailleurs le cas pour amortir les incidences sonnantes et rébuchantes de l'abrogation de l'article 87 bis sur les bas salaires. Le 1<sup>er</sup> ministre nous a fait savoir, samedi dernier, que cette revalorisation des salaires (catégories de 1 à 10), coûtera au Trésor public 54 milliards de dinars. Entre l'un et l'autre montant, il est urgent de trou-



Ph.: APS

**Raina  
Kaïkoum**  
Kamel Daoud

**Jours deux mille. Le temps est un lapin fugué. Le monde, une calvitie sous le soleil.**

**Après la fête du 05 Juillet, peu d'Algériens ont donné le prénom de Houria (liberté) à leurs filles. Cela n'est plus de mode. D'ailleurs, par christianophobie, peu d'Algériens s'appellent désormais Aïssa. Les noms sont flous. A un moment, El Harrachi désignait un chanteur. Aujourd'hui, il désigne un Algérien parti rejoindre Daech. Bouteflika est un nom qui désigne un Président et son frère. Dans le communiqué rapportant la remise de médaille de bravoure à quelques généraux, il n'y a pas le nom du général Toufik, seulement sa fonction. Abou Bakr El Baghdadi s'appelle Abou Bakr pour se faire passer pour l'incarnation d'un islam d'avant la Fitna (du temps d'Abou Bakr) et el Baghdadi pour faire jouer le vieux fantasme de la puissance chez les arabes et les arabes assimilés. Les terroristes se donnent des noms à rime de l'épopée médinoise : El Britanni (le britannique), El Maghribi, El Libie, etc. Le prénom de Mohammed est devenu un générique. Les nouveaux-nés ont des prénoms nouveaux et inattendus comme pour faire oublier leur nationalité quand elle est sous-cotée à l'international. Ailleurs, le prénom est une guerre ancienne : en Kabylie, des prénoms sont interdits par l'administration, combattus, proscrits et refusés. La région avait déposé une liste de**

**Les prénoms Houria et Aïssa sont éteints**

quelques fois.

**Ainsi de suite. A la mi-ramadan, il n'y a rien de neuf à commenter. Bouteflika a encore envoyé une lettre et pris une photo. Le FLN canal Bachaghas a réagi violemment contre l'obligation d'usage du chèque car cela porte atteinte à l'un des socles du régime : la clientélisation de l'informel. Ouyahia a repris le RND. Certains journaux mènent encore l'inquisition nationale. Le régime est un seffie. Une amie a conclu, pessimiste, que l'Algérie est deux dates : 1er Novembre 1954 pour la guerre et le 24 Février 1971. La guerre de libération et le pétrole. Les deux pieds de l'homme national contemporain. Des terroristes se sont rappelés, à Bouïra, au souvenir du régime qui aime les islamistes et les protège. La viande n'a pas manqué ce mois cannibale et personne ne s'appelle plus jamais Abdelaziz Belkhadem, enterré vivant, détruit en ciment et éparpillé dans le désert de Port-Saïd à l'extrême Ouest algérien. Et Amar Ghoul est peu indiqué comme nom de ministre pour encourager les touristes à venir chez nous, en toute confiance.**

**A la fin. Dieu à 99 noms et le centième est un oiseau dans la niche du cœur disent les soufis. Cela peut consoler ceux qui vivent dans leur cage thoracique.**

ver «des combines ou des astuces pour que le gouvernement puisse honorer ses engagements», nous disent des responsables. Le choix de la création de CA et non de wilayas «à part entière» montre, si besoin est, que «l'Etat ne peut faire plus dans cette conjoncture.»

Entre autres instructions, le 1<sup>er</sup> ministre a instruit aux autorités locales des 8 wilayas du Sud devant accueillir les nouvelles circonscriptions administratives à savoir Adrar, Biskra, Béchar, Tamanrasset, Ouargla, illizi, El Oued, Ghardaïa, de récupérer les anciennes bâtisses pour en faire les sièges. Il n'est donc pas question d'en construire de nouveaux. Il est même soutenu que «les wilayas concernées doivent coordonner leurs efforts avec les nouvelles CA pour éviter tout gaspillage de quelque ordre qu'il soit.» Les walis délégués qui seront chargés de diriger les nouvelles entités détiennent, selon nos sources, «80% des prérogatives des walis territorialement compétents. » Leur responsabilité est entière -ou presque- pour donner vie à des espaces quasiment inertes.

**QUAND AUSTÉRITÉ  
EST CONFONDUE  
AVEC GASPILLAGE**

La feuille de route pour les nouvelles CA est ainsi tracée, l'aus-

térité étant le mot-clé pour tout besoin financier. Il est en principe question de placer «les compétences» qu'il faut pour faire démarrer les dix CA sans trop de retard ni de difficultés. En attendant que d'autres CA soient décidées pour les Hauts plateaux en 2016, il est attendu que celles du Sud se mettent en action dès la rentrée. Le mouvement des walis qu'on avance pour «bientôt» viendra confirmer la nécessité de donner un fort coup de starter à ce projet. Mouvement qui, faut-il le dire, à pris plus de temps qu'il lui en faut tant les besoins en matière de fonctionnement des administrations se font pressants. Il était question de « reprendre » la liste des changements établie par Taieb Belayz jugée totalement « erronée ». L'on avance que l'ancien détenteur du portefeuille de l'Intérieur et des Collectivités locales avait prévu de mettre à la retraite une trentaine de walis et les faire remplacer par des magistrats...

La chute du prix des hydrocarbures devra obliger les gouvernants à être regardant sur le détail de fonctionnement des institutions de l'Etat. Il est clair que beaucoup doit changer dans le choix des hommes, le train de vie de l'Etat et sa manière de gouverner. Samedi dernier, Abdelmalek Sellal a

visité la wilaya d'Alger à bord d'un cortège de près d'une quarantaine de voitures sans compter les 6 bus qui transportaient le nombre effarant de représentants des médias. Beaucoup de personnes qui étaient dans le cortège n'avaient aucune raison d'y être sauf peut-être pour la frime. Même ramadhan et un soleil tapant fort n'ont pas eu raison de cette mentalité qui veut s'afficher devant les responsables «encore debouts». Laustérité qui s'impose à l'Algérie ne semble pas avoir un quelconque pouvoir pour changer cette culture du paraître qui empêche de s'émanciper. La fanfare, tambours battants et clarinettes, représentants de la société civile, scouts, corps de sécurité confondus, moteurs vrombissants grands consommateurs de carburants, gyrophares et sirènes stridentes, brouilleurs de systèmes télécoms, sous les regards de nombreux badauds, rues et quartiers bloqués, longues attentes des journalistes devant les points à inspecter avant l'arrivée du 1<sup>er</sup> ministre, journalistes couvrant des points et pas d'autres parce que justement le cortège officiel est bien plus rapide que les bus... Des habitudes qui ont longue vie sans qu'aucun responsable n'en soit rangé. La gouvernance a pourtant ses règles bien définies.

## La grève des traminots se poursuit Les responsables de la SETRAM dans le collimateur Après une valse hésitation, la grève des traminots est mise sur rails à travers les trois lignes exploitées sur le territoire national.

Abdelkrim Zerzouri /  
Houari Barti

Que cela soit à Alger, Constantine ou Oran, «seuls les rames assurant le service minimum sont en circulation», précisent les travailleurs grévistes qui affirment que leurs collègues d'Oran sont en grève et que tout ce qu'il y a eu, c'est qu'une infime minorité de travailleurs, complices avec l'administration, ont vainement tenté d'assurer une certaine régularité au service pour faire croire qu'il n'y a pas eu de perturbation dans l'activité du tramway». Désormais, les travailleurs usent du même langage, «les revendications sont d'ordre national, portant, essentiellement, sur le volet des salaires, l'organisation du travail, la convention collective... et nous sommes, tous, solidaires et engagés pour arracher nos droits», clament des grévistes rencontrés, hier, à la station de Zouaghi. Dans ce contexte, un délégué représentant des travailleurs, au sein d'un comité national de six membres (deux issus de la direction de Constantine, deux d'Oran et deux autres d'Alger), installé par la centrale syndicale UGTA pour suivre et gérer le conflit collectif, d'ordre socioprofessionnel, nous a indiqué que le comité en question constitué, donc, de deux délégués de chaque wilaya s'attelle à mettre sur pied une plate-forme de revendications nationales qui sera transmise à la direction générale de la SETRAM, au ministre des Transports, à la Centrale syndicale UGTA et à la fédération des Transports. «Nous avons un destin commun, en conséquence on doit aller vers des négociations qui prennent en considération cet aspect collectif de la question», relève encore le délégué des travailleurs. Ce dernier, interrogé sur la grève et ses nombreuses retombées néfastes, aussi bien, sur les usagers, sur la société que sur les travailleurs eux-mêmes, a clamé qu'ils ont été forcés d'aller vers cet ultime recours. Précisant, à ce propos, que «l'administration n'accorde pas trop d'importance aux droits des travailleurs, par contre, et on peut le vérifier, ses responsables qui travaillent peu, gagnent beaucoup d'argent et tentent de se positionner en tant que maîtres des lieux».

On parle de certains avantages «hors normes» accordés aux cadres, à l'exemple de cette prime annuelle de 120 % qui leur est, exclusivement, réservée, des anomalies dans les salaires, des fonds de roulement qui atteignent les 40 millions par semaine, des voyages contre-productifs par voie aérienne, d'utilisation abusive des véhicules de service et de déplacements qui n'ont pas lieu d'être. «En somme, il y a trop d'injustice, et qu'on ne vienne, surtout pas, nous parler de l'intérêt de la société lorsque les travailleurs haussent le ton et se mettent à revendiquer leurs droits, les plus élé-

mentaires», s'insurge le délégué des travailleurs qui croit, lui, que l'intérêt est plutôt obscur». Les traminots sont, cette fois-ci, déterminés. «Nous sommes décidés d'aller jusqu'au bout pour amener la direction générale à satisfaire nos revendications. Il se peut même que le service minimum soit annulé, dans les prochains jours», laisse-t-on entendre. La grève est, donc, inscrite dans la durée si l'administration ne se décide pas à ouvrir le dialogue et arranger ce qui peut l'être, avant que les événements ou le cumul des problèmes mènent vers des dérapages et des factures assez lourdes à supporter. Une administration qui n'est pas, encore, sortie de son mutisme quatre jours après le déclenchement des hostilités. La direction générale de la SETRAM, qui a, selon toute vraisemblance, donné des consignes à ses directions à Constantine et Oran, de ne pas parler à la presse, ne porte, apparemment pas trop de crédit à la communication, ou s'estimant ne pas être dans l'obligation de réagir, face à cette effervescence sur le front social. A la SETRAM on privilégie un autre discours, soutient l'un des délégués des travailleurs, on achète le silence et le calme quand on peut. Hélas, le bouchon est poussé trop loin avec l'actuel débrayage et «nul ne peut faire revenir les choses à leur état initial», assurent des grévistes. De sources syndicales nationales qui sera transmise à la direction générale de la SETRAM ira vers un durcissement des positions, dans les prochains jours, et il n'est pas du tout exclu que les grévistes ajoutent une autre revendication à leur liste, en l'occurrence «l'exigence» du départ du premier responsable de la SETRAM (P-DG) ainsi que le directeur de l'Unité d'Oran. Selon des délégués syndicaux de l'Unité SETRAM d'Oran, «l'annonce par l'administration de sanctions à l'encontre d'une vingtaine de grévistes avait provoqué un vent de panique parmi les travailleurs dont un bon nombre s'étant senti menacé avait décidé de reprendre le travail. La tenue, hier, à minuit d'une assemblée générale s'est donc imposée pour réunifier nos rangs et rester sur le même mot d'ordre que nos collègues d'Alger et Constantine», affirment les représentants des traminots.

Pour le service minimum, il est, comme aux premières heures de la grève, assuré par 6 rames en activité, le matin contre 8 le soir, selon les grévistes. Outre cette revendication relative à l'IAP, les grévistes d'Oran, rappelle-t-on, réclament en outre la réintégration de 2 de leurs camarades syndicalistes, suspendus «abusivement» par l'administration, à en croire l'inspection du Travail de la wilaya d'Oran qui a mis en demeure, le 22 juin dernier, la direction de la SETRAM de réintégrer, dans les meilleurs délais, les deux syndicalistes licenciés.



### «La prime demandée par les grévistes ne peut être octroyée dans l'immédiat»

La Société d'exploitation du tramway (Setram) d'Alger, dont les travailleurs sont en grève depuis 4 jours, ne peut pas octroyer dans l'immédiat la prime revendiquée par les grévistes, a indiqué mardi le directeur de Setram, Grigori Malet. «Setram a accepté l'octroi de la prime annuelle variable, basée sur le rendement individuel et collectif, aux opérateurs en leur proposant l'octroi d'une partie de cette prime dans l'immédiat et l'autre partie après un temps, chose que les grévistes ont refusé», a précisé M. Malet dans une

déclaration à l'APS. «Les opérateurs menacent de persister dans leur mouvement de grève s'ils ne perçoivent pas la totalité de la prime variable dans l'immédiat et Setram est dans l'impossibilité de les satisfaire», a déploré le responsable.

Dans un souci de mettre fin à cette grève, Setram, qui n'a pas reçu jusqu'à ce jour de revendication officielle, avait entamé des négociations avec les grévistes en acceptant toutes leurs revendications même l'octroi de la prime variable au même titre que les cadres et les

agents de maîtrise, a-t-il souligné. Les cadres et les agents de maîtrise bénéficient d'une prime annuelle variable (basée sur le rendement individuel et collectif), pendant que les opérateurs, eux, bénéficiaient d'une prime fixe, a-t-il expliqué. L'ensemble du personnel de Setram avait déjà revendiqué la mise en place d'une grille de salaire et d'une convention collective. Ces demandes ont été acceptées par Setram mais le processus a été bloqué à cause des grèves entamées par les salariés à Oran, Constantine et Alger.

### Loi de finances complémentaire Les réserves des députés

M. Aziza

Les députés ont exprimé de fortes inquiétudes quant à la loi de finances complémentaire (LFC) 2015 qui devrait voir le jour prochainement. Ils ont regretté le fait que la LFC soit adoptée par ordonnance, alors qu'elle devait faire, en principe, l'objet de débat élargi, vu son importance. Naamane Laouar, chef du groupe parlementaire de l'Alliance verte, a accusé, hier, en marge de la clôture de la session du printemps 2015, à l'APN, le pouvoir exécutif de vouloir écarter le pouvoir législatif des décisions stratégiques. Le député de l'Alliance verte a estimé que cette loi devait être soumise au débat car elle est d'une grande importance, vu la conjoncture financière pas très rassurante du fait de l'impact de la baisse du cours du brut sur les réserves de change et sur le Fonds de régulation des recettes.

Il a estimé en outre que tout le monde sans exception, pourvoir exécutif, législatif, experts, partis politiques, doit contribuer par des réflexions afin

de trouver des mesures rigoureuses pour éviter «un retour vers l'endettement». Et d'ajouter «que les prémices d'un retour vers la politique de l'endettement commencent à se dessiner, c'est ce qui nous inquiète davantage», a-t-il souligné.

Il précise encore «que le président de la République a trouvé des dettes quand il a pris les commandes, et apparemment, il va partir en laissant le pays à nouveau endetté», présage-t-il. Et de souligner le refus de son parti de revenir à la politique de l'endettement par crainte de tomber encore une fois entre les mains de «la mafia mondiale». Enfin, le député de l'Alliance verte a estimé que le pouvoir exécutif n'a pas voulu soumettre cette loi au débat, bien qu'il détient déjà la majorité au parlement «parce qu'à mon avis cette loi contient des mesures inacceptables».

Naamane Laouar a rappelé le passage par ordonnance de la loi de finances complémentaire de 2009 dont les conséquences étaient catastrophiques. Et de préciser que le pouvoir exécutif devrait tirer des leçons

de ses propres erreurs, mais, regrette-t-il, «on refait toujours les mêmes erreurs et on s'obstine à les refaire».

Le député du Parti des travailleurs, Ramdane Taâzibt, a dénoncé une contrainte politique qui empêche de faire passer la loi de finances complémentaire comme projet de loi et regrette le fait qu'elle passe par ordonnance. «Même si l'assemblée vaut ce qu'elle vaut, nous aurions souhaité que la LFC soit présentée comme un projet de loi, pour pouvoir poser les problèmes en toute clarté».

Lakhdar Benkhellaf, député du Front pour la justice et le développement, a regretté le fait que les parlementaires apprennent par voie de presse que la loi de finances complémentaire 2015 devrait passer par ordonnance. Et d'exprimer son scepticisme quant aux solutions prônées par le gouvernement pour une sortie de crise. «Un gouvernement qui a échoué, voire des gouvernements qui se sont succédés et qui ont tous échoué à garantir un développement économique durable pour notre pays, dans une période d'aisance financière».

### Limitation des bandelettes pour les diabétiques de type 2 Une mesure qui «ne dérange pas»

M. A.

Le ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf a affirmé que la décision de limitation des bandelettes d'auto-surveillance glycémique à une seule boîte par trimestre, pour les diabétiques, ne dérange pas, du fait que le citoyen et les personnes diabétiques seront pris en charge.

Le ministre a affirmé, en marge de la clôture de la session du printemps, à l'APN que ce n'est pas son département qui a pris cette décision, mais les services de la CNAS, relevant du département du Travail. Mais, le ministre dit ne pas être opposé à cette mesure, estimant que le citoyen aura ses médicaments sans aucun problème : «à mon avis, ce qui est le plus

important est la prise en charge des malades» a-t-il affirmé.

Pour rappel, les services de la CNAS ont décidé de limiter ces bandelettes à une seule boîte pour le trimestre au lieu de trois pour les diabétiques de (type 2) stabilisés et traités par voie orale exclusivement. Cette mesure entrera en vigueur après le mois de Ramadhan.

**Economie**

**Un constat sans complaisance**

*L'Algérie a perdu un temps précieux pour n'avoir pas su amorcer le virage de la diversification économique au moment où elle disposait de ressources abondantes.*

R. N.

Elle se voit contrainte, maintenant, de devoir le faire dans un environnement interne et externe beaucoup plus hostile. C'est en substance le constat fait hier par les membres du cercle d'action et de réflexion autour de l'entreprise (CARE) à l'occasion d'une conférence-débat organisée à l'hôtel Sofitel d'Alger. Les chiffres, qui commencent à être publiés par les institutions officielles, donnent déjà une idée de l'ampleur des déficits prévisibles qui affecteront gravement, pour cette année 2015, les échanges extérieurs du pays, la balance des paiements comme le budget général de l'Etat, de l'avis de ce club de chefs d'entreprises et d'experts en économie, présidé par le patron de NCA Rouïba, Slim Othmani. Ce dernier, comme à son accoutumée, n'a pas été «complaisant» en affirmant qu'il n'existe malheureusement aucune vision économique du gouvernement alors que, soutient Slim Othmani, la logique aurait voulu qu'il y ait une concertation entre, d'un côté, les gouvernants, et de l'autre, les acteurs de la sphère économi-

que et de la société civile. «Depuis plusieurs années maintenant, le Club n'a pas cessé d'alerter sur les fragilités du modèle d'organisation de l'économie de notre pays, ainsi que sur les menaces qui pesaient sur elle du fait de son excessive dépendance à l'égard du prix des hydrocarbures sur le marché mondial», note par ailleurs le CARE dans un communiqué qui souligne en ce sens que le club de réflexion qui s'efforce de traduire l'inquiétude montante des entreprises algériennes, sait combien celles-ci risquent d'être secouées violemment par le mouvement récessif prévisible qui se profile à l'horizon. «Celui-ci n'est pas inévitable, pour peu que les autorités publiques fassent preuve de courage et de résolution face aux défis immenses qui nous attendent», ajoute la même source qui soutient que le projet de loi de finances complémentaire qui est actuellement discuté au sein du gouvernement, offrait de ce point de vue, une opportunité que ce dernier semble avoir de la peine à saisir. Les quelques mesures annoncées jusque-là sont manifestement en net décalage par rapport aux vrais enjeux et ne per-

mettent pas de créer le choc salutaire du changement espéré. Le patron de NCA Rouïba, dans sa réponse aux interrogations des journalistes sur la «frilosité» des IDE (investissement directs étrangers) ces dernières années, a, à ce sujet, été très franc en soulignant clairement qu'il faudrait désormais «arrêter de fonctionner sur la base de règles qui ne sont pas écrites». Slim Athmani qui déplore l'absence de «consensus» entre notamment les opérateurs économiques et les responsables du secteur, plaide pour le retour du financement étranger pour faire face au déficit des recettes de l'Etat en soulignant par ailleurs au passage que l'endettement ne doit plus être perçu comme un «traumatisme» comme c'était le cas dans les années 1990 avec le FMI. Son collègue du même club, Mouloud Hedir, qui prévoit un déficit budgétaire global de l'ordre de 31 milliards de dollars durant cette année, avertit que la politique de subvention tous azimuts menée par le gouvernement risque de provoquer un clash économique encore plus désastreux que celui vécu il y a une vingtaine d'années.

**102 terroristes neutralisés depuis janvier**



Cent deux terroristes ont été abattus, arrêtés ou repentis et de grandes quantités d'armes et de munitions saisies durant le premier semestre de 2015, a indiqué mardi un bilan opérationnel semestriel des forces de l'ordre à leur tête les unités de l'Armée nationale populaire (ANP). Selon le bilan établi par le ministère de la Défense nationale (MDN), 66 terroristes ont été ou abattus, ou arrêtés ou se sont repentis au niveau de la 1<sup>ère</sup> Région militaire (RM), trois terroristes dans la deuxième RM, sept dans la troisième RM, 17 terroristes dans la quatrième RM, sept terroristes dans la cinquième RM et deux terroristes dans la sixième

RM. Concernant les armements récupérés, le bilan opérationnel relève la récupération de 150 unités dont 74 unités dans la 1<sup>ère</sup> RM, deux dans la deuxième RM, 21 unités dans la troisième RM, neuf unités dans la quatrième RM, huit unités dans la cinquième RM et 36 unités dans la sixième RM. Le bilan a, par ailleurs, fait savoir que 653 engins explosifs ont été détruits par les forces de l'ordre à leur tête les unités de l'ANP, dont 381 engins explosifs dans la première RM, cinq dans le deuxième RM, 3 dans la troisième RM, cinq dans la quatrième RM, 186 engins dans la cinquième RM et 73 engins explosifs dans la sixième RM.

Parmi les armes récupérées, le MDN a cité des pistolets mitrailleurs de type kalachnikov (PMAK), des lance-grenades de type RPG-7 et SPG-9, des fusils semi-automatiques de type Simonov (FSA), des fusils à lunette (FAL), des pistolets automatiques (PA), des fusils à pompe (FAP), des fusils mitrailleurs de type FMPK et PKT, ainsi que des fusils mitrailleurs (FM) et de fusil de chasse (FC). Une importante quantité de munitions, de paires de jumelles, de téléphones portables, de GPS et d'autres objets ont été saisis, a indiqué la même source, ajoutant que de nombreux abris refuges et case-mates ont été détruits.

**Bouira**

**Deux policiers blessés dans une attaque terroriste**

Farid Haddouche

Dans la nuit de lundi à mardi quelques heures après la rupture du jeûne, vers 23h30, une patrouille de la police de Bouira a été la cible d'une attaque terroriste, dans la partie ouest de la ville de Bouira. Au moment où la brigade mobile effectuait une patrouille, à proximité de la cité appelée communément 'Les Allemands', elle fut la cible de coups de feu tirés par des hommes armés, à bord d'un véhicule léger. La riposte des policiers fut rapide. Les terroristes, au nombre indéterminé, ont pris la fuite, en direction d'une forêt limitrophe. Aussitôt alertées, les forces de sécurité ont fermé les accès et les sorties de la zone. Les recherches se poursuivaient encore hier.

Deux policiers ont été blessés et évacués à l'hôpital de la ville. L'attentat aurait pu faire plus de victimes, si ce n'était la vigilance et l'intervention rapide des policiers. Pour rappel, un plan de sécurisation de la ville a été déployé par les services de la Sûreté de wilaya, depuis le début du mois du Ramadhan, afin de permettre aux familles de profiter des veillées ramanadhesques, jusqu'à des heures tardives.

**Alger**

**Un incendie détruit une partie du marché de Dergana**

Un incendie s'est déclaré, mardi à 5h53, au marché de fruits et légumes et d'alimentation générale à Dergana, à l'est d'Alger, détruisant des magasins, des locaux et des étals, a-t-on appris auprès de la Protection civile de la wilaya d'Alger.

Avant que le feu ne soit maîtrisé à 9h30, sans faire de victime, a précisé, à l'APS le capitaine Saïdj, responsable de la communication de la Protection civile. La Protection civile, qui a mobilisé 8 véhicules de lutte anti-incendie, 3 ambulances et 57 pompiers, a évité la propagation du feu aux 130 autres étals et magasins.

Au total, ce sont 35 magasins, 5 locaux et plusieurs étals qui ont été brû-

**Plus de 67 tonnes de drogue saisies en six mois**

Plus de 67 tonnes de drogues ont été saisies à travers le pays, durant le premier semestre 2015 par les forces de l'ordre, notamment les unités de l'ANP, a indiqué hier un bilan du MDN. Des quantités de «67.879,798 kg de drogues ont été saisies durant la période allant du 1 janvier au 30 juin 2015», précise la même source. Selon le bilan, «760 individus ont été arrêtés ou abattus» dans le cadre des opérations de lutte contre le trafic de

drogue, 238 véhicules saisis et 11 armes récupérées». Les plus grosses prises ont été opérées à la 2<sup>ème</sup> Région militaire (Tlemcen) et ont porté sur la saisie de plus de 44.117 kg de drogues et 95 véhicules, alors que 235 individus ont été «arrêtés ou neutralisés». Quelque 9.374,1 kg ont été saisis dans la 3<sup>ème</sup> Région militaire et 9.222,1 kg dans la 4<sup>ème</sup> Région. Outre la drogue, d'importantes quantités de psychotropes ont été saisies, relève la même source.

**Deux personnes secourues au large des îles Habibas**

Mohamed Bensafi

Deux personnes qui se sont retrouvées, en fin de journée d'avant-hier, coincées entre mer et ciel, n'ont eu leur salut que grâce à la rapide intervention des gardes-côtes stationnés à Béni-Saf, apprend-on. Une panne technique sur le moteur de leur embarcation, un plaisan-

cier de 5m de long, avait contraint ces touristes de la mer à lancer des appels par radio. Aussitôt alertés, les éléments de la Police maritime se déplacèrent sur les lieux (2 miles à l'ouest des îles Habibas) pour apporter leur assistance. Les deux hommes âgés de 50 et 56 ans, ont été ramenés à terre, au port de Béni-Saf, avant de pouvoir rejoindre les leurs, du côté de Bouzedjar.

**M'sila**

**Un camion prend feu, le conducteur mort carbonisé**

Merzougui Mohamed

Un incendie s'est produit, ce lundi sur un camion de marque «Sonacome», transportant des botes de foin, causant la mort du chauffeur, carbonisé et des brûlures au 3<sup>ème</sup> degré à son convoyeur, indiquent une source de la Protection civile. Le drame s'est produit sur la RN40

dans la commune de M'sila, quand un câble électrique de haute tension est tombé sur la cabine dudit camion, ajoute notre source. Des éléments de la Protection civile ont eu du mal à éteindre les flammes qui ont ravagé le véhicule et son chargement. La Gendarmerie a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes du drame.

**72 morts sur les routes en une semaine**

Soixante-douze personnes ont trouvé la mort et 1.894 autres ont été blessées dans 1.653 accidents de la circulation enregistrés au niveau national durant la période du 28 juin au 4 juillet, selon un bi-

lan établi hier par la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré à Djelfa avec six morts et trente-huit blessés dans vingt et un accidents de la route, relève la même source.

Mali

## Un responsable d'Aqmi tué lors d'une opération militaire française



Un responsable d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), le Malien Ali Ag Wadossene, a été tué dimanche au Mali lors d'une opération des forces spéciales françaises, a annoncé hier mardi l'armée française, se félicitant d'un nouveau «coup dur» porté «aux groupes armés terroristes au Sahel».

L'opération, au cours de laquelle deux militaires français ont été blessés, s'est déroulée en fin d'après-midi dans la région de Kidal, l'une des grandes villes du nord du Mali. «Au cours des combats, deux terroristes ont été capturés et un troisième, Ali Ag Wadossene, a été tué», indique un communiqué du porte-parole de l'état-major des armées françaises, le colonel

Gilles Jaron, en précisant qu'il s'agissait «d'un des responsables opérationnels d'Aqmi dans la zone». Cette opération «déstabilise la chaîne de commandement d'une katiba d'Aqmi» et «porte à nouveau un coup dur aux groupes armés terroristes au Sahel», ajoute le communiqué. Ali Ag Wadossene était l'un des deux djihadistes touareg maliens relâchés le 9 décembre 2014 par le Mali en échange de la libération d'un otage français, Serge Lazarevic, enlevé par Aqmi en 2011. Ali Ag Wadossene était l'organisateur présumé de l'enlèvement de Serge Lazarevic. Sa libération avait été vivement critiquée à l'époque par des ONG et des partis politiques maliens. Le président malien Ibrahim

Boubacar Keïta avait alors promis qu'il ne serait «jamais absous». Pour obtenir la libération du Français, le Mali avait relâché, outre les deux Touareg, deux autres djihadistes originaires de Tunisie et du Sahara occidental. Le colonel Gilles Jaron a indiqué que le pronostic vital des deux militaires français des forces spéciales blessés n'était «pas engagé».

«Ils bénéficieront d'une évacuation vers la France très prochainement», a précisé l'officier. L'armée française dispose de quelque 3.000 hommes dans cinq pays de la région (Niger, Mauritanie, Mali, Burkina Faso et Tchad) dans le cadre de son opération «Barkhane» contre les groupes djihadistes au Sahel.

Kenya

## 14 morts dans un raid des shebab

Quatorze personnes ont été tuées dans un village du nord-est du Kenya dans une attaque attribuée aux islamistes somaliens shebab, responsables d'une série de raids meurtriers dans la région ces derniers mois. Ce nouveau raid illustre l'insécurité persistante dans cette région excentrée du Kenya, qui partage une frontière de 700 kilomètres avec la Somalie, à deux semaines d'une visite à Nairobi du président américain Barack Obama. Portant armes automatiques et explosifs, les attaquants ont fait irruption tôt mardi dans le village de Soko Mbera, une ville située à l'extrême nord-est du pays, frontalière de la Somalie et de l'Éthiopie. «L'attaque a eu lieu dans un village proche d'un grand marché aux bestiaux près de la ville. Quatorze personnes sont mor-

tes», a déclaré un responsable de la police à Mandera. «Les gens dormaient quand l'attaque est survenue. Ils (les attaquants) sont juste arrivés et ont lancé des explosifs dans les maisons», a précisé le chef de l'administration locale Alex Ole Nkoyo. Aucune revendication n'a été enregistrée mais les autorités ont immédiatement pointé du doigt les shebab, les militants islamistes ralliés à Al-Qaïda qui mènent depuis 2007 une insurrection armée en Somalie et ont à plusieurs reprises mené des incursions sanglantes dans la région. Le chef de la police kényane, Joseph Boinnet, a ainsi évoqué sur twitter une «attaque de shebab à Mandera» ayant fait «14 morts et 11 blessés».

Onze personnes ont été transportées à l'hôpital et la Croix-Rouge kényane a dépêché un avion médicalisé pour évacuer sur Nairobi les

blessés les plus graves. Quatre d'entre eux seraient dans un état critique. «Vu la nature de l'attaque, ce sont des shebab. Ils ont employé des explosifs et des armes automatiques», a également estimé Alex Ole Nkoyo. Les shebab ont multiplié les attaques meurtrières au Kenya depuis que l'armée kényane est entrée en Somalie en octobre 2011 pour les combattre. Quelques 3.500 Kényans servent toujours en Somalie au sein de l'Amisom, la force de l'Union africaine, qui compte 22.000 soldats, burundais et ougandais notamment. Menaçant le Kenya d'une «longue et épouvantable guerre» et d'un «bain de sang», les militants islamistes ont massacré 148 personnes, en grande majorité des étudiants, dans l'université kényane de Garissa (est) en avril dernier, leur attaque la plus meurtrière dans le pays.

Nigeria

## 25 morts dans un attentat à la bombe

Au moins 25 personnes ont été tuées et 32 blessées mardi par l'explosion d'une bombe attribuée aux islamistes de Boko Haram dans des bureaux de l'administration locale à Zaria, dans le nord du Nigeria. «L'engin explosif, très vraisemblablement porté par un kamikaze, a explosé dans les locaux administratifs du district et tué 25 personnes, dont un enfant de deux ans», a indiqué sur Facebook le gouverneur de l'Etat de Kaduna, Nasir Ahmad el-Rufai. 32 personnes ont également été hospitalisées, a-t-il ajouté. La bombe a explosé vers 09H00 au moment où des instituteurs et d'autres fonctionnaires faisaient la queue

pour subir des contrôles d'identité, selon des témoins.

En l'absence de revendication, les soupçons se portent sur Boko Haram, très actif dans la région. Zaria, une ville à majorité musulmane située à 75 km au nord de Kaduna, capitale de l'Etat éponyme, a déjà été la cible d'attaques des islamistes. Depuis l'entrée en fonction du nouveau président Muhammadu Buhari le 29 mai, ces derniers ont multiplié leurs opérations dans le nord du Nigeria.

Lundi soir, une jeune kamikaze de 13 ans avait péri dans un attentat manqué près d'une grande mosquée de Kano, la plus importante ville du nord du Nigeria, à

200 km au nord de Zaria.

Dimanche, c'était la ville de Jos (centre) qui était frappée par deux attentats, contre une mosquée et un restaurant, dans lesquels au moins 44 personnes sont mortes. Peu avant, cinq personnes avaient été tuées dans un attentat-suicide dans une église de Potiskum (nord-est).

Le président Buhari a fait une priorité de la lutte contre les insurgés, mais n'a pas réussi pour l'instant à faire cesser le bain de sang. Quelque 550 personnes sont mortes dans des violences attribuées aux islamistes depuis l'entrée en fonction du président, selon un décompte de l'AFP.

Nucléaire

## Les grandes puissances et l'Iran jouent les prolongations

L'Iran et les grandes puissances ont annoncé hier mardi prolonger une nouvelle fois de «quelques jours» leurs négociations en vue d'un accord sur le nucléaire iranien, plusieurs points délicats restant en suspens après onze jours de marathon diplomatique à Vienne. «Nous continuons les discussions au cours des prochains jours», a annoncé la chef de la diplomatie de l'UE, Federica Mogherini, quelques heures avant l'expiration du délai que s'étaient fixé les parties, mardi soir.

«C'est difficile, mais nous savons tous que nous avons une très importante responsabilité que nous ne devons pas gâcher», a ajouté Mme Mogherini, soulignant que les parties souhaitent «utiliser au maximum» la «fenêtre» d'opportunité viennoise pour clore le dossier.

Parallèlement, la porte-parole de la diplomatie américaine, Marie Harf, a précisé que l'accord intérimaire, servant de cadre légal aux négociations depuis novembre 2013, et qui expirait mardi soir, devait être prolongé jusqu'à vendredi «10 juillet». Téhéran «n'a pas de date butoir», a pour sa part mis au point un responsable iranien. L'interminable négociation sur le nucléaire iranien, entamée il y a des années mais réellement lancée en novembre 2013, est censée aboutir à un accord historique garantissant que Téhéran ne cherchera pas à se doter de la bombe atomique, en échange d'une levée des sanctions contre son économie. «Comme prévu, ce n'est pas facile. Il y a eu des périodes de tensions, mais la négociation continue», a déclaré le Français Laurent Fabius, qui quitte mardi la capitale autrichienne pour revenir mercredi soir. Car après onze jours de négociations acharnées entre



l'Iran et le P5+1 (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Russie, Chine, France et Allemagne), à Vienne les tractations butent toujours sur des questions «décisives».

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a confié mardi que la levée de l'embargo sur les armes frappant l'Iran demeurerait un «problème majeur» dans la négociation. Un diplomate iranien a confirmé que ce point «fait partie des points importants non résolus».

L'Iran souhaite une levée de cet embargo, adopté par le Conseil de sécurité de l'Onu en

2010, dans le cadre des sanctions prises contre l'Iran depuis 2006. Une hypothèse toutefois rejetée par les Occidentaux compte tenu du contexte régional au Proche et Moyen-Orient. M. Lavrov a évoqué mardi un total de «huit ou neuf» questions toujours en suspens dans les pourparlers. Un autre point de blocage concerne la PMD, la possible dimension militaire du programme nucléaire iranien au moins jusqu'en 2003, sur laquelle l'Agence internationale de l'Energie atomique (AIEA) veut faire toute la lumière. Téhéran, qui a toujours démenti avoir voulu se constituer un arsenal

nucléaire militaire, a toutefois affirmé mardi que l'Iran et l'AIEA avaient fait «un grand pas» sur ce dossier, au lendemain de la visite d'une délégation de l'agence atomique. La République islamique a toujours nié avoir poursuivi ou poursuivre des objectifs nucléaires militaires. Mais Téhéran revendique son droit à exploiter une filière nucléaire civile complète, y compris l'enrichissement d'uranium.

Selon M. Fabius, la question de la PMD n'est toujours pas réglée, tout comme «la question des sanctions» et la «limitation de la production nucléaire iranienne».

## Le monde comme il va Science d'hier et d'aujourd'hui

**On n'en finira jamais de s'extasier sur les pas de géant que fait sans cesse la science. Les prix Nobel sont là pour nous signaler chaque année ceux qui la servent le mieux : physiciens pénétrant les secrets de l'atome, chimistes « bâtisseurs » de molécules, médecins et physiologistes à la poursuite de l'origine du cancer, économistes (et mathématiciens) inquiets des gaspillages terrestres...**



Par Abdelhamid Benzerari

Mais ce regard sur les travaux et découvertes modernes ne doit pas nous rendre injustes : d'autres hommes, jadis sous des cieux lointains, (Grecs, Arabes, Perses, Hindous ...) ont aussi bien mérité de l'humanité. Sait-on ce que l'on doit, par exemple, à l'ancienne science chinoise ?

### LES NOBEL

Chaque année, la rituelle distribution, à Stockholm, de lauriers mondialement considérés comme suprêmes, donne une heureuse occasion d'évoquer tels chapitres majeurs de l'histoire contemporaine des sciences.

### AU CŒUR DE L'ATOME :

Deux Danois, Aage Bohr, d'origine américaine, et Benjamin Mottelson, ainsi qu'un Américain, James Rainwater, ont reçu en 1975 le prix de physique pour leurs profonds travaux sur les modèles de noyaux d'atomes. Aage Bohr porte un nom déjà illustre, étant le fils de Niels Bohr à qui l'on doit d'avoir substitué à la représentation planétaire de l'atome de Rutherford celle qui quantifie les orbites électroniques, théorie qui a permis d'interpréter de multiples phénomènes et valut à son auteur le prix Nobel en 1922, période doublement heureuse pour lui, puisque, cette même année, le 19 juin, naquit son fils, ancien directeur de l'Institut de physique théorique de Copenhague, devenu en 1965, l'Institut Niels-Bohr, où travaille également Benjamin Mottelson, né en 1926 aux Etats-Unis. James Rainwater, né le 9 décembre 1917 à Council, appartient au laboratoire national d'Oak-Ridge. Avec eux trois, on pénètre au cœur de la mystérieuse citadelle que représente le noyau atomique...

On sait que, pour permettre d'y pénétrer, afin de pouvoir étudier sa structure, tous les efforts des physiciens expérimentaux ont porté sur les moyens capables de communiquer aux particules-projectiles de très grandes vitesses, ce qui les charge d'énergie cinétique, et ils ont recouru aux accélérateurs de plus en plus puissants. Et le noyau ( dont les constituants, les nucléons, protons et neutrons, sont liés entre eux de courte portée mais d'une intensité bien supérieure à celle des forces électriques qui tendent à repousser les protons les uns des autres, d'où la difficulté que représente sa rupture) est apparu d'une complexité qui rend naïve l'idée qu'on a pu en avoir naguère, en le concevant comme un sac renfermant quelques billes de deux espèces.

Le noyau est organisé. Mais de quelle manière ? Les nucléons y existent-ils à l'état de particules distinctes ou bien fusionnent-ils ? Pourquoi certains noyaux se montrent-ils stables ? Et nombre d'autres questions se posent.

Des modèles ont été conçus en vue de rendre compte des principales propriétés des noyaux. Le modèle en couches, qui, en 1963, valut le prix Nobel à ses auteurs, Hans Jensen, de l'université de Heidelberg, et la physicienne américaine Maria Goeppert-Mayer, représentent les nucléons comme un ensemble de couches concentriques dans lequel les particules se meuvent à peu près indépendamment les unes des autres, une organisation assez analogue à la disposition des électrons autour du noyau. Le modèle précise que, pour chaque nucléon, la résultante de l'action de tous les autres est équivalente au potentiel moyen qui tient lieu de centre de force privilégié.

Suivant un autre type de modèles, dits collectifs, les constituants du noyau sont au contraire si intimement confondus

qu'ils perdent leur individualité, de sorte qu'apparaissent seules comme importantes les caractéristiques globales du noyau, telles que sa forme ou sa dimension. On retrouve ici une suggestion de Niels Bohr qui assimilait le noyau à une goutte de liquide, hypothèse qui lui permit d'expliquer les désintégrations nucléaires et en particulier la grande fission de l'uranium.

Ces deux types de modèles avaient paru radicalement incompatibles, et pourtant chacun contribuait à expliquer des résultats expérimentaux. De même que l'on est parvenu à concilier la théorie ondulatoire et la théorie corpusculaire, la grande œuvre des lauréats a été d'aboutir à la unifier.

James Rainwater a montré que, dans le modèle en couches, si l'une de celles-ci n'est pas entièrement occupée, le noyau perd son apparence sphérique pour s'allonger en forme de cigare. C'est cette déformation qui a permis à Aage Bohr et à Mottelson de concevoir un modèle unifié remarquablement satisfaisant.

### CHIMIE : LE FOND NE VA PAS SANS LA FORME

L'image du serpent se mordant la queue fut, au siècle dernier, un trait de lumière pour August Kekulé : elle lui suggéra la mémorable formule hexagonale du benzène. On doit au grand chimiste allemand l'idée d'employer des formules développées en chimie organique. A la suite de ses travaux et ceux du Hollandais Jacobus Henricus Van Thoff, s'est développée la stéréochimie qui étudie les édifices moléculaires dans l'espace. Elle a conduit, et c'est là une des acquisitions fondamentales de la chimie moderne, à découvrir le rôle profond de la forme, c'est-à-dire de la structure, de l'architecture des corps en leur intimité moléculaire. En effet, leurs propriétés chimiques ne dépendent pas seulement des éléments qui les constituent mais aussi de la façon dont ces éléments sont assemblés.

C'est dans le domaine de la stéréochimie que John Cornforth, australien travaillant en Grande-Bretagne, et Vladimir Prelog, suisse d'origine yougoslave, ont mené les travaux pour lesquels le prix Nobel de chimie leur a été attribué. Né le 23 juillet 1906 à Sarajevo, le professeur Prelog a succédé à Léopold Ruzicka (prix Nobel 1939) à la tête du laboratoire de chimie organique à l'école polytechnique fédérale de Zurich. John Warcup Cornforth, né le 7 septembre 1917 à Sydney, a été pendant plusieurs années membre du Medical Research Council de Londres. Il a exercé les fonctions de chef de la recherche au laboratoire de chimie enzymologique de la Shell, à Sittingbourne, dans le Kent, et a enseigné à l'université de Warwick.

Elève et collaborateur de Sir Robert Robinson (prix Nobel 1947), auprès de qui il a travaillé sur la pénicilline et les stéroïdes, John Cornforth s'est consacré à l'étude de ces derniers, groupe de corps organiques dérivant du noyau stérol, et qui sont d'une importance biologique considérable, puisqu'ils comprennent notamment les hormones génitales, testostérone et androstérone, progestérone et œstradiol, les hormones corticosurrénales, la vitamine D. Cornforth, qui a réussi le premier la synthèse totale du cholestérol, a cherché, en utilisant des molécules marquées par des indicateurs radioactifs pour suivre la biogenèse des stéroïdes, à préciser quelles sont leurs interactions avec les enzymes et celles de leurs propriétés qui jouent un rôle biologique. Il est parvenu à de très importantes élucidations.

De son côté, Prelog, en partant de la considération que des composés chimiques ne diffèrent que par la position d'un ou de quelques atomes dans la molécule, doivent avoir des propriétés voisines, a édicté des règles de filiation. Ces règles permettent de déduire la forme d'une molécule de cel-

le de molécules ayant presque la même formule. Ses plus récents travaux l'ont amené à établir une nouvelle nomenclature des composés organiques asymétriques que seule différencie leur organisation spatiale « à droite » ou « à gauche ». Faut-il rappeler que l'œuvre immense de Pasteur est sortie d'une observation initiale portant sur deux sels jumeaux et sur les conséquences de la dissymétrie moléculaire ?

### VIRUS ET CANCER

Trois Américains se partagent le prix Nobel de médecine et de physiologie pour leurs découvertes concernant le fonctionnement de la cellule, le comportement des virus et la cancérogenèse : David Baltimore, né le 7 mars 1938 à New York, le plus jeune des trois lauréats et qui a déjà acquis une réputation mondiale, professeur de microbiologie à l'Institut de technologie du Massachusetts ; Howard-Martin Temin, né le 10 décembre 1934 à Philadelphie, qui a enseigné à l'université du Wisconsin ; et le professeur Renato Dulbecco, d'origine italienne, il est né le 22 février 1914 à Catanzaro, qui appartient à l'Imperial Cancer Research Fund Laboratory, à Londres.

La théorie de l'origine des cancers est généralement admise aujourd'hui, bien que, depuis les travaux de Rous, qui prouva que certains cancers animaux étaient causés par des virus, on n'en ait encore jamais trouvé dans les affections cancéreuses chez l'homme.

La question fondamentale : quel est le mécanisme par lequel les virus cancérogènes induisent, dans les acides nucléiques des cellules qu'ils parasitent, les transformations qui déterminent leur multiplication anarchique ? Une question qui se complique du fait que de nombreux virus reconnus cancérogènes chez l'animal, ne possèdent qu'un seul acide nucléique, l'ARN, l'exécutant des ordres de l'ADN. Comment, dépourvus de ce dernier, peuvent-ils donc contrôler la cellule infectée par eux ?

Baltimore et Temin ont résolu l'énigme en montrant qu'une enzyme particulière catalyse, au sein de la cellule où a pénétré le virus, l'élaboration d'un acide nucléique hybride, comportant à la fois de l'ARN et de l'ADN, capable de répliquer et qui peut induire la synthèse de protéines d'une nature telle qu'elles déclencheront le mécanisme de la prolifération cellulaire pathologique.

C'est en 1964 que Temin, Misutani et Baltimore découvrirent le transcriptase inverse, l'enzyme responsable de la synthèse de l'acide nucléique hybride, qui permettait d'expliquer la cancérisation des cellules par des virus à ARN. Ce fut-là une révélation retentissante dont s'émurent les généticiens. Cette enzyme a été également trouvée dans les cellules normales. On pense qu'elle doit jouer un rôle d'une importance capitale dans le processus même de l'évolution, en permettant aux cellules d'introduire dans leur matériel génétique des informations, pas nécessairement néfastes, comme celles qui programment le développement de la malignité, qui leur confèrent de nouvelles fonctions.

Dulbecco a montré pour sa part que, par des voies différentes, l'infection d'une cellule par un virus à ADN pouvait aboutir à l'incorporation de son matériel génétique dans les chromosomes de la cellule qui devient alors cancéreuse. On lui doit aussi la découverte chez les mammifères de « provirus » intégrés aux cellules, ainsi que des méthodes originales de culture et d'étude des virus animaux. Ces travaux doivent conduire à la connaissance approfondie des différences qui existent entre les cellules normales et les cellules cancéreuses, ce qui pourra mettre la thérapeutique sur la voie

de traitements efficaces et aussi de la prévention vaccinale.

### RESSOURCES TERRESTRES ET MATHÉMATIQUES

Le prix Nobel de sciences économiques, décerné par la banque de Suède, couronne un Soviétique, le professeur Leonid Kantorovitch, de l'Institut de mathématiques de l'Académie des sciences à Novosibirsk en Sibirie, et l'Américain d'origine néerlandaise Tjalling Koopmans, de l'université de Yale qui, pour reprendre les termes de l'Académie royale des sciences suédoise, « indépendamment l'un de l'autre pour la plus grande part, ont renouvelé, généralisé et développé des méthodes pour l'analyse du problème économique classique concernant l'allocation optimale des ressources ». Un problème de base, auquel il est urgent d'apporter des solutions à bord d'une planète mise au pillage, puisque, dans le monde entier, il est d'un intérêt primordial de savoir quels biens il faut produire, quelles méthodes de production doivent être utilisées, quelle part de la production doit être consommée et quelle autre doit être mise en réserve pour créer de nouvelles ressources, elles-mêmes destinées aussi à la production et à la consommation. On ne peut apporter de réponses qu'en mettant en jeu un très grand nombre de paramètres, d'immenses statistiques, en ayant recours aux plus savantes méthodes économétriques et en employant de puissants ordinateurs pour débrouiller l'enchevêtrement des données et en venir à leur interprétation.

Tjalling Koopmans, né en 1910 aux Pays-Bas, émigré aux Etats-Unis, a publié plusieurs ouvrages, dont *Analysis of production as an efficient combination of activities*, où il étudie les relations entre la théorie normative de la répartition et la théorie générale de l'équilibre, et analyse les interactions entre l'offre, la demande et les prix.

Les recherches de Leonid Kantorovitch, né en 1912, lui ont déjà valu de recevoir le prix Staline en 1949, mais l'emploi des mathématiques dans le domaine de l'économie ayant été condamné sous Staline, il n'a publié que dix ans plus tard son ouvrage capital, *Calcul économique et utilisation des ressources*, dont la traduction française a paru chez Dunod en 1963.

Il n'est pas, curieuse lacune ! de prix Nobel de mathématiques. Mais il existe la médaille Fields, qui encourage autant qu'elle récompense, puisqu'elle est attribuée (tous les quatre ans) à un chercheur de moins de quarante ans. En 1994, elle a été attribuée, entre autres, à Jean-Christophe Yoccoz ( Université Paris-Sud). Ses travaux concernent l'étude du mouvement des planètes, commencée par Kepler (1571-1630) et Newton (1642-1737).

### DÉJÀ LA CHINE ANTIQUE

On s'est beaucoup interrogé sur le fait que la science moderne ne se soit développée qu'en Europe occidentale, au temps de Galilée, à la fin de la renaissance. On peut aussi se demander pourquoi, durant une quinzaine de siècles auparavant, la culture asiatique a su appliquer la connaissance de la nature à des fins utiles avec une bien plus grande efficacité que de ce côté-ci du monde.

Le savant britannique, Joseph Needham, qui se consacre à l'étude de la civilisation chinoise, pense qu'outre les facteurs d'ordre intellectuel et philosophique, intervinrent d'importantes causes sociales et économiques.

Il considère dans ses études, les effets du système bureaucratique-féodal c'est-à-dire le mandarinat, qui « écrème la nation de ses meilleurs cerveaux, pendant plus de deux mille ans, au profit du service civil ». Ainsi primèrent les applications pratiques du savoir.

Si l'astronomie fut portée à un très haut niveau en Chine, ce fut parce qu'elle était considérée comme une science « orthodoxe », la réglementation du calendrier étant du plus grand intérêt pour l'autorité dirigeante. Dès les temps les plus reculés, l'ac-

ception du calendrier promulgué par l'empereur était signe de soumission à son autorité. Par ailleurs, très sensibles à la signification des présages que pouvaient avoir pour eux les grands phénomènes célestes, les Chinois enregistrèrent de longues séries d'observations sur les aurores boréales, les taches du soleil, vues à travers des rondelles de jade ou d'autres substances translucides, les éclipses, censées exercer un effet faste ou néfaste sur les événements dynastiques, et les annales chinoises sont encore utilisables de nos jours par les astronomes.

Les mathématiques étaient considérées comme une activité convenable pour l'homme instruit de même la physique dans la mesure où elle contribuait à permettre les travaux de construction.

Il était aussi des sciences non orthodoxes, telles l'alchimie et la chimie ( qui distinguaient cinq éléments : le métal, le bois, l'eau, le feu et la terre), de tous temps associés au taoïsme. En mathématiques, de bonne heure on connut la valeur des fractions décimales, l'espace blanc pour le zéro. La pensée mathématique chinoise fut essentiellement algébrique, non pas géométrique. Ce fut aux époques des Song et des Huan, du XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles que l'école chinoise apprit à résoudre les équations.

Remarquable fut aussi l'apport de la Chine en biologie, en médecine et en pharmacologie. Quant à ses inventions, elles furent très nombreuses et certaines devaient profondément marquer l'Occident dans ses développements techniques et, par suite, dans ses structures et ses transformations sociales. Longue en est la liste. Mentionnons : boussole magnétique, premier sismographe ( le date de cent trente ans avant notre ère ; c'est à un brillant mathématicien et géographe nommé Chang Hang que revient la gloire d'avoir inventé l'ancêtre de tous les sismographes.), montage équatorial d'un viseur astronomique et, pour servir également aux observations du ciel, mouvement d'horlogerie avec échappement ; conversion du mouvement circulaire en mouvement rectiligne au moyen d'un excentrique, d'une bielle et d'un piston, harnais adapté au cheval, étrier de pied, système de suspension que retrouvera mille ans plus tard Cardan, poudre à canon, fusée, pont à arches segmentaires, pont suspendu, moulins à eau et à vent, écluses sur canaux, étambot de poupe, navires à voiles multiples, industries de la soie, du papier, de la porcelaine, du fer, imprimerie...

En physique, « la théorie ondulatoire, à laquelle s'intéressèrent les Chinois dès les Qin et les Han, était liée à l'éternel flux et reflux des deux principes fondamentaux, le Yang et le Yin. Les théories atomistiques furent introduites en Chine à maintes occasions, à partir du II<sup>e</sup> siècle, notamment grâce aux contacts bouddhistes avec l'Inde, mais elles ne s'implantèrent d'aucune façon dans la culture scientifique chinoise ».

L'absence de théorie corpusculaire n'empêcha pas les Chinois de faire de remarquables constatations et, en particulier, de contribuer à fonder la connaissance de l'affinité chimique, comme en témoignent certains traités d'alchimie des Tang, des Song et des Huan.

En conclusion, on peut dire que les Chinois de l'Antiquité et de la période médiévale contribuèrent grandement, non seulement à la technologie qui deviendra un jour commune à tous les pays civilisés, mais à la future science universelle.

A celle-ci, la Chine est aujourd'hui acquise, sous le signe de l'atome, et, malheureusement, sous celui de la bombe. Le peuple qui inventa la fusée sait aussi aujourd'hui, lancer des satellites, des cosmonautes dans l'espace. Le 11 juin 2013, le pays réalisait avec succès son 5<sup>e</sup> vol spatial habité qui a duré 15 jours.

Ce tir confirme la montée en puissance des activités spatiales de la Chine. Déjà en 2012, le pays était le second en nombre de tirs réussis (19) derrière la Russie, avec en particulier le premier lancement d'une femme cosmonaute.

Source : la science chinoise et l'occident de Joseph Needham

## GROUPE DE PROMOTEURS EL MENZEH CANASTEL

**PORTES OUVERTES**  
SUR PROJETS IMMOBILIERS  
LOGEMENTS PROMOTIONNELS EL MENZEH CANASTEL ORAN

du 7 Juillet au 30 Août 2015

**Horaires d'ouverture**  
De 22h 00 à 01h00 pendant le Ramadhan

AU CARREFOUR DE LA CITE DU FRONT DE MER  
SQUARE PORT SAÏD ORAN  
- (PLACE DES CRÉMERIES)



## ARKAS Spa Algérie

Multinationale leader turc de la consignation maritime

Installée depuis 2004 en Algérie, Arkas Algérie Spa se positionne aujourd'hui comme l'un des leaders du transport maritime conteneurisé grâce à : la puissance du groupe Arkas, l'expertise de son management et l'ambition de ses jeunes collaborateurs.

### Nous recrutons (H/F) sur Oran

- (01) Agent Logistique (maritime)
- (01) Agent documentation (maritime)
- (02) Commerciaux (Inside / Outside)
- (02) Agents Shipping
- (01) Agence Finance / Comptabilité

#### Profils recherchés :

- Bon niveau français / anglais
- Diplôme dans la filière
- Maîtrise de l'outil informatique
- Service nationale obligatoire pour le sexe masculin

Email : [candidats@arkas-algerie.com](mailto:candidats@arkas-algerie.com)

Consultez les détails de nos offres sur le lien suivant :

<http://www.emploitic.com/arkas-algerie/offres-d-emplois>

#### Lieu de travail :

16 rue Vasco de Gama (Ex rue Djamilia) HLM Gambetta

### IMPORTANTE ENTREPRISE DANS L'AGROALIMENTAIRE BASEE A MOSTAGANEM RECRUTE DANS L'IMMEDIAT

1. 08 Ingénieurs en génie mécanique.
2. 03 Ingénieurs en électrotechnique.
3. 02 Ingénieurs en informatique.
4. 02 Ingénieurs en technologie alimentaire.
5. 03 T.S. en génie mécanique.
6. 03 T.S. en électromécanique.
7. 03 T.S. en informatique.
8. 02 Gestionnaires de stock.
9. 01 Cadre administratif.
10. 01 Cadre commercial.
11. 01 Démarcheur.

02 à 03 ans d'expérience.  
Passeport en cours de validité.  
Libre de suite.  
Connaissance de l'anglais souhaité pour les ingénieurs.  
Dégage des obligations du service national.  
Lieu de travail Mostaganem

Email : [recrutement2014mostaganem@gmail.com](mailto:recrutement2014mostaganem@gmail.com)

### Importante Société Multinationale à Oran

#### Recrute

Poste à pouvoir à Oued Tlelat

#### 01 Infirmier / Infirmière diplômé d'Etat

Expérience allant de 03 à 05 ans dans le domaine

Résident à Oran et environs

Adresser lettre de motivation et CV à la boîte Gmail :

[rh31tle@gmail.com](mailto:rh31tle@gmail.com)

### 40ÈME JOUR

A la mémoire de notre très cher père

**Mr ZIANI KADA**

qui nous a quittés le 28-05-2015 après une longue maladie.  
40 jours déjà sont passés.

En ce jour très douloureux, tes enfants et petits-enfants, les familles ZIANI, DJARI et BENDJELLAL et tes amis pensent et prient pour toi papa.

Que Dieu, Le Tout-Puissant, t'accueille en Son Vaste Paradis  
INCHA'ALLAH.

إنا لله و إنا إليه راجعون



### PENSÉE

Voilà déjà 4 ans que  
**MECHETI Zoubir Amine**

nous a quittés pour un monde meilleur en laissant un grand vide dans nos vies. Son amour, sa présence affectueuse nous manquent tous les jours.

Sa femme, ses enfants et ses petits-enfants s'unissent pour perpétuer son souvenir.

Nous prions celles ou tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour **AMINE**.



### TRAVEL'S SVL VACANCES D'ETE 2015

TURQUIE (Istanbul / Antalya)  
MAROC (Agadir / Marrakech / Casa)  
TUNISIE (Hammamet / Sousse)

#### ET D'AUTRES DESTINATIONS A LA CARTE

SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES :  
3, Place Adda Benaouda - Plateau  
TEL : ..... 041 41 59 24  
FAX : ..... 041 41 10 57  
MOBILE : ..... 0791 83 28 84  
0555 73 24 65

SITE WEB :  
[www.svlvoyages.com](http://www.svlvoyages.com)

SYPHAX TRAVEL :  
TEL : ..... 041 42 93 99  
MOBILE : ..... 0770 33 61 79

### AZUR VOYAGES

Avec l'aimable collaboration  
d'Air Algérie

Un charter sur l'Espagne  
Oran Valence Oran

Tarif à partir de 35 000 DA  
Vol chaque semaine  
(tous les dimanches) à dater du  
19 Juillet au 13 Septembre

Et des voyages organisés sur :  
Maroc / Turquie / Tunisie / Egypte /  
Malaisie

Consultez notre site  
[www.azurvoyage.com](http://www.azurvoyage.com)

Pour toutes informations contactez-nous  
[azurvoyageoran@gmail.com](mailto:azurvoyageoran@gmail.com)

Tél : 0555 05 23 15/16 / 0775 61 76 30  
0554 57 33 34 / 0560 91 80 99

Boudraa Salah

## Le dossier des chalets en amiante traîne toujours

A.Mallem

Le problème posé par l'amiante utilisée dans la construction des chalets a ressurgi avec force cette semaine « à la suite de décès par cancer enregistrés chez des occupants de ces chalets », disent des habitants du quartier. Pris de panique, ces derniers veulent réactiver le traitement rapide du dossier en adressant des suppliques aux autorités locales.

Hier, nous avons rencontré dans des circonstances particulièrement tristes un groupe d'habitants des 89 chalets de Boudraa Salah qui revenait du cimetière central où il venait d'assister à l'enterrement d'un des leurs décédé du cancer. Ces citoyens nous ont raconté avec peine leur calvaire qui perdure depuis l'année 2011. « On ne sait plus où en est notre dossier, commencent-ils. Aujourd'hui, à force de protester, de tenir des sit-in nous en sommes arrivés au point que ni la Société d'architecture et d'urbanisme (SAU), ni la daïra et encore moins la wilaya n'acceptent de nous recevoir et d'écouter nos plaintes ».

Faisant un retour en arrière pour nous faire comprendre ce dossier qui est « tombé, selon leur sentiment, dans les oubliettes de l'administration locale », M. Bouacida Abdelkrim, ancien président de l'association de quartier, a pris la parole pour rappeler le programme d'éradication de l'amiante lancé par le gouvernement. « La SAU a été chargée de faire un

premier recensement en 2011 et le dossier a été déposé à son niveau. Mais les choses traînent depuis. Maintenant ils ne consentent plus à nous recevoir quand nous nous inquiétons du temps qui passe et aussi à cause de certains problèmes posés par les familles qui se sont agrandies, par celles qui n'avaient pas été recensées parce qu'elles étaient absentes au moment de l'opération. Problèmes à la suite desquels des litiges sont apparus et que la SAU aurait dû traiter cas par cas à l'époque. Mais ces problèmes persistent toujours en dépit des nombreuses réunions que nous avons eues ces dernières années avec le chef de la daïra ». Selon ce groupe d'habitants des chalets, d'autres problèmes sont apparus par la suite, des problèmes d'ordre technique concernant l'établissement du plan d'aménagement du site. « En juillet dernier, disent-ils, le chef de la daïra avait insisté auprès du directeur de la SAU pour faire passer en priorité le plan des chalets de Boudraa Salah, mais à nos jours ce plan n'a pas encore été fait. Nous avons sollicité une audience avec le wali pour lui présenter tout le dossier et tenter de le faire avancer, mais l'audience ne nous a pas été accordée. Et entre-temps, nous continuons de subir les conséquences générées par l'amiante ».

M. Bouacida est revenu pour dire qu'il y a deux mois de cela, il a perdu son père, mort d'un cancer. « Il y en a eu d'autres qui sont décédés par la

même maladie, ajoute-t-il. Et actuellement, j'ai des enfants et des neveux qui sont malades, atteints de l'asthme. Et tout cela à cause des plafonds en amiante et de certains produits toxiques comme l'alun de verre. Ajoutez à cela la chaleur en été, le gel en hiver et vous sentirez peut-être le tragique de notre situation ».

Nos interlocuteurs feront remarquer que les chalets qu'ils habitent ont été mis en place dans une situation d'urgence et sont conçus pour une durée limite ne dépassant pas la dizaine d'années. « Maintenant, ils ont plus de 30 ans d'âge ! », constatent-ils avec effroi. Et ils demandent aux autorités de se pencher rapidement sur ce dossier pour le régler dans la perspective de les faire bénéficier de l'aide du gouvernement instituée à cet effet. « Mais cela doit passer obligatoirement par l'approbation du plan d'aménagement du site à la suite de quoi nous pourrions obtenir les actes de propriété qui ouvrent droit au prêt bancaire accordé par l'Etat », disent-ils. Pour terminer, signalons qu'il existe à Constantine plusieurs sites de ce genre qui totalisent près de 650 chalets, dont 256 sont localisés à Boudraa Salah et le reste à la cité Zaouche, à la cité du 5 Juillet, à El Gammass et à Zouaghi. Pour tenter d'avoir des informations officielles sur ce dossier, nous avons tenté hier, et à plusieurs reprises, de joindre la SAU et la daïra, malheureusement sans succès.

## Les promesses de la poste

A.El Abci

Moins d'une dizaine de jours de l'Aïd El Fitr, les bureaux de poste commencent à connaître un début de forte affluence des usagers qui viennent pour retirer leurs virements et économies, à l'effet de parer aux nécessités de cette fête.

Hier, il y avait en effet foule au niveau de la recette principale de Constantine sans que cela soit cependant celle des grands jours, caractérisés par de longues chaînes avec des altercations toujours possibles et où retirer son argent est synonyme souvent de parcours du combattant pour les titulaires de CCP de la ville des ponts.

Selon un père de famille, « cela fait une demi-heure que j'attends mon tour pour retirer presque toutes mes économies ». Et d'expliquer que c'est non seulement pour faire face aux dépenses de l'Aïd, mais aussi faire face aux dépenses indispensables lors de cette dernière dizaine de jours du

Ramadhan. C'est dire que l'expression du trois en un va comme un gant et décrit bien cette situation de coïncidence entre ces événements.

Questionné sur ce début de rush des clients, le directeur d'Algérie Poste de Constantine, M. Boudjatit, fera savoir que le mode de fonctionnement continu de 8h à 17h pour les grandes postes et de 9h à 15h pour les petites, ajouté à la programmation de l'ouverture de 4 grands bureaux de poste durant la nuit, aussi, permet une maîtrise de la situation même en cas d'affluence à la veille de l'Aïd. Car, dira-t-il, l'ouverture des 4 grands bureaux de poste la nuit, à savoir la recette principale, la poste du Coudiat, celle de Daksi et celle de Ali Mendjeli, nous a permis de réduire de façon substantielle la pression. Cette décision d'ouverture en nocturne a été prise depuis le début du mois de carême, sachant que ces postes nous ont permis de traiter près de 700 opérations par jour pendant cette période.

Zighoud Youcef

## Des mechtas sans eau

A.E.A.

Les habitants des localités de Sedah, Benfataimia, Soualmia et Ksar Ennaadja, dans la commune de Zighoud Youcef, souffrent d'un grand problème de manque d'eau et se plaignent que cela dure depuis des années et qu'ils n'arrêtent pas d'errer à la recherche d'une goutte d'eau pour éteindre leur soif.

Selon les habitants des localités en question, « nous nous désaltérons à partir des sources ou puits de voisins qui en ont et dont l'eau, faut-il le souligner, ne subit aucun contrôle. Mais nous y sommes obligés car il n'y a pas d'autres solutions ». Et de poursuivre, « bien sûr il y a certains qui sont véhiculés, qui vont la chercher de sources naturelles qui coulent mais plus loin et à plusieurs kilomètres ». Malheureusement, ajouteront-ils, ce

n'est pas le cas de tout le monde. Et d'expliquer que le réseau d'alimentation en eau potable (AEP) existe et toutes les maisons y sont raccordées, avec conduites, canalisations et même des robinets d'où ne coule, cependant, pas d'eau. Nos interlocuteurs ajoutent que les travaux de réalisation ont été effectués dans une anarchie totale, à telle enseigne que certains habitants ont plusieurs installations de robinets, alors que d'autres en sont toujours dépourvus.

« Nous sommes également alimentés à partir de citernes de la municipalité, mais tout cela demeure provisoire et l'hygiène n'est pas garantie, si bien que les services de la santé nous ont avertis que l'eau est polluée, mais nous n'avons pas d'autres alternatives », diront-ils. Et nos interlocuteurs d'inviter les autorités locales à se pencher sérieusement sur

Et d'estimer, dans ce cadre, que même si à l'approche de l'Aïd on commence à constater une certaine affluence et une augmentation des opérations au niveau des guichets en général, les choses ne déborderont pas et resteront maîtrisables. Et « je peux dire que le phénomène de manque de liquidité ne se posera pas, en ce sens que tous les guichets des bureaux de poste de la wilaya (près de 60) sont alimentés régulièrement et rien ne présage des complications de ce côté ». Surtout, ajoutera-t-il, « si l'on sait que les virements de grandes institutions, à l'instar des moudjahidine, de l'université, de la protection civile et de la police, ont déjà été réglés et il ne reste que les APC, les enseignants et les retraités, ces derniers sont programmés d'ailleurs pour après l'Aïd. C'est autant dire que le temps des chaînes interminables avec bagarres entre usagers et avec les agents postiers font partie désormais de l'ordre du souvenir et du passé », conclura-t-il.

cette question cruciale, qui s'est transformée en un problème de santé publique. Questionné sur ce sujet, le maire de Zighoud Youcef, M. Bachir Hidouci, reconnaît la situation pénible que vivent ses administrés, promettant qu'avec un projet PCD de réalisation d'un réservoir d'une capacité de 1.000 mètres cubes, le problème sera réglé, car seul cet ouvrage manque pour alimenter en eau potable les localités en question et ce, en considération que la conduite d'amener de l'eau existe avec le réseau d'AEP nécessaire. « Dans six à sept mois l'eau coulera dans tous les robinets, affirmera-t-il, nous sommes actuellement en train de finaliser les procédures d'indemnisation du propriétaire du site qui a été choisi pour la construction dudit réservoir, dont les travaux seront lancés incessamment ».

## Les serpents sèment la panique à Bab El Kantara

Rekibi Chikhi

Le jeûne et la chaleur ne font pas sortir seulement certains habitants de Constantine de leurs gonds pour se chamailler comme des gamins sur la voie publique pour la moindre raison, aussi futile soit-elle, mais ils font aussi sortir les reptiles de leurs cachettes. « Un serpent en cachera toujours un autre », c'est l'idée qu'a réellement expérimentée B. Salim, un habitant de la rue Chbiri Mohamed dans le quartier Bab El Kantara après avoir appris que l'un de ses voisins a capturé, il y a trois jours, un gros serpent chez lui. « Ça n'arrive qu'aux autres », aurait-il sûrement pensé en écoutant son voisin raconter son expérience. Mais Salim ne se doutait point qu'un reptile a élu domicile chez lui sans demander la permission au maître des lieux. « Depuis trois jours, j'ai commencé à découvrir chaque matin un de mes canaris mort dans sa cage. J'ai pensé au début que c'était à cause de la canicule. Mais hier matin, vers 7h00, j'ai entendu un bruit étrange provenant de la terrasse. Je suis monté aussitôt et j'ai été pris de panique à la vue d'un serpent de taille moyenne sur le point d'avaler encore un autre de mes canaris. J'ai réalisé qu'il était l'auteur des crimes de ces derniers jours. Alors, je l'ai

abattu sur-le-champ ». Les travaux d'aménagement entrepris dans un oued proche du quartier seraient l'une des raisons de cette apparition qui a semé la panique parmi les habitants non loin du chantier. « Avec les fortes chaleurs les reptiles, se trouvant à découvert à cause des travaux d'aménagement, étaient dans l'obligation de se chercher un nouveau foyer plus sûr, l'endroit le plus proche étant nos habitations, tout simplement », déclare un habitant du quartier de Bab El Kantara. « Des enfants en bas âge ou des bébés sans défense peuvent être surpris pendant leurs sommeil par la morsure d'un serpent. On ne pourrait tolérer cela. Les autorités concernées doivent mener une opération de capture de tous les reptiles qui auraient pu se cacher dans l'une ou l'autre de ces maisons », clame une dame. « On peut interdire à nos enfants de monter sur les terrasses pour un certain temps, mais on peut pas les retenir éternellement ».

Signalons à la fin que la nature rocheuse caractéristique de Constantine a favorisé la prolifération des reptiles, leur présence dans certains endroits ne fait plus l'actualité de cette ville, des employés dans des structures étatiques nous ont signalé à maintes reprises des serpents dans les jardins jouxtant ces bâtiments.

## Le Rai s'invite aux «Nuits ramadanesques 2015»

Rekibi Chikhi

Assister à une soirée de musique «Rai» en famille, et sans aucune crainte d'un quelconque dérapage verbal qui mettrait dans l'embarras les âmes sensibles, est possible, aujourd'hui, au niveau de la salle des spectacles du palais de la culture Malek Haddad. La troupe El Athmania de la wilaya d'Oran, une association spécialisée dans l'animation variée occupera la scène dans la soirée de ce mercredi 8 juillet, à 22 h 00, dans le cadre des «Nuits Ramadanesques 2015» organisées par le palais de la culture Malek Haddad. Ces nuits, qui se poursuivront jusqu'au 13 juillet, donneront le micro demain le 09 juillet, à l'artiste Abbas Righi pour une soirée dédiée au Malouf, le 10 juillet c'est au tour de l'artiste Hassina L'kssentina d'occuper la scène avec ses chants de musique Haouzi. Le chant Malouf revient le 11 du mois, mais cette fois à travers la voix de Abdelhakim Bouaaziz pour céder la place le lendemain à l'artiste Nedjma Belkacem et son programme de chant Bedoui. Le 13 et 14 juillet, la salle des spectacles du palais de la culture invitera les amateurs de l'art

Aïssaoua pour assister à deux soirées musicales animées par l'artiste Zineddine Benabdallah de la troupe Misk El Ouns de la wilaya de Tlemcen, le lendemain, le 14 juillet, c'est à l'artiste Ahmed Benkhelief d'occuper la scène. Par ailleurs, le palais de la culture Malek Haddad, grouillant d'événements culturels quotidiens depuis le début du mois de ramadhan « organisera un programme spécial été après le mois sacré et qui est en train d'être finalisé », nous a appris hier M. Hadj Youcef, chef de service animation de ce palais. Et d'ajouter « le programme organisé par le palais de la culture Malek Haddad a rayonné sur d'autres wilayas de l'Est, Skikda, Tarf, Jijel, Batna, Tébessa et Oum El Bouaghi. Des artistes qui se sont produits ici à Constantine ont fait le déplacement jusqu'à ces wilayas ; le rayonnement aurait pu être plus important si la contribution des autres wilayas était plus efficace ». Notre interlocuteur signalera que « Les festivals de Djemila à Sétif et de Timgad à Batna rayonneront sans doute aussi sur Constantine ; des artistes venus dans le cadre de ces deux festivals seront aussi nos invités à Constantine ».

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

21 ramadhan 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h36	12h39	16h30	19h58	21h36



EL TARF

## Un nouveau look pour la ville

A. Ouelaa

Le déplacement en valait la peine. Et pour cause, la ville d'El-Tarf, dépourvue jusque-là, du moindre espace familial, du moindre trottoir à sa périphérie, pour les longues promenades, d'éclairage aussi, vient d'être dotée d'un espace public et de trois jets d'eau, différents dans leurs formes et les couleurs dans le jaillissement des eaux, inaugurés à l'occasion de la fête du 05 Juillet.

Le clou de la soirée a été cette rutilante Place de l'Indépendance, naguère un espace vague ou paissaient les vaches. Cet

espace était agréable à voir et chatoyant, avec dix jets d'eau alignés, au beau milieu des espaces verts, des bancs pour se reposer, une scène en plein air bondée de monde, avec aux premières loges les autorités locales venues, pour bon nombre d'entre elles, avec leurs proches, assister à une fête qui a duré jusqu'à deux heures du matin. L'affiche était des plus alléchantes avec les troupes 'Aissaouas' de Annaba et Dréan, le rire avec la troupe 'El Manchar', un prestidigitateur et du folklore.

Voilà donc un chef-lieu de wilaya où l'ennui tuait, devenu un havre de tranquillité et de loisirs. A défaut de se dépla-

cer vers El Kala ou Annaba, les familles restaient cloîtrées entre quatre murs. El-Tarf a donc, totalement, changé de physionomie pour prendre l'allure d'une vraie ville moderne. Enfin, avec tous ces acquis, à l'intérieur de la ville ou également, pour la première fois, des feux tricolores ont été installés.

En plus des doubles voies à l'entrée, à la sortie, et sur la périphérie, des candélabres de qualité ont été installés de même que des palmiers, des washingtonia et autres espèces, plantés. El Tarf, à coup sûr va surprendre tous ceux qui ne l'ont pas vue depuis ce nouveau visage.

MÉDÉA

## Mobilisation contre les feux de forêts

Rabah Benaouda

«Prévenir, autant que possible, contre les feux de forêts et de récoltes qui se déclarent, le plus souvent, par négligence humaine, protéger au mieux la couverture végétale et permettre à nos agents d'acquiescer, d'année en année, l'expérience nécessaire et indispensable pour une lutte efficace.» Tel est l'objectif principal que s'est assigné la direction générale de la Protection civile (DGPC), à travers sa direction centrale de l'organisation et de la coordination des secours, qui est suivi et qui guide, chaque année, en période estivale, les interventions de ses «soldats du feu» qui appréhendent ces feux de forêts et de récoltes qui constituent le plus gros danger qui puisse menacer la couverture végétale tout autant que les champs céréaliers. Un objectif dont la stratégie repose, égale-

ment, sur une large et permanente sensibilisation des citoyens, en zones rurales, plus particulièrement. Et c'est, justement, dans ce but, et à l'instar de toutes les wilayas du pays, que la colonne mobile de lutte contre les feux de forêts et de récoltes, relevant de la direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa, a été installée, la semaine dernière, dans le cadre de la campagne estivale 2015 dont la saison s'annonce, d'ores et déjà, très chaude. Une installation dont la cérémonie a eu lieu au parc de la Protection civile de Beziouèche, un quartier situé sur les hauteurs de la ville de Médéa, et à laquelle étaient présents tous les responsables de cette direction. Une stratégie opérationnelle de la DGPC, à travers sa direction de la wilaya de Médéa, qui accorde une importance, toute particulière, à cette colonne mobile qui mobilise, cette année, pas moins de quinze (15) engins, de dif-

férents types, et un total de quarante (40) agents, tous grades confondus, représentant les deux wilayas de Ghardaïa et Médéa. Une colonne mobile dont la mission s'étalera jusqu'au 31 octobre 2015 mais dont la mission pourrait être prolongée, sur instructions de la DGPC, en cas de conditions météorologiques exceptionnelles. Comme il reste à souhaiter et espérer la plus grande prudence et une vigilance de tous les instants de la part des populations rurales notamment, mais également de ceux parmi les citoyens citadins, adeptes des promenades et randonnées pédestres, en milieu végétal, tout comme ceux qui aiment les pique-niques en famille. Car une simple étincelle, un mégot de cigarette mal éteint et jeté par mégarde, un feu de grillade mal éteint, un morceau de verre abandonné sur le sol...peuvent provoquer des dégâts incommensurables sur la couverture végétale.

ALGER

## Plus de 27 millions de DA de marchandises non facturées en un mois



La valeur de la marchandise non facturée exposée dans les marchés de la wilaya d'Alger s'est élevée à plus de 27 millions de dinars, durant le mois de juin dernier, a indiqué un responsable de la direction du Commerce. En juin dernier, les agents de la direction ont relevé une valeur de plus de 27 millions de dinars de marchandises non facturées exposées à la vente contre une valeur de 5 millions de dinars de marchandises saisies, alors que la valeur des pratiques liées à l'application de prix illicites était de près de 276.000 dinars, durant la même période», a précisé M. Hadjal Mohamed, chef de service de la Répression de la fraude et de la Protection du consommateur.

Par ailleurs, 14.226 interventions ont été menées par les agents de contrôle, durant la même période, dont 7.706 interventions liées au contrôle des pratiques commerciales. Les interventions restantes sont liées aux opérations de répression de la fraude. Suite à ces opérations de contrôle, 1.972 PV ont été établis, dont 560 concernent l'état de la marchandise exposée à la vente, 499, le non affichage des prix et 369, l'assainissement du commerce extérieur. 2521 infractions ont été soumise, durant la même période, selon le bilan.

76 locaux ont fait l'objet de fermeture, notamment pour

non possession de registre de commerce et non affichage des prix. La même direction a indiqué avoir procédé durant les 10 premiers jours du mois de ramadhan à la saisie de 2,6 tonnes de produits alimentaires et de marchandise destinés à la consommation, pour non conformité aux normes, dont des marchandises avariées ou non conformes aux normes d'affichage des prix et de l'étiquetage. Des marchandises non facturées d'une valeur de plus de 1 million de dinars ont été saisies, tandis que plus de 7,2 millions de DA de marchandises et produits de consommation non facturés et mis en vente, ont été saisis, contre 172.000 de DA pour pratique de prix illicites.

Pour le mois de Ramadhan, la wilaya d'Alger a élaboré un programme riche de contrôle de l'activité commerciale visant, notamment, les marchandises de large consommation qui enregistrent une grande demande, durant le mois de Ramadhan.

La wilaya d'Alger compte plusieurs espaces de commerce, dont 72 marchés de détail (couverts), tandis que les marchés de détail comprenant des marchés de proximité sont estimés à 40. Elle compte également 4 zones d'activités localisées à El Djorf (Bab Ezouar), El Hamiz, Gué de Constantine et Jolie Vue.

## Des traversées en soirée, par bateau

La ligne de transport urbain maritime d'Alger (la Pêcherie- El-Djamila), pour laquelle deux bateaux d'une capacité de 670 passagers ont été affrétés, sera exploitée, notamment, en soirée jusqu'au 16 juillet, à l'occasion du Ramadhan, annonce lundi l'ENTMV, (Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs) dans un communiqué.

En vigueur depuis samedi, le programme d'exploitation de cette ligne qui relie le port d'Alger à celui de Ain Bénian, à l'ouest de la capitale, prévoit un premier départ à 7h00 de la Pêcherie et à 8h15 d'El Djamilia, à bord d'un bateau de 330 passagers, précise le com-

muniqué de l'ENTMV. Dans l'après-midi, un autre bateau d'une capacité de 340 passagers, assurera la relève avec 2 départs de la Pêcherie (à 13h15 et 16h) et un seul d'El Djamilia, à 14h30, selon la même source. En soirée, après le 'ftour', et jusqu'à la veille de l'Aïd, les deux bateaux assureront, simultanément, plusieurs dessertes, avec un premier départ à 22h de la Pêcherie et à 23h15 d'El Djamilia, ajoute l'ENTMV qui exploite cette première ligne maritime, inaugurée durant l'été 2014, dans sa phase pilote. Le dernier départ aura lieu à 00h30 à la Pêcherie et à 1h puis à 1h45 d'El Djamilia, signale le communiqué de l'ENTMV.

### Horaires des prières pour Alger et ses environs

21 ramadhan 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h47	12h53	16h45	20h13	21h52

AÏN DEFLA

## Hammam Righa, appelé à devenir un pôle touristique

La région de Hammam Righa est appelée, à l'avenir, à devenir un pôle touristique et thermal par excellence, a affirmé, lundi, à Aïn Defla, le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Amar Ghoul.

M. Ghoul, qui suivait un exposé sur les travaux d'aménagement et de modernisation de la station thermale de Hammam Righa, dans le cadre de sa visite de travail, dans la wilaya, a indiqué que le nouveau statut de cette station créera une dynamique touristique de même qu'il aura des retombées positives sur l'économie de la région. Il a, à cet effet, instruit les responsables locaux de son secteur, à lancer l'opération d'aménagement et de modernisation de cette station «au plus tard, durant le mois de novembre prochain», signalant qu'à la faveur de cette opération, la station thermale de Hammam Righa «fonctionnera selon les normes internationales en vigueur».

Le ministre a insisté sur le fait que les travaux d'aménagement et de modernisation de cette structure touristique doivent prendre en compte un certain nombre de paramètres, se rapportant aux «spécificités de la wilaya, à sa culture et à son histoire.» Dans la perspective d'améliorer les structures d'accueil du secteur, M. Ghoul a donné instructions aux cadres de son département, pour hâter la livraison de 6.000 lits, jugeant «dérisoire» le nombre de lits (500) que comptent, actuellement, les structures hôtelières de la wilaya.

Tout en mettant l'accent sur le fait que



le tourisme constitue l'un des secteurs considérés comme «locomotive» d'une économie diversifiée, hors hydrocarbures, le ministre a, dans ce contexte, fait état des actions engagées par son département en vue de dynamiser ce secteur. Celles-ci se résument, notamment, en la libération de toutes les zones d'expansion touristique (ZET) pour permettre la création de mégaprojets consistant en des complexes touristiques offrant des services diversifiés. «Le fait que le secteur du Tourisme soit rattaché à l'aménagement du territoire fait qu'il sera encouragé, promu et bénéficiera de beaucoup plus de facilités», a-t-il assuré. Au début de sa visite, le ministre a inauguré, au chef-lieu de wilaya, le nouveau siège de la direction locale du Tourisme et de l'Artisanat.

Sur place, il a attiré l'attention des responsables locaux de son secteur sur la né-

cessité de consacrer un certain nombre de bureaux du personnel à l'«encouragement de l'investissement touristique, dans la wilaya et à la prise en charge des doléances d'investisseurs potentiels». «Il faut, absolument, sortir de la gestion administrative du Tourisme et aller à l'encontre des personnes intéressées pour investir dans le secteur, afin de connaître leurs motivations, leurs aspirations et les problèmes les empêcher de matérialiser leurs projets», a-t-il martelé. A la Maison de l'Artisanat, il a visité une exposition de produits artisanaux, avant de remettre des attestations à des bénéficiaires d'aides du Fonds de soutien des activités artisanales.

Dans la commune de Miliana, le ministre a inspecté les travaux de réalisation d'un hôtel privé de 63 lits ayant nécessité une enveloppe financière de 90 millions de DA.

MILA

## Un tracteur se renverse, un mort

Le conducteur d'un tracteur a trouvé la mort, hier, à 8h55, lorsque son engin s'est renversé sur le bas côté, à proximité de la mechta 'Bouhamra' à l'entrée de Mila, apprend-on auprès de la Protection civile de l'unité centrale de Mila.

Sous le choc, le chauffeur âgé de 52 ans, père de famille, a été tué sur le coup. Le tracteur à remorque qu'il conduisait, se ren-

versait de la commune Ahmed Rachedi à Mila distante de 15 km, transportant des ordures ménagères au centre d'enfouissement technique de la commune du chef-lieu de la wilaya. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale, pour déterminer les circonstances et les causes de ce tragique accident.

B. Bousselah

TÉBESSA

## Trafic de psychotropes, 4 arrestations

Un parc de divertissements et d'attractions, lieu public, est censé être un espace de repos, notamment pour les familles, en cette période de grande chaleur. Malheureusement, l'endroit en question est vite transformé, par certains, en un rendez-vous pour écouler du «poison». Effectivement, les services de police de Tébéssa viennent d'interpeller, quatre individus dont deux jeunes filles, ces dernières étaient en possession de psy-

chotropes pour commercialisation et d'une arme blanche. Apparemment, les deux garçons utilisaient leurs compagnes comme porteuses afin d'écouler les comprimés, sans se faire remarquer. Tout cela sera élucidé par l'enquête ouverte par la police, avant leur comparution devant la justice, selon le communiqué de la Sûreté de la wilaya.

A. Chabana

Oeuvres sociales de l'Education

## L'UNPEF conteste les élections

Mokhtaria Bensaâd

Le deuxième tour des élections des commissions régionales chargées de la gestion des Oeuvres sociales, dans le secteur de l'Education, organisé le 2 juillet dernier, à l'école primaire 'Khadidja oum El Mouminine' est contesté par l'Union nationale du personnel de l'Education et de la Formation (UNPEF), à Oran. Le syndicat a déposé un recours à la direction de l'Education et menace de recourir au boycott le jour de l'installation de la commission de wilaya.

L'UNPEF dénonce l'absence, le jour du vote, d'un membre de la commission chargée de veiller au bon déroulement de ces élections, à savoir : la direction de l'Education. Une situation qui a été à l'origine de certains dé-

passements, a estimé l'UNPEF Oran. Selon M. Mezouar, coordinateur régional de l'UNPEF Oran, «la direction de l'Education nationale est membre de cette commission et sa présence, durant toute l'opération du vote est indispensable et ce, conformément à la réglementation. Or, le jour du vote, le représentant de cette institution n'a pas assisté. Ce que nous considérons comme un acte contraire à la loi».

Le même interlocuteur a souligné que les membres de l'UNPEF ont été reçus, hier, par le directeur de l'Education d'Oran pour exposer le problème et demander l'application des mesures qui s'imposent. Une rencontre, nous a expliqué M. Mezouar, «qui n'a rien changé à la situation». «Le premier responsable de l'Education a considé-

ré que la présence de la direction n'est pas obligatoire», nous dira le représentant de l'UNPEF. En attendant que leur doléance soit prise en considération, l'UNPEF Oran campe sur sa position du boycott. Rappelons que le ministère de l'Education nationale a instruit les directions de charger les responsables des établissements scolaires de veiller au bon déroulement de cette opération. Les candidats doivent répondre aux conditions fixées par la tutelle, à savoir : avoir plus de deux ans de service, ne pas dépasser l'âge de 58 ans et ne pas être affilié à une organisation syndicale.

Une fois les commissions de wilaya, composées de 9 membres, élues, il y aura l'élection des membres de la Commission nationale dont la date n'a pas encore été fixée.

## Le chantier de captage des ruissellements souterrains, en bonne voie

S. M.

Le chantier de captage des eaux de ruissellements découlant principalement des oueds et autres sources souterraines, au centre-ville, est en bonne voie. Après neuf longues années de crainte, les responsables de l'Agence de prêt sur gage de la Banque de développement local (BDL) peuvent, enfin, pousser un 'ouf' de soulagement suite à la finalisation des travaux de drainage des eaux qui se déversaient de manière permanente dans les sous-sols de cet établissement bancaire, a-t-on appris. La remontée des eaux souterraines dans les sous-sols de cette agence bancaire, a commencé dès 2006, contraignant les responsables de cette agence au recours au pompage des eaux, une solution palliative qui n'était pas viable à long terme.

Les mêmes sources précisent que le chantier de captage des eaux souterraines du centre-ville, qui avait été suspendu, plusieurs semaines, faute d'une autorisation des services de la voirie de la commune d'Oran, a

récemment repris et devra se poursuivre dans les prochains mois pour dévier le cours de Oued Rouina et des ruissellements souterrains, vers les ovoïdes et essentiellement celui qui se trouve au-dessous du bd 'Emir Abdelkader'. Sous les rues de cette zone, fréquentées à longueur de journée, un chantier invisible est en cours pour construire un drain en vue de dévier le cours de Oued Rouina. «Nous sommes en train de réaliser une conduite souterraine pour drainer les eaux vers le grand collecteur situé sous l'hôtel Timgad (ex café riche)», avait confié Djelloul Tarchoune, directeur des Ressources en eau de la wilaya d'Oran.

Le drainage peut être une solution efficace pour contenir et expulser les eaux souterraines. Ce dispositif a déjà fait ces preuves, dans le passé, à Oran et Alger. Les Français avaient, en effet, réalisé un réseau de galeries visitables en dessous des deux grandes villes pour dévier les cours de plusieurs oueds. A Oran, le réseau des galeries souterraines est subdivisé en 5 secteurs correspondant aux bas-

sins versants topographiques de la ville. Il y a d'abord le secteur nord-ouest (ravin de Ras El Ain), dont les eaux sont rejetées en mer, au collecteur de «Fort Lamoune» puis les secteurs nord-centre et nord-est, dont le collecteur principal rassemble les eaux à proximité de l'entrée du port d'Oran, rejet de Cueva d'El Agua et les secteurs sud-ouest et sud-est, situés sur le versant orienté vers la Sebkhah, dont les eaux collectées en direction de la Cheminée du Petit Lac, reliée par une galerie (collecteur visitable) permettant d'évacuer plus de 40 m<sup>3</sup>/s, vers la station d'épuration d'El Kerma.

La remontée des eaux souterraines, au centre-ville, qui constitue une menace réelle pour les fondations des immeubles datant de la période coloniale, s'est aggravée ces derniers mois, au bd Hamou Boutlélis (place Garguentah), les rues Larbi Ben M'hidi, Mohamed Khemisti et le bd Emir Abdelkader, rappelle-t-on. Le débit des ruissellements qui se déversent dans cette zone a sensiblement augmenté dans les sous-sols ce qui fait craindre le pire.

## Un jeune décède suite à un malaise La chicha tue



J. Boukraa

Un jeune homme est décédé la semaine passée à Oran suite à la consommation de la chicha, apprend-on de la direction de la santé. Pris d'un malaise après avoir fumé le narguilé, la victime a été évacuée vers le centre hospitalier universitaire d'Oran. Contacté, le responsable du service de prévention de la direction de la santé nous a affirmé que «la victime âgée de 25 ans est décédée au niveau du CHUO suite à la consommation de la chicha».

Selon des enquêtes réalisées par les services de la santé, pas moins de 19% de jeunes âgés entre 16 et 25 ans sont accros à la chicha à Oran. Le rajeunissement de l'âge des fumeurs de chicha inquiète et soulève des interrogations sur cette tendance qui peut

avoir des conséquences sur la santé. En début d'année, une campagne de sensibilisation et de prévention contre l'utilisation de la chicha dans les endroits publics a été lancée par la direction de la santé et celle du commerce.

Cette action qui entre dans l'application du décret exécutif N°01-285 du 24 septembre 2001 fixant les lieux publics où l'usage du tabac est interdit, s'est soldée par la mise en demeure de plusieurs commerces. L'action a ciblé 40 sites entre cafés, salons de thé, restaurants, hôtels et clubs chicha, répartis sur la wilaya et en particulier la ville d'Oran. Mais la campagne n'a pas donné l'effet souhaité et la chicha est toujours proposée dans ces endroits. D'autres mesures seront prises dans ce cadre en collaboration avec le ministère de la Santé, a-t-on appris de la direction de la santé.

## Quatre personnes arrêtées

### 51 kg de kif saisis à Chteibo

K. Assia

Dans le cadre de la lutte contre le trafic des stupéfiants, les éléments de la brigade de lutte anti-stupéfiants, de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Oran ont saisi, dans la nuit de lundi, une quantité de 51,2 kg de résine de cannabis, dans un domicile situé à Hai Nedjma (ex-Chteibo).

Quatre personnes, activement recherchées pour commercialisation et détention de stupéfiants et âgées entre 28 et 45 ans ont été arrêtées. L'exploitation des données, suite à l'affaire des 2,5 tonnes de kif saisies, l'année dernière, a permis aux enquêteurs, après plusieurs mois, d'identifier un complice : un chauffeur de taxi. La perquisition de son domicile a permis, aux services de la police, de saisir 120 colis de 5 paquettes de kif chacun soit un

total de 51,2 kg de résine de cannabis, en plus de 4,2 g de cocaïne, et un véhicule.

Deux individus qui s'approprièrent à acheter chacun 15 kg de kif traité ont été arrêtés par les enquêteurs. Deux véhicules de marque 'Ibiza' dont un était loué auprès d'une agence de location, ont été, également, saisis. Une somme de 40 millions de centimes a été, également récupérée.

Une quatrième personne, considérée comme le principal fournisseur a été, aussi, arrêtée. L'enquête ouverte tente d'identifier d'autres complicités. Deux jours, auparavant, 13.720 comprimés de marque 'Rivotril' ont été saisis par les éléments de la Brigade de recherches et d'investigations (BRI) de la Sûreté de la wilaya d'Oran. Trois personnes dont le père et ses deux enfants ont été arrêtés, dans le cadre de cette affaire.

## ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Abdelkader Barahil Ahmed, 78 ans, rue Hamou Ali  
Benfadela Aïcha, 75 ans, rue Nached Abdelkader  
Aït Amajakane Ahmed, 63 ans, rue Ahmed Benabdelrazak  
Belkhadim Fatma, 68 ans, Saint Antoine

## Horaires des prières pour Oran et ses environs

21 ramadhan 1436  
El Fedjr 04h08 Dohr 13h08 Assar 16h58 Maghreb 20h25 Icha 22h02



## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Fissa



le personnel hospitalier est indifférent à leurs souffrances car l'attente est interminable et peu de compassion leur est témoignée.

**Du côté des équipes de l'hôpital, l'ingratitude des patients est intolérable. Allez aux urgences, c'est tellement plus facile que de prendre un rendez-vous. Certains soupçonnent que les urgences sont le fourre-tout des consultations. Ces consultations pourraient avoir lieu dans de meilleures conditions si elles étaient cadrées.**

**Dans d'autres pays, les urgences doivent être des vraies urgences. Pas question de se rendre aux urgences «ophtalmologiques» pour se faire prescrire des lunettes. Cet acte doit être vu avec l'ophtalmologue de ville. Pas aux urgences. Si nous changions tous de comportement, nous faciliterions le travail des urgentistes. Et par conséquent, nous nous porterions beaucoup mieux. Mazal el wakte !**

**Les urgences hospitalières ont beaucoup de mérite. Les patients aussi. A vrai dire, ces lieux envahis par la misère malade des corps abîmés n'a rien de rassurant. Les malades plus nombreux masquent complètement les blouses blanches. Rares. Circulant au milieu d'une foule compacte aux entrées et sorties des boîtes de consultation. Des fois qu'on raterait son tour. C'est incroyable. Parfois un malade est accompagné de plusieurs personnes de sa famille. Cela fausse complètement l'évaluation du temps nécessaire pour ausculter les vrais malades. Certains en profitent une fois en consultation pour faire passer d'autres membres de la famille souffrant de pathologies diverses et variées. Autant faire d'une pierre deux coups.**

**Le pire aux urgences c'est que les malades ont l'impression que**

## Ramadhan, canicule et chantiers au ralenti

**Superviser les chantiers, tout en maintenant la pression sur les entreprises de réalisation respectives, en cette dernière décade de Ramadhan, synonyme de lassitude. C'était le sens général de la tournée effectuée, hier mardi, par le chef de l'exécutif local.**



Houari Saaidia

Cependant, le relâchement qui se traduit par une baisse de régime, en ces jours de chaleur suffocante, était palpable dans tous les points inspectés, quoiqu'à des degrés différents. C'est une « réaction » quasi-naturelle à laquelle on n'a pas une grande marge de manœuvre, même quand on détient toute l'autorité de l'Etat, à l'échelon de sa collectivité. A défaut, donc, de pouvoir faire remonter la machine à la vitesse « normale », en cette période de jeûne accentuée par la canicule, le wali s'efforçait à faire en sorte que les chantiers ne marchent pas au ralenti, encore moins à ce qu'ils ne se mettent pas en mode « pause ». Fait normal, du reste. Ce qui l'est un peu moins, en revanche, c'est que d'autres chantiers visités, exécutés par des Chinois et des Turcs, affichent, eux aussi, des signes d'épuisement, durant le mois sacré. Un effet d'entraînement ou de contagion, semble-t-il, sachant que les utilisateurs de ces ouvrages en chantier, leurs maîtres d'ouvrage et leurs bureaux de suivi et de contrôle technique sont Algériens.

Cela s'est vérifié au chantier de la 2<sup>ème</sup> tranche de 137 logements, localisés à Haï Fellaoucen (El-Barki), du projet des 900 logements publics locatifs (LPL) dit de Cheklaoua - du nom du bidonville démolit où l'entreprise chinoise semble avoir trouvé un énième prétexte, en l'occurrence une ligne HT, pour ralentir le rythme des travaux. En tout cas, il a été perçu en tel (prétexte) par le wali, le mobile invoqué par les Chinois pour justifier le retard dans les terrassements et la

pose des fondations des blocs. « Encore un faux-fuyant ! Décidément, vous ne me donnez pas l'air de quelqu'un qui veut travailler », a-t-il répliqué sur un ton fort désabusé, non sans ordonner de procéder à un léger décalage du plan pour permettre un retrait des blocs, par rapport à la ligne HT, donnant un ultimatum de cinq jours, aux Chinois. Ces derniers, on s'en souvient, avaient argué, il y a quelques semaines, d'autres contraintes, dont, notamment la remontée en surface des eaux d'une nappe phréatique, pour motiver le retard enregistré. Suite à quoi, une assistance technique et matérielle leur avait été accordée par les autorités locales, par le biais du maître d'ouvrage l'OPGI. Or, depuis la vidange des eaux souterraines et leur drainage, le chantier n'a que très peu avancé. On ne peut, heureusement, « glisser » cette relation de cause à effet de Ramadhan, sur le chantier de la trémie du 4<sup>ème</sup> boulevard périphérique, à l'intersection avec le bd Millénium, à hauteur de la bretelle accédant au Complexe sportif de Belgaid. Là, en effet, la cadence n'a point baissé et tout laisse à penser que l'engagement sera respecté, à savoir ; la livraison par EN-GEOA de l'ouvrage d'art vers le 30 septembre. Néanmoins, il faut traiter avec célérité l'opération relative à l'aménagement du site alentours pour espérer la mise en service de la trémie, simultanément, avec son achèvement. La directrice de la DTP dit savoir ce qu'elle fait, pour couper court à toute spéculation.

A quelques encablures de là, au Suf 04 de Belgaid, en visitant les sites les plus

avancés (notamment les deux îlots 13 et 14) du projet de 5.100 unités LPL réalisé par l'entreprise turque ARSLAN, le wali a eu, après une discussion et une virée à travers les différents lots, l'engagement de celle-ci pour livrer 700 logements, le 15 septembre prochain. Ce quota, les pouvoirs publics locaux en ont fort besoin pour renforcer davantage le paquet de logements qu'ils comptent distribuer à la rentrée sociale, et ce, dans un contexte marqué par le risque imminent, lié à la vulnérabilité du vieux bâti, d'une part, et la pression montante du dossier, autant pesant que délicat, des pré-affectations d'autre part. Le wali a besoin de « gratter » par-ci par-là des logements près d'être achevés (y compris la viabilisation, bien sûr), pour livrer un bon paquet, tout en bloc. Pour cela, il aura à revenir à la charge pour imposer une échéance ferme aux entrepreneurs chargés des sites les mieux avancés, sur lesquels il avait, on s'en rappelle, mis en place des cellules de suivi, collées aux chantiers H24 et 7j/7. C'est le cas du projet de 2.000 logements LPL au Suf 04, Belgaid, commune de Bir El-Djir, confié à l'entreprise chinoise ZIEC, celui des 2.000 logements LPL à Oued Tlélat, celui des 3.100 logements LPL à Oued Tlélat et celui de 2.000 unités de même type, implanté dans le même POS SAU1 (Plan d'occupation du sol, secteur à urbaniser n°1).

Le jardin citadin, tranche confiée à la DUC, sur la frange maritime, la pénétante du port ainsi que d'autres chantiers de réalisation ou de réhabilitation d'établissements scolaires étaient, également, au menu de la sortie du wali, d'hier.

## Dessertes interwilayas Une station de taxis qui ne fait pas l'unanimité

K. Assia

L'état déplorable dans lequel se trouve la station des taxis interwilayas desservant les wilayas de Tiaret, Mostaganem et Relizane continue de faire jaser les exploitants des lieux. Aucune opération de réaménagement n'a été entamée pour améliorer les conditions d'exploitation de ce site.

Ce site ne peut être qualifié de station de taxis interwilayas, selon les transporteurs qui sont contraints de travailler en hiver comme en été dans ces conditions difficiles. Outre l'absence d'aménagement de l'assiette, le collectif dénonce le manque de commodités. Ces carences ont été toujours mises en exergue selon le secrétaire général de la section des taxis affiliée à l'union générale des commerçants algériens (UGCAA) de la wilaya d'Oran. Les exploitants des lieux doivent désormais patienter en attendant la réalisation d'une grande station laquelle abritera toutes les destinations a indiqué, hier, notre interlocuteur. Le projet dans sa globalité prévoit



Ph.: B. H. Karim

un réaménagement de tout le site y compris le terrain mitoyen et servant de parc aux poids lourds. L'étude a été achevée et une enveloppe budgétaire de 5 milliards de centimes a été débloquée pour la réalisation de cette station, conformément aux normes requises, apprend-on. Celle-ci abritera toutes les destinations est, centre, ouest et sud du pays, a ajouté notre responsable.

Pour rappel, une première action de délocalisation des exploitants a été menée, il y a deux ans, vers un site situé à 600 mètres de cette station. Celle-ci a été aménagée, clôturée, avec des commodités exigées par la réglementation. Mais cette station demeurerait exigüe,

comme l'a souligné le secrétaire général de la section des taxis affiliée à l'UGCAA. « Nous n'avons même pas été approchés pour donner notre point de vue sur la réalisation de cette infrastructure ». Le transport interwilayas nécessite depuis des années une station de ce type, mais celle-ci n'est pas assez spacieuse pour abriter tous les chauffeurs de taxis desservant ces wilayas, ajoute notre interlocuteur.

Devant cet état de fait, la corporation a fini par rejoindre l'ancienne station qui laisse à désirer. En attendant le lancement des travaux, les chauffeurs de taxis doivent prendre leur mal en patience et continuer à exercer dans des conditions lamentables.

## Plus de 2.400 unités prévues 70% des caméras de surveillance installées



L'opération d'installation de caméras de surveillance dans la ville d'Oran enregistre un taux d'avancement « appréciable », selon le chef de la sûreté de wilaya, le contrôleur de police Nouasri Salah. « L'opération est en bonne voie. Nous estimons son taux d'avancement entre 60 et 70%. Nos services veillent à la bonne marche de cette opération qui contribuera forcément à la baisse du taux de la criminalité », a-t-il souligné. Selon le même responsable, ce projet est inscrit dans le cadre du

programme de modernisation des moyens scientifiques et technologiques utilisés dans le domaine de la prévention et de la lutte contre la criminalité.

Plus de 2.400 caméras de surveillance devront être installées dans le cadre de cette opération visant à renforcer le dispositif déjà existant et de répondre aux nouvelles exigences en matière de la lutte contre la criminalité et la délinquance, en plus du contrôle de la sécurité routière. L'ensemble des quartiers populaires, des places publiques

et des grands carrefours sont concernés par ce dispositif. Outre la lutte contre la criminalité, ces caméras de surveillance peuvent pister des véhicules ayant forcé des barrières de sécurité ou rendus responsables de délits de fuite après un accident de la circulation. Le premier réseau de télésurveillance avait été installé depuis cinq ans. Il a contribué de manière « positive » à l'arrestation de plusieurs délinquants pris en flagrant délit ou après dépôt de plainte, souligne-t-on de même source.

## Prolifération de barbecues à risques Les professionnels de la santé tirent la sonnette d'alarme

Comme chaque année, le mois de Ramadhan est la période propice pour certaines activités et pratiques commerciales parfois douteuses.



J. Boukraa

Depuis le début du mois sacré, les vendeurs de grillades poussent comme des champignons. Au niveau de certains quartiers, des barbecues font leur apparition après le f'tour. Sur des tables de fortune s'entassent des dizaines de brochettes et toutes sortes de viande, rouge et blanche, préparées à l'avance. Ces métiers ont la particularité de s'exercer dans une totale illégalité et bien évidemment sans le moindre respect des normes élémentaires d'hygiène. Les feux sont allumés juste après la rupture du jeûne et jusqu'à l'aube. L'odeur des brochettes grillées attire de plus en plus de passants. Dans des présentoirs en verre, des brochettes de dinde et de merguez, foie, viande rouge, sont soigneusement alignées sur un tapis de persil. Les commandes affluent et la plupart des clients ne sont pas conscients du danger

qui les guette. Surtout que la provenance de cette viande reste inconnue pour le consommateur. Ce dernier n'est attiré que par les prix, qui varient entre 50 et 100 dinars, notamment pour la brochette de foie. La viande est exposée sur des étals de fortune couverts de papiers d'emballage, directement à l'air libre et aux vapeurs d'essence et de gasoil dégagées par les moteurs des véhicules. Chacun y va de sa méthode pour attirer ses clients. Certains font appel à des jeux de lumières et des projecteurs pour illuminer leurs étals, d'autres les garnissent avec des poivrons, des fromages, des frites et autres herbes aromatiques. « Je préfère venir de temps à autre ici manger deux ou trois brochettes composées de plusieurs sortes de viande et dont le prix ne dépasse pas les 300 dinars. Ceci me revient mois cher et c'est plus bon », dira un jeune rencontré lundi soir, devant une table de vente de

grillades à l'avenue Choupot. Le ramadhan, c'est la période pour faire des bonnes affaires. Tout ce qui est nourriture se vend comme de petits pains. Mais consommer de telles viandes mal conservées est vraiment risqué pour la santé en cette période de forte chaleur. Les consommateurs ne sont pas à l'abri d'intoxication alimentaire sévère, dans un contexte où des cas de botulisme se sont déclarés à l'est du pays, faisant deux morts.

La viande exposée est dans la majorité des cas issue de l'abatage clandestin. « Je m'approvisionne auprès d'un commerçant à Boudjmaâ. Ça me revient moins cher. J'exerce ce métier depuis 5 ans. J'ai même des clients fidèles. Ils consomment mes brochettes pour le s'hour », rapporte un vendeur de grillades installé à Saint Eugène.

Il n'y a pas un quartier qui ne soit pas enfumé par ces nouveaux barbecues, toute la nuit. Et la question de l'hygiène et du respect de la chaîne du froid se pose avec acuité. Le phénomène n'est pas particulier à Oran. Toutes les wilayas sont concernées. Les professionnels de la santé, quant à eux, tirent la sonnette d'alarme : « ces barbecues sont dangereux pour la santé, car l'origine de la viande n'est pas connue, d'autant qu'il y a beaucoup à dire sur les conditions de sa conservation et d'hygiène, d'où le risque d'intoxications alimentaires et autres complications infectieuses ».

## Ethique de la pratique médicale La santé de la reproduction au menu

Bouhassoune Lahouari

« L'éthique de la pratique médicale, le cas de la santé de la reproduction » est le thème générique d'une rencontre-débat qui se tiendra dans la soirée d'aujourd'hui à l'hôtel Houna. Organisée par l'Association de protection contre le sida (APCS), en étroite collaboration avec « Médecins du monde » (MDM-Algérie), cette rencontre sera animée par le Professeur Abdelaziz Tadjeddine qui interviendra par le biais d'une conférence introductive sur le thème afin de permettre le

débat entre les praticiens et la société civile composée pour l'essentiel d'associations de malades, ainsi que d'autres intervenants : sociologues, anthropologues... C'est dans cette optique que se tiendra cette manifestation scientifique, tient à préciser le professeur Abdelaziz Tadjeddine, président de l'APCS.

Notre interlocuteur compte faire intervenir dans les débats, aussi, les chefs de services de gynécologie et des épidémiologistes issus des différents établissements hospitaliers de la wilaya d'Oran. « Il y

a lieu de réfléchir ensemble à la fois sur le concept de l'éthique médicale et la composante de la santé de la reproduction. Celle-ci doit tenir compte de plusieurs aspects, et l'on cite le planning familial, l'interruption de grossesse pour des raisons médicales, les cancers de l'utérus auxquels sont exposées les femmes », tient à soutenir le professeur A. Tadjeddine. Et de conclure, « il faut sortir des sentiers battus et être pratique car beaucoup de choses ont changé de par le monde et l'Algérie doit se mettre au diapason ».

## Tous les chemins mènent vers la Grande mosquée



La Grande mosquée Abdelhamid Ben Badis d'Oran enregistre, depuis le début du mois sacré de ramadhan, une grande affluence des fidèles, notamment lors de la prière de Tarawih, moment particulier de spiritualité, de dévotion et de piété. Limam de cette mosquée, Mohamed Mekatli, a indiqué à l'APS que le nombre de fidèles fréquentant ce lieu de culte dépasse les 20 000 personnes. « La grande salle de prière, d'une capacité de 15 000 places, ne peut accueillir à elle seule le grand nombre de citoyens. Des milliers d'autres accomplissent leurs prières sur l'esplanade et dans les autres structures annexes », a-t-il ajouté. Ce vaste lieu cultuel et culturel a été inauguré en avril dernier après une attente ayant duré quatre décennies. Le chantier a connu moult péripéties avant de voir le bout du tunnel. Depuis le 17 avril, jour de son ouverture, il est devenu une destination privilégiée pour les fidèles, non seulement de la ville d'Oran et de ses environs, mais également des wilayas limitrophes. Chaque vendredi, et en cette période de ramadhan, l'affluence est telle qu'il est difficile de trouver une place pour stationner son véhicule. Les files de voitures atteignent les cités limitrophes comme celles de l'USTO, Ibn Rochd ou encore Haï Djamel Eddine. Les plaques d'immatriculation des voitures stationnées donnent un aperçu sur les régions d'origine de leurs propriétaires. Depuis le début du mois de ramadhan, juste après le f'tour, des processions entières de fidèles se dirigent vers la Grande mos-

quée d'Oran. Ils viennent en groupes d'amis, de voisins, des familles entières. Ils appartiennent à toutes les tranches d'âge et à toutes les catégories sociales. Ils utilisent tous les moyens de transport pour rallier ce lieu de prière : les bus, les véhicules individuels, le tramway et trop souvent à pied. Toutes et tous se font un honneur d'accomplir les prières surrogatoires dans ce prestigieux et imposant édifice.

Les femmes sont très nombreuses à accomplir la prière de tarawih dans cette mosquée. A la fin de la prière, elles sont nombreuses à rentrer à pied et en toute quiétude chez elles, encouragées par l'animation particulière qui règne dans les rues et le sentiment de sécurité ressentie. A l'entrée principale de cet édifice cultuel et culturel, s'étendant sur une superficie de quatre hectares, des jeunes orientent les citoyens vers les huit entrées de la mosquée, alors que les mouchidates aident les femmes à accéder au premier étage qui leur est réservé. A chacune de ces entrées, les jeunes bénévoles distribuent des petites bouteilles d'eau fraîche, disponibles à profusion et offertes gracieusement par des bienfaiteurs. Chacun pourra éteindre sa soif en cette période de canicule, assure-t-on. Une fois la prière achevée et après le départ du dernier fidèle, ces bénévoles reprennent leur travail pour s'occuper, entre autres, du ramassage de centaines de bouteilles vides laissées sur place. Ce comportement est vivement pointé du doigt. Il est considéré comme un manque

de respect à la maison de Dieu. Les habitués des lieux, tout comme l'Imam, déplorent le fait que certaines femmes viennent accompagnées de leurs enfants en bas-âge, qui perturbent la sérénité des lieux et le déroulement de la prière. Les remarques répétées de l'Imam, du haut de son mihrab, n'ont pas dissuadé ces mères à renoncer à ces comportements qui se répètent chaque soir.

D'autre part, un staff médical relevant de l'Etablissement public de santé de proximité du « Front de mer » s'est installé, depuis le début du mois du ramadhan, pour une dizaine de jours, près de l'entrée principale de la mosquée, pour assurer des séances de dépistage de diabète et d'hypertension artérielle. L'équipe composée de médecins et d'infirmiers assure, chaque soir, une moyenne de 150 consultations, a indiqué un membre de ce staff. La campagne permet de diagnostiquer, chaque soir, une moyenne de 20 nouveaux cas de diabète ou HTA chez des personnes ignorant avoir contracté ces maladies. La chargée de la communication de la DSP d'Oran, le Dr. Hassi Faïza, fait état de 213 nouveaux cas de diabète et 127 autres cas de HTA diagnostiqués en dix jours. Les malades ont été orientés vers des établissements sanitaires spécialisés pour des contrôles plus approfondis et pour le suivi médical. Une autre équipe de l'établissement sanitaire d'oncologie mène une campagne de collecte de sang. L'action a été favorablement accueillie par les donateurs qui font preuve de générosité et de solidarité avec les malades cancéreux. Quant aux éléments de la Sûreté nationale, ils sont présents sur les lieux, juste après la rupture du jeûne et bien avant la grande affluence des fidèles. Ils sont là pour veiller à la sécurité des fidèles et faciliter la circulation automobile, très dense, en ce lieu, près du rond-point de Haï Djamel-Eddine, qui mène vers différentes directions.

## Deux personnes retrouvées mortes

Deux découvertes macabres ont été faites avant-hier par les services de la protection civile. Le premier cadavre a été découvert dans un hôtel au centre-ville. Il s'agit d'un homme âgé de 73 ans découvert mort dans une chambre. La dépouille a été

évacuée vers la morgue de l'hôpital d'Oran. Le même jour le corps sans vie d'un homme âgé de 33 ans a été découvert dans une maison à Sidi Chahmi. La dépouille a été évacuée vers le service de la médecine légale de l'hôpital 1<sup>er</sup> Novembre. **J. B.**

CHLEF

## La petite monnaie se fait rare

**Il n'est plus facile de faire des achats dans une boutique ou partout ailleurs, dans un quelconque commerce de l'ensemble des villes et villages de la wilaya de Chlef, si l'on n'a pas la petite monnaie.**

Bencherki Otsmane

Une situation inquiétante qui prend de l'ampleur depuis le début du mois de ramadhan. Lundi 6 juillet, il est 10h30, dans une rue très animée du centre-ville de Chlef. Une femme, la quarantaine, entre dans une boulangerie. Elle commande trois pains au boulanger. Ce dernier, non pressé de satisfaire sa demande, lui demande si elle disposait de la monnaie pour effectuer son achat. Pour toute réponse, la cliente tend au commerçant un billet de 200 dinars. Aussitôt, la réaction du commerçant est immédiate : « Désolé madame, je ne peux vous servir car je n'ai pas de pièces pour vous rendre la monnaie ». Ce genre de réflexion, on pourrait l'entendre à longueur de journée de la part des commerçants. Au niveau de l'ensemble des marchés, il semblerait qu'un accord tacite soit conclu entre les vendeurs de fruits et légumes et leurs clients. Le commerçant fait en sorte que les prix des produits vendus soient arrondés au chiffre rond. Cette procédure permet aux uns comme aux autres de trouver leur compte. Toutefois, malgré ce compromis, il arrive que des échauffourées éclatent ici et là entre des commerçants et des citoyens excédés par la situation et qui exigent leur monnaie en pièces sonnantes et trébuchantes. Il faut noter que plus on avance dans le temps, plus les petites pièces disparaissent de la circulation. En effet, après les pièces de un, deux et cinq centimes que jadis les commerçants avaient dans leurs tiroirs-caisses, c'est au tour maintenant de

celles de un, deux, cinq et dix dinars de disparaître du circuit bancaire. Pire encore, avons-nous constaté ces derniers jours, même le billet de 200 dinars se fait désirer. La preuve : à la station-service, on vous recommande non point de faire le plein mais uniquement la quantité équivalente à un montant de 500 ou 1.000 dinars, pour éviter, nous dit-on, de rendre la monnaie. Ces deux billets étant pour l'heure disponibles. Quant aux banques censées alimenter le marché en monnaie, celles-ci indiquent qu'elles ne sont plus approvisionnées en petites monnaies depuis belle lurette. Bien entendu, les conséquences induites par la raréfaction de la petite monnaie sont nombreuses et difficilement gérables, notamment au niveau des structures telles que Sonelgaz, Algérie Télécom, l'Algérienne des Eaux, etc., qui mettent le client ou l'abonné dans l'impossibilité ou dans la difficulté de faire l'appoint au moment de payer à la caisse étant donné que les factures délivrées par ces organismes sont établies au centième de dinar près ! On peut dire la même chose pour les caissiers qui doivent rendre la monnaie. Ce genre de tracasseries est vécu également par les gérants de taxiphones qui ont énormément besoin de pièces de 1 DA et de 2 DA pour être en « règle » avec leurs clients, qui font rarement l'appoint. Par ailleurs, certains commerçants ont trouvé la parade en s'alimentant de pièces de monnaie directement auprès des... mendiants. Un gérant de KMS (kiosque multiservices) situé à quelques mètres d'une mosquée nous dira : « Ces mendiants

que vous voyez assis devant la mosquée sont nos principaux pourvoyeurs en petites pièces de monnaie, d'ailleurs, en ces moments difficiles, il faut passer commande à l'avance pour que l'aumône que perçoivent ces mendiants nous soit échangée contre des billets de banque. Les pièces de monnaie comme celles de 5, 10, 20, 50 ou 100 DA sont si rares qu'on se demande si elles existent encore », affirme un citoyen avant de conclure que « l'absence de petite monnaie plombe les échanges ». Vous pouvez traîner votre soif sur plusieurs centaines de mètres simplement parce qu'aucun des petits vendeurs ne peut vous monnayer votre billet de 200 ou de 500 ou 1.000 DA ! Il en est de même dans les transports en commun où l'absence de petite monnaie occasionne des disputes entre clients et receveurs. Aux caisses des pharmacies ou des supermarchés le manque de jetons est comblé par des bonbons, des chewing-gums ! Bien sûr, la caisse, pour vous faire digérer votre petite perte financière, vous gratifiera d'un large sourire. Cependant, cette situation de pénurie de petites pièces de monnaie a donné quelques idées à quelques individus, généralement des adolescents qui se sont convertis en... vendeurs de petites monnaies. Vendre ou acheter de la monnaie, c'est possible en ces temps qui courent. L'offre est en mode « à prendre ou à laisser », car les demandeurs se bousculent d'autant plus qu'on a toujours besoin d'une pièce pour une photocopie urgente, l'achat d'une enveloppe pour un dossier administratif ou pour emprunter le dernier bus.

TLEMCEM

## 90 canaris et un aigle saisis



Le trafic d'oiseaux exotiques rares est en passe de devenir une nouvelle activité illégale des plus lucratives car encouragée par les acheteurs potentiels en nette progression. Les importantes saisies d'oiseaux exotiques qui se font de plus en plus fréquentes, les boutiques spécialisées dans la vente des oiseaux qui se multiplient très rapidement, le nombre de foyers que ces oiseaux agrémentent ainsi que la diversité d'espèces, dénotent bien d'une nouvelle pratique culturelle et passion d'oiseaux exotiques qui s'est ancrée dans la société, à l'origine de l'essor de

cette activité illégale. Après la saisie récente de 50 oiseaux de type Bengali de Bombay, 29 perruches et 25 oiseaux d'espèce Clopsis de grande taille, les éléments de la sûreté de la wilaya de Tlemcen ont saisi, lundi, 90 canaris et un aigle lesquels ont été introduits illégalement par les contrebandiers du Maroc pour alimenter le marché local. 2 individus, présumés propriétaires de ces oiseaux, ont été interpellés lesquels devront répondre de leur méfait devant la justice. Les oiseaux ont été déposés à la conservation des forêts.

Cheikh Guetbi

MASCARA

## 924 nouveaux enseignants en stage

Abid Djebbar

Pas moins de 924 nouveaux enseignants de tous cycles confondus (primaire, moyen et secondaire), admis au concours du 27 mai dernier à Mascara, sont concernés par un stage d'un mois et ce, depuis le 2 juillet 2015. Ces stagiaires, futurs enseignants de l'année scolaire 2015-2016, bénéficient des cours sur la pédagogie générale, la psychologie pédagogique et la législation scolaire ; ils sont encadrés par des inspecteurs de l'en-

seignement et des professeurs universitaires, apprend-on. Pour ce qui est du cycle primaire, l'on dénombre un effectif de 498 stagiaires, dont 408 professeurs arabes et 90 pour le français, orientés à une formation au lycée « Cherif Laoufi » à Mascara.

Quant au cycle moyen, l'on enregistre 289 stagiaires, dont 48 pour le français, 47 pour les maths, 44 pour l'arabe, 43 en Technologie, 27 en Histoire /Géo, 24 en anglais, 24 autres en sciences naturelles, 15 en EPS, 11 en informatique et 6 en dessin, qui sont hôtes

du lycée Mahieddine Benmostefa Er-rachidi de Mascara. Pour le cycle secondaire, l'on compte 137 stagiaires dont 29 pour l'arabe, 18 pour les maths, 15 chacune pour la philosophie et l'histoire/Géo, 12 en physique, 11 chacune pour les sciences naturelles et islamiques, 07 en tout pour les Génies (civile, mécanique et électronique) 06 pour le français, 05 pour l'économie, 04 pour l'EPS, 03 pour l'allemand, et 01 pour l'anglais, qui sont orientés au CEM Benchaou Abdelkader, indique-t-on.

TIARET

## 15 films documentaires sur des figures de la guerre de Libération

El-Houari Dilmi

En gestation depuis plus d'une année, le projet de production de quinze films documentaires, de 52 minutes chacun, sur des figures de la guerre de Libération nationale, tombées au champ d'honneur dans la région de Tiaret, a été présenté samedi soir, à l'Office des établissements des jeunes, en présence d'un public nombreux. Le projet, présenté par son producteur, Abdelhalim Zerrouki, de la société de production audiovisuelle Cinéma-Jeunes, a d'abord été présenté sous forme d'un document filmé sur les motivations de l'équipe à l'origine de ce travail, qui a déjà ob-

tenu l'aval des secteurs des Moudjahidine et de la Culture. Le film documentaire, en quinze épisodes, retracera l'épopée de figures du mouvement national, à l'exemple de Hamdani Adda, brûlé vif par l'OAS, le capitaine Boucif, le commandant Abdelghnani, Hamdani Malika, Aï-Amrane Amina, Kharroubi Moulay ou encore Guermit Abdelmoumène, autant de chahids dont le combat héroïque sera porté à la connaissance du public, sur plus de 2.400 martyrs recensés, ayant combattu l'armée coloniale dans la wilaya IV, zone 7. Le recueil de la matière historique constitue la « véritable épaisseur du projet », a expliqué Abdelhalim Zerrou-

ki, le producteur, lançant un appel aux moudjahidine, encore de ce monde, et les historiens professionnels pour apporter leur contribution à la confection de ce document, qui sera monté avec des moyens professionnels de la société de production audio-visuelle Cinéma-Jeunes», a-t-il expliqué. « Le travail historique, avec une touche de fiction par souci esthétique, fera la lumière sur des figures de la guerre de Libération nationale, pour la période allant de 1954 à 1962 », a encore indiqué Abdelhalim Zerrouki, déjà scénariste, avec son frère Noureddine, du téléfilm à succès « El Mehna », un long-métrage, sorti en 2010, retraçant la période de la décennie noire.

TIMIAOUINE

## 25 kg de résine de cannabis saisis

Vingt-cinq kg de résine de cannabis ont été saisis dans la nuit de dimanche à lundi près de la frontière malienne. La saisie a été effectuée lors d'une opération combinée, menée par les éléments de la douane relevant de l'inspection divisionnaire de la wilaya d'Adrar et les éléments de

l'ANP à Timiaouine, a-t-on appris de source sécuritaire.

En effet, les éléments de la brigade mixte ont repéré un motocycliste roulant dans l'obscurité près de la frontière algéro-malienne. En se rendant compte qu'il était repéré, le contrebandier a abandonné le colis du can-

nabis avant de prendre la fuite vers le Mali. En prenant les mesures nécessaires dans ces situations par la brigade mixte, la fouille du colis a permis la découverte de la drogue qui était probablement destinée au marché de la wilaya d'Adrar.

Bentouba Saïd

BÉNI-SAF

## Soirées ramadanesques au bord de la mer

Mohamed Bensafi

La ruée des familles vers la grande bleue crée une atmosphère festive. C'est dire aussi que les nuits du Ramadhan motivent et incitent les gens à sortir et à profiter d'une ambiance particulière. Il est vrai aussi qu'après une longue journée de jeûne et de canicule, les Bénisafiens veulent « respirer » un peu. Le soir, les plages de Béni-Saf font régulièrement le plein. Lundi passé, il était 22h30, la plage du Puits dont la particularité est de se trouver en plein centre-ville était déjà pleine à craquer. Une occasion pour toutes ces familles de prendre du bon temps ou carrément en solo pour certains. Sur place, les baigneurs, les enfants surtout, plongent sans hésitation. La mer n'étant pas agitée. D'autres préfèrent s'asseoir au bord de la mer profitant de la brise marine oubliant ainsi la haute température qui les a maintenus à l'intérieur de la maison tout au long de la journée. « Ce n'est qu'après le f'tor qu'on peut sortir tranquillement », dira une quinquagénaire, accompagnée aussi de ses trois filles et de son mari. Cette famille, qui a choisi de s'installer à la plage du Puits, a même prévu de prendre le s'hor sur le sable et face à la mer. « Cela m'aide à me détendre et oublier ainsi les tâches ménagères de la journée », a-t-elle ajouté. Il y a aussi ceux qui préfèrent marcher le long de la plage admirant ainsi les effets des lumières sur la mer. Comme c'est le cas de Noureddine et Azziz. Amis d'enfance, ces jeunes hommes viennent chaque

soir après le f'tor prendre place sur la plage. Noureddine, le plus jeune, met de l'ambiance grâce à son smartphone. « Sortir en bord de mer aide à mieux digérer », dira-t-il. Pour leur part, ceux qui ont choisi de s'installer face à la mer s'adonnent aux plaisirs d'une bonne dégustation. Une véritable dinette en famille est créée pour la circonstance. Des nappes sont étalées à même le sable et sur lesquelles sont dressés des thermos de thé ou café accompagnés de petites confiseries. Pour les plus friands, une crème glacée ne se fera pas refuser. « Ce qui est d'ailleurs mérité après une journée suffoquant », a lancé Abdelkader, un quinquagénaire qui prend chaque année son congé annuel durant le mois de jeûne. Ceux qui n'ont pas prévu tout ça pourront siroter leur boisson préférée sur les terrasses ou solariums des cafétérias de la plage. En effet, cela est devenu, depuis quelques années, une nouvelle forme de repos, des centaines de familles qui trouvent refuge le soir, Ramadhan ou pas, sur la plage du Puits. Souvent sans se soucier des risques encourus. Les baignades n'étant plus surveillées à partir de 19 heures, cela engendrerait des cas de noyade. L'idéal est d'en profiter sans trop s'aventurer. Autrement, tout ça, sous l'œil vigilant de la police des plages, un service de surveillance des plages mis sur pied par la Sûreté nationale. Sa mission : veiller à la quiétude des estivants. Enfin, et ce n'est que vers 1h du matin que les premiers gens commencent à quitter les lieux pour rentrer chez eux.

## AIR ALGÉRIE

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h30
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Alger	21h10
Oran - Adrar	12h30
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	10h40
Alger - Oran	21h00
Alger - Oran	21h00
Adrar - Oran	15h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05

Jeudi	
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Annaba	16h30
Oran - Ghardaïa	15h15
Oran - Tamenrasset	15h15
Alger - Oran	10h00
Alger - Oran	13h30
Alger - Oran	17h30
Alger - Oran	21h30
Adrar - Oran	12h05
Ouargla - Oran	14h00
In Aménas - Oran	11h50
Annaba - Oran	19h10

Vendredi	
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	15h00
Oran - Alger	13h15
Oran - Alger	19h10
Oran - Alger	14h45
Oran - Alger	19h15
Oran - H. Messaoud	09h00
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h00
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
H. Messaoud - Oran	11h45
Constantine - Oran	17h50
Tamanrasset - Oran	08h00
Ghardaïa - Oran	11h00

### -INTERNATIONAL -

Mercredi	
Vol	Départ
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Paris (CDG)	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Lille	13h50
Oran - Alicante	15h15

Arrivée	
Marseille - Oran	13h35
Paris (Orly) - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Paris (CDG) - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Lille - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h15

Jeudi	
Vol	Départ
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Marseille	15h25
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Lyon	09h00
Oran - Alicante	07h25
Oran - Casablanca	12h10
Oran - Paris-(CDG)	14h00
Oran - Toulouse	15h45

Arrivée	
Barcelone - Oran	12h05
Marseille - Oran	20h00
Paris-Orly - Oran	14h10
Lyon - Oran	14h15
Alicante - Oran	10h40
Casablanca - Oran	16h10
Paris-(CDG) - Oran	20h10
Toulouse - Oran	19h45

Vendredi	
Vol	Départ
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Madrid	14h50
Oran - Alicante	15h15

Arrivée	
Casablanca - Oran	18h00
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	12h50
Paris(CDG) - Oran	20h10
Madrid - Oran	18h30
Alicante - Oran	18h15

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Mer / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Mer/Jeu/Ven/Dim	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Jeu	
Mulhouse- Oran	15h15 / 16h35
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00



## TRAIN

Départ	Arrivée
--------	---------

### ORAN - ALGER

08h00	12h56
12h30	17h36

### ALGER - ORAN

08h00	13h00
12h30	17h36

### ORAN - MAGHNA

08h30	12h09
12h50	16h22

### MAGHNA - ORAN

14h05	17h26
08h30	12h22

### ORAN - RELIZANE

17h15	18h47
-------	-------

### RELIZANE - ORAN

05h25	07h17
-------	-------

### ORAN - BECHAR

23h30	08h46
-------	-------

### BECHAR - ORAN

23h00	08h00
-------	-------

### ORAN - CHLEF

16h30	18h56
-------	-------

### CHLEF - ORAN

05h40	08h21
-------	-------

### ORAN - TÉMOUCHENT

17h02	18h03
-------	-------

### TÉMOUCHENT - ORAN

07h15	08h14
-------	-------

### ORAN - SBA

17h00	19h42
-------	-------

### SBA - ORAN

06h00	08h32
-------	-------



## ALGÉRIE FERRIES

### juillet

DÉPART	ARRIVÉE
--------	---------

### ORAN / ALICANTE

Mar 07 - 23h00	Mer 08 - 09h00
Jeu 09 - 23h00	Ven 10 - 09h00
Sam 11 - 23h00	Sam 11 - 19h00

### ALICANTE / ORAN

Mer 08 - 23h00	Jeu 09 - 09h00
Ven 10 - 11h00	Sam 11 - 07h00

### ORAN / MARSEILLE

Mar 07 - 12h00	Mer 08 - 14h00
Ven 10 - 14h00	Sam 11 - 15h00

### MARSEILLE / ORAN

Mar 14 - 12h00	Mer 15 - 13h00
Jeu 09 - 12h00	Ven 10 - 12h00
Lun 13 - 12h00	Mar 14 - 13h00
Lun 20 - 12h00	Mar 21 - 13h00

## MAISON DE LA CULTURE DE D'ORAN

### Aujourd'hui à 22h30

#### à la Salle Magtaa d'Arzew

Soiree artistique avec l'orchestre Bey Bekkai :  
- Ben Atiya Ben Aissa - Nour Eldine Lechar - Adda  
Abdelkader - Khadija Salhi - Houria Baba  
- Abdelmadjid Halaf (Mami Elseghir)  
- L'humoriste avec Houari Melouk

### Jeudi 09 juillet à 22h30

#### Soirée artistique avec le groupe de Salim Hallil

#### Centre des personnes âgées de Saint Hubert

### Vendredi 10 juillet à 22h30 à l'APC Gdiyel

Madih avec l'association Bassma wilaya de Saïda  
Soirée andalous avec «Rahik El- andalous»

### Samedi 11 juillet à 22h30

#### au Jardin de la maison de la culture

Soirée avec coopérative «El-Othmania»

## THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN



### Aujourd'hui à 22h au T.R.O

#### «Cocktail L'algerienne»

Auteur et Mise en scène : Walid KADID  
(Ass/El Feth)

### Jeudi 09 juillet à 22h au T.R.O

#### «Match d'improvisation»

Auteur et Mise en scène : Jaoued Bougrassa  
(Les drôles Madaires)

### Vendredi 10 juillet à 22h au T.R.O

#### Musique «Rap»

Avec : le Groupe TOX (Base Prod)

### Samedi 11 juillet à 22h au T.R.O

#### Théâtre et Musique

#### «HKAYTEK HKAYA»

(Ass/Nor El Moustakbel)

### Dimanche 11 juillet à 22h au T.R.O

#### «ON MAN FOU»

Auteur et Mise en scène : Samir BENALLA  
(Coop/El Moumatil Es-Saad)

### Lundi 13 juillet à 22h au T.R.O

#### Concert de Musique ANDALOUSE

(Art Chimist Studio)

### Mardi 14 juillet à 22h au T.R.O

#### «CONNEXION»

Auteur et Mise en scène : Saïd REFFAS  
(Ass. Capta Vision)

### Mercredi 15 juillet à 22h au T.R.O

#### Concert de Musique

Spirituel et Madih Soufi  
(Ass/Culturelle Mezaghania Mostaganem)

### Jeudi 16 juillet à 22h au T.R.O

#### Concert de Musique Gnawa avec le groupe

#### Le JARIS

(Art Actif)

### A partir du 1<sup>er</sup> Jour de l'Aïd à 15h au T.R.O

#### «WISSAM OUEL MALIKA»

Auteur : Azzedine AMARI

Mise en scène : Youcef GOUASMI (T.R.O)

### Deuxième jour à 15h au T.R.O

#### Titre «EL KOUA FEL AAKEL»

Auteur et Mise en scène : MISSOUM Saïd

Coop/Atelier/Marionnette

## CINÉMATHEQUE D'ORAN

**Aujourd'hui**  
-14h30 : «La horde sauvage»  
de Sam Peckinpah. USA/1969.  
-22h30 : «La Citadelle»  
de Mohamed Chouikh, Alg/1989.

## MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
<b>ORAN</b>	
Ensoleillé Max.36-Min.22	Ensoleillé Max.32 -Min.22
<b>MOSTAGANEM</b>	
Ensoleillé Max.37-Min.22	Ensoleillé Max.36-Min.22
<b>TLEMSEN</b>	
Ensoleillé Max.36 -Min.20	Ensoleillé Max.36 -Min.21
<b>MASCARA</b>	
Ensoleillé Max.39-Min.21	Ensoleillé Max.37 -Min.21
<b>TIARET</b>	
Ensoleillé Max.36 -Min.18	Ensoleillé Max.37 -Min.18
<b>CHLEF</b>	
Ensoleillé Max.41-Min.24	Peu nuageux Max.41-Min.24
<b>BÉCHAR</b>	
Ensoleillé Max.39-Min.25	Ensoleillé Max.39- Min.26
<b>ALGER</b>	
Ensoleillé Max.34 -Min.19	Ensoleillé Max.31 -Min.19
<b>CONSTANTINE</b>	
Ensoleillé Max.37- Min.19	Ensoleillé Max.33- Min.17
<b>ANNABA</b>	
Ensoleillé Max.34-Min.21	Ensoleillé Max.29-Min.19

## 7ÈME ÉDITION DU CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

### à l'Hôtel Renaissance Tlemcen

Il était une fois dans l'Oued de Djamel Bensalah Comédie, français, 1133, 2005.	
Mardi 7 juillet - 22h30 à l'Hôtel Renaissance	
Les Folles années du twist de Mahmoud Zemmouri Comédie, algérien, français, 1130, 2009.	
Mercredi 8 juillet - 22h30 à l'Hôtel Renaissance	
Salut Cousin de Merzak Allouache Comédie, Algérien, luxembourgeois, français, belge, 1143, 1996.	
Jeudi 9 juillet - 22h30 à l'Hôtel Renaissance	
L'italien d'Olivier Baroux Comédie, français, 1142, 2010	
Vendredi 10 juillet - 22h30 à l'Hôtel Renaissance	

### Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	96,81	102,72
1 EUR	108,92	115,60
1 CAD	78,61	83,44
1 GBP	151,33	160,62
100 JPY	78,31	83,13
1 SAR	25,81	27,39
1 KWD	320,44	340,24
1 AED	26,36	27,97
100 CHF	10.385,76	11.031,92
100 SEK	1.183,14	1.255,86
100 DKK	1.460,29	1.549,71
100 NOK	1.244,69	1.322,80
Chèques de voyage		
1 USD	97,79	102,72
1 EUR	110,02	115,60
1 CAD	79,41	83,44
1 GBP	152,87	160,62
100 JPY	79,10	83,13
100 CHF	10.491,20	11.031,92
100 SEK	1.195,15	1.255,86

## Deux femmes jugées au Maroc pour leur tenue vestimentaire



Le procès de deux Marocaines, arrêtées mi-juin en raison de leur robe jugée provocante, s'est ouvert lundi à Agadir, où le tribunal doit rendre son verdict la semaine prochaine, a déclaré à l'AFP une militante des droits de la femme. L'arrestation de ces femmes puis les poursuites judiciaires à leur encontre ont suscité une vague d'indignation dans le royaume. Le procès s'est ouvert lundi et «le verdict sera pro-

noncé le 13 juillet», a déclaré par téléphone la présidente de la Fédération de la ligue des droits de femmes (LDDF), Fouzia Assouli. Les deux femmes, âgées de 23 et 19 ans, sont poursuivies pour «outrage à la pudeur». Elles risquent de un mois à deux ans de prison, selon l'article 483 du code pénal. Selon Mme Assouli, «500 avocats se sont enregistrés pour défendre les deux femmes mais en raison de l'exiguïté de la salle,

seuls 200 ont pu assister au procès». Les avocats ont notamment évoqué des vices de forme dans ce dossier, a-t-elle dit. Le procès a en outre été suivi par des dizaines de militants et associations des droits de l'Homme. Bakar Sibai, un avocat de la défense, a jugé que ce procès était une «occasion pour notre pays d'adapter ses lois avec ses engagements en matière des droits de l'Homme et surtout les libertés individuelles». Les deux femmes, coiffeuses de profession, avaient été interpellées le 16 juin sur un marché d'Inezgane, dans le sud du pays, alors qu'elles se rendaient à leur travail. D'après des médias locaux, la police est intervenue après qu'elles eurent été encerclées par des gens qui protestaient contre leur tenue «jugée contraire aux bonnes mœurs». Après l'arrestation des deux jeunes femmes, des rassemblements avaient notamment eu lieu à Rabat, Casablanca et Marrakech sous le slogan «Mettre une robe n'est pas un crime». Vendredi, deux hommes ont été arrêtés pour avoir agressé les deux femmes. Ils risquent de un mois à deux ans de prison.

## Les signes de vieillissement apparaissent dès la vingtaine

Les premiers signes de vieillissement peuvent être détectés dès le milieu de la vingtaine, révèle une étude américaine publiée lundi. Les chercheurs, qui ont publié leurs résultats dans le journal Proceedings of the National Academy of Sciences, ont étudié les métabolismes d'un groupe de 954 personnes nées en Nouvelle-Zélande en 1972 et 1973. Ils ont étudié leurs reins, foie, poumons, dentition, vaisseaux sanguins, métabolisme et système immunitaire à l'âge de 26, 32 puis 38 ans. Avec 18 données différentes pour mesurer l'état de santé et le vieillissement, ces chercheurs ont arrêté un «âge biologique» pour chaque participant, à l'âge de 38 ans. A ce même âge, certains étaient dans un état de vieillissement

d'une personne en-dessous de 30 ans, d'autres de près de 60 ans. En se penchant sur les personnes qui vieillissent le plus rapidement, ils ont trouvé des signes de vieillissement et de détérioration dès l'âge de 26 ans, à savoir l'âge le plus jeune auquel des données ont été recueillies pour cette étude. Ces personnes, expliquent les chercheurs, ont un vieillissement biologique de trois ans en une année, lorsque la plupart des participants à l'étude vieillissent, comme attendu, d'une année biologique par an, voire moins. Ceux dont le corps vieillit le plus vite ont également eu «des résultats plus mauvais lors de tests généralement soumis aux personnes de plus de 60 ans, comme des tests d'équilibre, de coordination et de résolu-

tion de problèmes», peut-on lire dans cette étude. Ces découvertes «nous donnent l'espoir que la médecine pourrait être capable de ralentir le vieillissement et offrir aux gens des années plus actives», explique Terrie Moffitt, le principal auteur de l'étude, professeur de psychologie et de neurosciences à l'université Duke. Les auteurs estiment également que ce genre d'étude ouvre la voie à une meilleure connaissance du vieillissement dès les plus jeunes années, lorsqu'il est encore temps d'agir pour éviter certaines maladies. Une précédente recherche avait mis en évidence que l'aspect génétique n'entraîne en compte qu'à 20% dans le vieillissement. Les principales causes étant le comportement en terme de santé et l'environnement.

## Karachi Le succès d'un mécanicien... aveugle

Gamin, sans yeux, Asif Patel démantibulait jouets et transistors en se fiant uniquement à son toucher pour les remettre en état. Aujourd'hui dans la quarantaine, il est mécanicien dans la grouillante mégapole pakistanaise de Karachi, une rare histoire de réussite dans un pays qui offre peu d'avenir pour les aveugles comme lui. Dans un atelier empoussiéré du quartier de Lasbela, les clients défilent pour laisser leurs véhicules entre les mains de ce garagiste pas comme les autres. Des soucis avec une Toyota? Pas de problème! Asif ouvre le capot, plonge ses mains dans le moteur, écoute le bruissement du carburateur pour faire les ajustements d'usage. «Mon père m'apportait toutes sortes de choses que je démontais, pour ensuite les remonter», raconte-t-il de son enfance. Né avec une rare forme de cécité, Asif Patel n'a tout simplement pas d'yeux. Et comme environ deux millions d'autres aveugles au Pakistan,

dont plus de la moitié pourraient être traités par une opération des cataractes, notamment, il a dû faire son chemin dans une société qui offre peu d'opportunités pour les non-voyants, souvent limités au foyer familial, sinon reniés par leurs proches ou réduits à la mendicité. Après avoir abandonné l'école, Asif a déniché à l'âge de 15 ans un premier emploi à temps partiel dans un garage près de chez lui où son travail consistait à démonter les pièces de l'embrayage. Puis il est monté en grade. La clé de son succès? Le toucher, afin de «voir comment les choses fonctionnent», dit-il candidement. Pour déguster son premier job, Asif a dû prouver son talent singulier. «J'ai dû ouvrir les pièces de l'embrayage, les gens autour étaient un peu surpris, ils pensaient, en constatant mon aisance, que j'avais travaillé dans un autre garage auparavant...»

Puis on lui a demandé de s'attaquer à la boîte de vitesse. «Alors je me suis placé sous une voiture et je me suis rendu compte que derrière l'embrayage... était placée la boîte de vitesse», se souvient-il. «Mentalement, j'ai reconstitué le casse-tête pour retirer la boîte de vitesse du véhicule. Cela m'a pris 15 minutes». «En retirant la boîte de vitesse, j'ai gagné leur confiance. Ils savaient à présent que l'enfant que j'étais avait un don de dieu, que je pouvais faire le travail», se remémore-t-il. Asif a apporté son propre véhicule au garage pour continuer à s'entraîner avec ses nouveaux confrères et faire ses preuves. «Le travail d'un mécanicien est de diagnostiquer. Tout le monde peut s'improviser bidouilleur. Mais la question centrale est de voir s'il y a un problème avec un véhicule et de comprendre la cause de ce problème», dit-il, tunique verte et barbe rêche. «C'est donc un cadeau d'Allah si je parviens à identifier les problèmes», poursuit le mécano atypique, alors que des clients continuent à affluer dans son atelier de Karachi, port labyrinthique de 20 millions d'habitants.



## Un cinéaste algérien récompensé au Festival de cinéma de Marseille



Le premier prix de la compétition du Festival international de Cinéma de Marseille a été attribué lundi au cinéaste algérien Hassen Ferhani, pour son film «Dans ma tête un rond-point». Le jury de la 26e édition du Festival, ex-Festival international du documentaire (FID), a été séduit par cette plongée dans les abattoirs d'Alger, les plus vieux d'Afrique, parmi ses 800 ouvriers, qui vivent tous sur place.

Le festival a attribué le premier prix international au Colombien Ricardo Giacconi pour son film «Entrelazado Entangled», qui met en scène un marionnettiste, un médium, un tailleur, et un scientifique à Cali et s'intéresse aux liens invisibles qui peuvent relier des personnes sans contacts apparents. «Une leçon de cinéma, élégante et pleine de possibilités, laissant une grande part à la complexité», a salué la présidente du jury, Rasha Salti, cinéaste libanaise. Une mention spéciale a aussi été attribuée au britannique Andrew Köttling pour son film «By Our Selves». Le festival a permis de découvrir des long-métrages signés par des réalisateurs venus notamment des États-Unis, d'Allemagne, de Syrie, du Liban ou d'Argentine.

## Décès d'un migrant dans le tunnel sous la Manche, trafic perturbé



Un migrant est décédé mardi matin tôt, dans le tunnel sous la Manche, alors qu'il tentait de rallier la Grande-Bretagne, ce qui a entraîné une perturbation du trafic entre la France et l'Angleterre, a-t-on appris auprès de la préfecture du Pas-de-Calais. Le tunnel, emprunté par des navettes chargées de camions ainsi que par des trains de voyageurs, est la principale voie d'accès à la Grande-Bretagne depuis le continent européen. Des centaines de migrants tentent chaque jour de s'introduire sur les quais d'embarquement sécurisés à Calais pour se dissimuler dans des camions. Un des six intervalles du tunnel a été fermé pour les besoins de l'enquête, mais le trafic n'a pas été

interrompu, selon la préfecture. «Suite à la détection de migrants sur une navette fret, tôt ce matin, la navette a immédiatement été stoppée», a indiqué la préfecture. C'est lors de l'inspection de sécurité menée par les policiers de la PAF (police aux frontières) que le corps d'un migrant a été retrouvé. «Le trafic a été brièvement interrompu en tunnel dans le sens France vers Grande-Bretagne vers 05H45», a ajouté la préfecture. L'enquête était en cours, notamment pour déterminer les causes de l'accident. Eurotunnel annonçait peu après 10H00, sur Twitter, des retards de trois heures pour ses navettes en provenance de Grande-Bretagne et d'une heure en provenance de France.

## Cinq cadavres de migrants africains repêchés au large de la Tunisie



Les gardes-côtes tunisiens ont repêché au large de Ben Guerdane, dans le sud de la Tunisie, cinq cadavres de migrants, a indiqué lundi à l'AFP un responsable de la Protection civile. Les cinq cadavres, en état de décomposition, sont des migrants africains qui auraient quitté illégalement les côtes libyennes pour rallier l'île italienne de Lampedusa. Ils sont morts noyés avant d'être repérés samedi après-midi par les gardes-côtes de la ville de Ben Guerdane, a-t-il précisé. L'armée tunisienne avait secouru le 10 juin au large de Ben Guerdane 356 migrants qui tentaient de rallier clandestinement l'Europe. Dimanche, elle a secouru 17 migrants tunisiens à bord d'une embarcation

pneumatique au large de la ville El Haouria, selon le ministère de la Défense. Fin mai, cinq migrants tunisiens avaient été repêchés morts au large de Téboulba. Les autorités tunisiennes font face depuis des mois à un flux de migrants africains fuyant la Libye et tentant de rallier l'Europe. Sur les plus de 218.000 migrants qui ont tenté de traverser la Méditerranée en 2014, au moins 3.500 ont perdu la vie, faisant de ce trajet «la route la plus mortelle du monde», selon le Haut commissariat aux réfugiés de l'ONU. Le début d'année 2015 a été particulièrement dramatique avec notamment la mort en avril de quelque 750 personnes dans le naufrage d'un chalutier.

## Décès du doyen de l'humanité, un Japonais de 112 ans

Le Japonais Sakari Momoi, qui avait officiellement décroché l'été dernier le titre de doyen de l'humanité, s'est éteint à l'âge de 112 ans, a-t-on appris mardi auprès des autorités de Saitama, au nord de Tokyo, où il a vécu de longues années. Il est décédé dimanche d'insuffisance rénale dans une maison de repos de la capitale, a indiqué à l'AFP un responsable municipal. «Sa famille nous avait dit que sa santé s'était dégradée il y a une ou deux semaines», a ajouté ce responsable. Né le 5 février 1903 à Minamisoma, dans la préfecture de Fukushima, M. Momoi était un ancien proviseur de lycée passionné de lecture, en particulier de poésie chinoise, et amateur de sumo.



Il s'était marié en 1928 et avait eu cinq enfants. Quand il avait reçu en août 2014 le certificat du Guinness des records, élégamment vêtu d'un costume noir agrémenté d'une cravate argentée, il avait, d'une petite

voix, exprimé l'envie de vivre encore deux ans. L'espérance de vie des hommes japonais a franchi pour la première fois en 2013 la barre des 80 ans (80,21 ans), tandis que leurs consoeurs détiennent la palme mondiale de la longévité (86,61 ans).

Maghreb

## L'unité, enjeu majeur au XXI<sup>e</sup> siècle

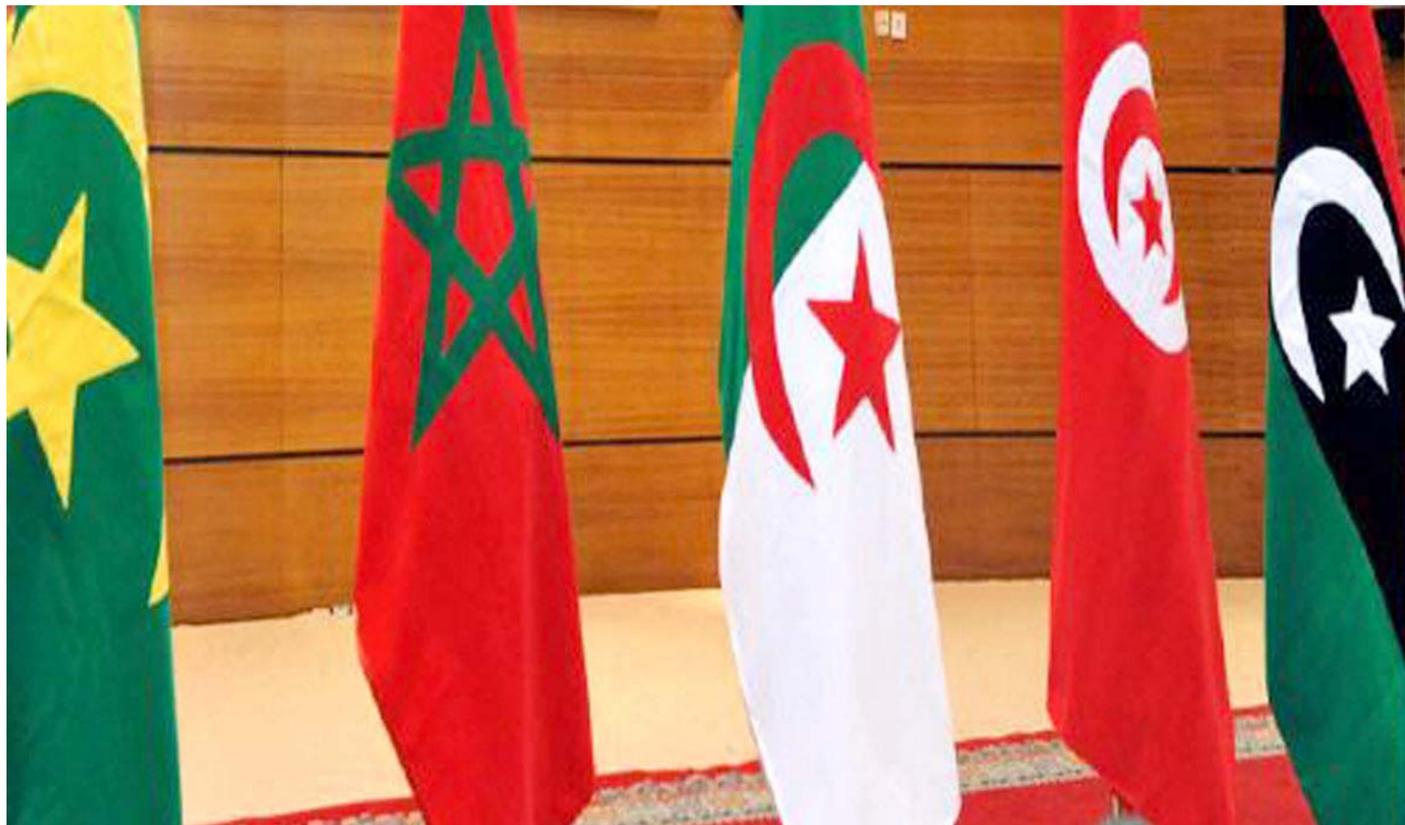
Par El hassar Bénéali \*

2<sup>ème</sup> partie

**LE MAGHREB,  
UN CHOIX POLITIQUE,  
ÉCONOMIQUE ET CULTUREL  
DÉTERMINANT DE  
L'AVENIR**

Le Maghreb médian fut quant à lui, au moyen âge arabe, le berceau d'une grande activité de l'esprit sur des sujets philosophiques et scientifiques aussi bien en mathématiques qu'en astronomie avec un grand sens pratique. De la période de sa brillance, il est cité les noms de grands savants dont l'œuvre a laissé une forte empreinte dans l'orientation de la pensée, nous citerons entre autres Ahmed al-Abderry, plus connu sous le nom d'Al-Abili, né en 1282 à Tlemcen, mort à Fès. Son enseignement marquera certes profondément le génie de cette période avec des disciples au Caire, à Béja en Tunisie, à Fès, Marrakech, Tlemcen parmi lesquels le célèbre Aderrahmane Ibn Khal-doun (1332-1406) et son frère Yahia (1331-1379), Ech-Charif al-hassani, Ibn Marzouk al-Djad (1310-1379), Said al-Okbani, Ibn Arafa (1316-1401)... impliqués, pour la plupart, à fond dans une observation très subtile des phénomènes de l'histoire et de la religion avec des traités et des commentaires où la logique, la déduction sont à l'honneur. Leur mobilité de l'esprit s'est imposée pour faire école en termes de progrès dans les études voire plus tard, l'œuvre remarquable de Cheikh Benyoussef Sanoussi, auteur de la «Akida», ou article de la foi.

Les textes «sanoussiens» répondent à des critères aristotéliens de démonstration prenant souvent l'allure d'une mosaïque traitant de sujets d'un accès, que seuls dignes sont en mesure de les acquérir. Ces grands hommes constituent des repères symboliques à tout l'effort de relecture qui doit être entrepris pour la connaissance, en vue d'une construction fructueuse du Maghreb de l'esprit, de la science, des arts... Ceci explique le succès au moyen âge arabe des savants-faqih, cadis, mouderrès maghrébins en Orient au Caire, al-Qods (Jérusalem), Damas, Médine, Béjaïa, Tlemcen, Fès, Tunis. Du fait des migrations, l'histoire a façonné cette complémentarité entre le Maghreb et l'Andalousie d'où cette complicité entre les savants, les poètes, les artistes. L'histoire du Maghreb est une page qui nous laisse plein d'admiration pour également des poètes et des musiciens élégants qui ont produit des goûts, créant un art distinct qui nous parle encore car façonné par l'esprit maghrébin. De l'identité maghrébine, il est tentant de la chercher non seulement du côté de l'histoire ou de la religion mais également du côté de la sensibilité, c'est-à-dire de l'art. Les genres maghrébins empruntant à la musique ancienne, à savoir: le "mal-houn", le "hawzi" originellement



connu sous le nom de 'beldi', le "mahdjouz"... sont d'une palette émotionnelle inégalée, inspirés des œuvres des grands poètes-compositeurs. Ils sont l'émanation d'un art profond d'une sensibilité maghrébine avec comme vecteur le dialectal, idiome officiel. Les œuvres des poètes Said al Mandassi, Mohamed Nedjar, Lakhdar Benkhrouf, Mohamed Ben M'saib, Ahmed Bentriqui, Djilali M'tired, Laddour al Alami, Boumédiène Bensahla... sont des témoignages riches de ce Maghreb de la chanson et des traditions artistiques d'essences populaires. La musique andalouse, héritage de Cordoue et de Grenade, agglomérée dans les vieilles maghrébines cités, fait partie aussi de la légende dorée de ce Maghreb. Au plan religieux, il est nécessaire aujourd'hui de renouer avec la recherche théologique de la sensibilité culturelle et spirituelle, maghrébine.

Il existait un véritable orgueil maghrébin, d'où le terme «Maugrabin» utilisé par le courant orientaliste né au XVIII<sup>e</sup> siècle en Europe avec les philosophes de Lumières pour désigner les Maures raffinés, soucieux du travail bien fait. Au Maghreb, la liberté de pensée et d'expression connut le plus d'épanouissement au point de pousser les juifs persécutés et même les chrétiens dissidents à y venir chercher refuge, à l'exemple, aujourd'hui, des démocraties les plus modernes. Avec son territoire pris entre la mer Méditerranée et le Sahara, il est ce coin du monde où la coexistence des religions dites «tolérance» et là, bien avant l'Europe où elle ne se développe qu'au XIX<sup>e</sup> s. seulement. Toutes les influences se sont exercées dans le sens d'un tempérament et un caractère spécifiques favorisant une cohabitation dans la différence.

De ce passé religieux, les villes prestigieuses du Maghreb gardent des vestiges fabuleux de mosquées, de palais, de médinas

avec leurs *fondouks*, leurs mosquées, leurs bains, leurs fours, *harat*, *riat*, et *ksour*... Des lieux de mémoire antique dans le Maghreb dont les vieilles cités d'Algérie ont payé le prix de vastes démolitions, au prétexte d'un urbanisme moderne. Pendant l'occupation coloniale, les médinas en Algérie surtout ont vu leurs vieux édifices rasés sous les coups de pics et dont on tente aujourd'hui d'exhumer les traces. Le pays en était, ainsi, flétri dans sa chair, comme dans son âme. Dans son combat, le héros national Abdelkader a compté dans sa lutte, sur la solidarité maghrébine. Des hommes d'armes, des chefs ou caïds étaient nombreux à figurer parmi son premier cercle, voir Mohamed Benouna issu d'une famille d'intellectuels et de commerçants de Fès qui, nommé caïd, fut chargé de pourvoir en armes les camps de l'émir, à partir du port déchu aujourd'hui, d'Arghgoul, une ancienne escale phénicienne érigée au VIII<sup>e</sup> s. comme capitale, celle des «Soulamaniine», du nom de Souliman, frère de Idriss 1<sup>er</sup>, fondateur de la ville de Fès. Il bénéficia de l'aide des Rifains et des habitants de la région frontalière des Béni-Znassan. Du temps de l'émir Abdelkader, l'Algérie comptait dans les villes, une communauté de Maghrébins atteignant un cinquième de sa population. Les plus importants phénomènes migratoires enregistrés dans le Maghreb se situent entre les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles enfin, au XIX<sup>e</sup> s. avec une forte migration frontalière au début de la colonisation.

Le chef rifain Abdelkrim al-Khattabi (1882-1963) comptait dans sa guerre rifaine de nombreux compagnons d'armes d'origine algérienne parmi lesquels nous citerons Haddou Benhadou des M'çirda, un médersien polyglotte devenu son ministre des Affaires étrangères ou encore le grand voyageur Moulay Hassan al-Baghdadi, futur muphti de la

grande mosquée d'Alger, son secrétaire particulier...

Toujours dans les temps modernes, les élites urbaines sous la houlette des «Jeunes-Algériens» et des «Jeunes-Tunisiens», de la nouvelle génération, pendant l'occupation y jouèrent un rôle important, prélude à un vaste mouvement politique et intellectuel de résistance à forte rhétorique politique et culturelle civilisationnelle. Leur élan à caractère moderniste devait certes accompagner des changements substantiels dans les mentalités et les comportements sociaux en Algérie et en Tunisie, avec une influence sur l'ensemble du Maghreb. En Algérie, ce mouvement modéré de la jeunesse exerça une forte prégnance de leurs idées sur les forces montantes du mouvement national, la troisième décennie du XX<sup>e</sup> siècle. «Le manifeste était en germe dans le Jeune-Algérien», écrivait le professeur Abdelkader Mahdad (1896-1944), membre du comité directeur des AML et membre fondateur des AML et de l'association des Oulamas algériens, cité par Ferhat Abbas dans son livre. Messali Hadj, très jeune, habitué par une sorte de mystique patriotique, fut, lui-même, fortement marqué par l'ébullition de la société algérienne sous la férule de la jeune élite maghrébine formée à la double école arabe et française.

La «Hidjra» rendant licite l'exode à l'annonce en 1908 de la conscription des Algériens allait enflammer les débats sur la colonisation. Le projet de pénétration française au Maroc constituait le motif principal de cet exode impliquant les «foqaha(s)» conservateurs et les jeunes de l'élite engagée profitant de l'évènement pour engager le débat sur les droits, les libertés politiques... Les pères de famille refusaient certes que leurs enfants figurent parmi les contingents militaires d'une conquête. Ce moment s'inscrit dans la mémoire du pays en général et des

villes telles Tlemcen, Mascara, Constantine... où la "hidjra" fut la plus massive. A ce propos, Bénéali Fekar, le premier docteur ès sciences politiques, économiques et juridiques, journaliste, leader du mouvement des Jeunes-Algériens, premier politologue maghrébin, écrit déjà, en 1905, dans «al-Misbah», hebdomadaire créé par son frère aîné Larbi, instituteur à Oran: «... qu'il était sage pour la France de repousser toute idée d'une intervention avouée contre ce pays».

La «Hidjra» fut une sanglante aventure religieuse et politique. Vieux, femmes et enfants allaient prendre la route de la Syrie, de la Turquie, de l'Égypte et de la Palestine, vendant leurs terres, donnant leurs biens, cédant leurs échoppes avant de quitter les villes. Nombreux mourront dans les cales de navires sur les chemins de l'exil. Ce sont les émigrés de retour de la «Hidjra» et son aventure qui animèrent encore les débats sur la colonisation. La solidarité maghrébine est aussi là, à cet instant, marqué par ces départs, vécus comme un grand événement politique, sans doute le plus important du début du XX<sup>e</sup> siècle, au Maghreb. Le mouvement de la jeune élite en Algérie et en Tunisie, en prenant, au fur et à mesure, le mouvement de la parole, allait créer une nouvelle attitude de l'esprit par rapport aux vieux turbans, connus pour leur conservatisme, fut un courant légitimiste et renouateur avec un esprit ouvert prônant la liberté de penser, de s'organiser, de communiquer par l'intermédiaire de journaux, de cercles ou nadis... Dans le Maghreb tripartite, les jeunes marquant l'émergence de la nouvelle élite ressentait pour obligation morale d'offrir aux Maghrébins l'instruction, remplaçant cette fois la résistance des armes et cela pour accéder à la liberté et à la modernité.

A suivre...

\* Journaliste-écrivain  
Ancien rédacteur en chef  
régional de l'APS

## APARTEMENTS

■URGENT : A vendre un F4 au 2<sup>ème</sup> étage à Canastel Coop. El Moudjahidine - Acté - dans une villa de 159 m<sup>2</sup>. P : 1.650 U Nég. + Loue F4 au 1<sup>er</sup> étage Villa 7 U/Mois Nég. - Tél : 0696.25.10.08

■Saison estivale : Résidence familiale loue des Appartements F1 - F2 équipés luxueusement. Vue sur mer à Bouferradjel corniche ORAN - Tél : 0550.45.68.03

■Loue F3 meublé face la mer 4<sup>ème</sup> étage - Loue F4 RDC Akid Lotfi refait à neuf - Tél : 0795.17.81.17

■Loue Appartement neuf 3 P. C. SDB. 1<sup>er</sup> étage Hai El Yasmine face Résidence Hasnaoui - ORAN - Tél : 0770.79.67.37

■Vends F3 aménagé F4 à Dar El-Beida juste derrière la salle des fêtes Afrak El-Djazair - 5<sup>ème</sup> étage - 65 m<sup>2</sup> - Tél : 0561.09.58.79 - 0557.73.67.39

■Loue grand F2 Bouisseville - Ain El Turck. Bien situé 100 m de la plage dans Maison pour Juillet - Août - Tél : 0661.20.51.37

■Vends F5 bien situé à la Cité Protin. 4<sup>ème</sup> étage. Double façade - Bon voisinage. Téléphone. Internet - Nous contacter au N° : 0775.11.50.33

■Location Apparts meublés : F3 C. SDB côté lycée Lotfi + F4 C. SDB Rue Khemisti + F4 C. SDB Akid Lotfi + Villa meublée 400 m<sup>2</sup> St-Hubert - AG. BENSALD - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■A vendre des Appartements F3 et F4 très bien finis, immeuble construction neuve de 5 étages avec Ascenseur et très bien situé à côté de la Clinique Abed à Medioni - Tél : 0555.33.54.73

■Vends F3 libre de suite. Acté. 70 m<sup>2</sup>. 1 Gd salon. 2 Chbres. 2<sup>ème</sup> étg sur 3. Nvlle Constr. Cuisine équipée. SDB. Tout. Entrée sécurisée avec Interph. + Clim. + cour. - Choupot - ORAN - Tél : 0555.54.53.14 - 0550.37.97.22

■CAP BLANC près d'ORAN : Loue appartements meublés et équipés - Eau H24 - Tél : 0794.95.01.62

■Vends Appartement F3 à Akid Lotfi, 2<sup>ème</sup> étage. Reral 2000, état neuf - Tél : 0556.18.12.72

■Loue à Ain El-Turck (ORAN) près de la plage de Cap Falcon, Apparts F2 et F3 meublés, toutes commodités, terrasses avec vue sur mer, garage - Possibilité location courte durée - Tél : 0773.59.09.23 - 041.26.52.10 - 0773.84.67.39

■Loue bel Appartement F4 meublé à 100 m de la plage à Bouisseville (Ain El Turck) pour Juillet - Août - Septembre - Pour Visites et Réservations contacter le : 0542.45.03.56 ou 0549.55.00.98 - Prix après visites

■Vends F2. RDC. Cuisine. WC. Débaras - actuellement Bureaux : 17, Bd Zirout Youcef en fond de cour - Prix demandé 420 U - Prix offert 380 U - Tél : 041.30.23.60 / 0553.50.27.04 / 0772.74.08.42

■Vends Appartement F2 - Acté - 2<sup>ème</sup> étage à côté Place des Victoires - ORAN - Tél : 0770.74.89.41

■A vendre appartement 2 pièces - cuisine - SDB - Acté - 7, Boulevard Zabana - ORAN. Refait à neuf. Rez-de-chaussée - ADDOU Mohamed - Tél : 0797.89.97.28

■Vds Appart F3 sup. 135 m<sup>2</sup>. Gd Sal. 2 Pces. Cuisine. WC. 2 balcons. Meublé totalement - 3<sup>ème</sup> étg. - Nouvelle Constr. - Endroit très calme à l'Hippodrome - ORAN - Tél : 0779.19.81.68

■A vendre avec Promesse de vente ou sans : joli Appart. toutes commodités, type F3 - 70 m<sup>2</sup> au 5<sup>ème</sup> étg. Ensoleillé toute la journée. Prix 1 M 100 Nég. côté pâtisserie Opéra - Résid. Benkhaldoun, Akid Lotfi - Tél : 0772.91.49.93 - Bloc très calme

■TLEMEN : Vends F4 - 105 m<sup>2</sup> à Hai Nassim en face Superette PHENIX. Aménagé d'internet et climatisation. Refait à neuf - Tél : 0550.56.81.43

■TLEMEN : Vends F4. 105 m<sup>2</sup> à Hai Nassim - IMAMA - en face supérette PHENIX. Aménagé d'internet et climatisation. Refait à neuf - Tél : 0550.56.81.43

■Vends deux Appartements F4 à Mobilart 1<sup>er</sup> Tour 3 Milliards 500 et 3<sup>ème</sup> Tour côté Port à bon prix 3 Milliards 100 + Loue ou Vends F3 à Plaza Seddikia sans meuble - Tél : 0661.20.08.90

■Cherche Location F5 1er ou 2ème étages maximum dans une résidence « Plaza, Hasnaoui, Hassane... » + Cherche F3 Plaza, Seddikia et F6 Tour Mobilart en urgence - Tél : 0550.12.20.67

■Loue F4 2ème Place Hoche 55.000 DA immeuble neuf + F4 6ème Res. Majistique 9 Millions + F3 5ème Front de mer 6 Millions + F3 2ème Rond-point Canastel 55.000 DA + F3 7ème Res. Golf 30.000 DA - Tél : 0550.12.20.67

■Vends appartement F3 1er de 55 m<sup>2</sup> lycée Lotfi - Tél : 0550.12.20.67

■Loue F3 2ème côté Morchid 8 Millions immeuble neuf, parking sous-sol + F2 2ème Sénia 30.000 DA + F4 4ème ADL Militaire 4 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Loue F2 4ème meublé Bd des Chasseurs 35.000 DA + F3 8ème meublé Millenium 50.000 DA - Tél : 0550.12.20.67

■Loue saison estivale à MERS EL-HADJADJ - ORAN : F1 - F2 - F3 standing - Pieds dans l'eau, équipés, pour famille - Tél : 0552.12.20.12

■A vendre Appart F3. Sup. 70 m<sup>2</sup> - Acté - au 5ème étage à Hai Yasmine 2 - en face autoroute Canastel - Oran - Tél : 0561.42.43.20

■Vends ou Loue F1 - F2 à Fernandville, possibilité courte durée, meublé avec garage. Promesse de vente - Tél : 0557.75.73.18

■Vds appartement F4 toutes commodités avec Désistement situé à Hassi Mefsoukh - ORAN - Tél : 0771.57.53.26

■Vends bel Appart F3, 72 m<sup>2</sup>, Misserghine, très ensoleillé. Bon voisinage. Acté + L.V. Parking individuel. Tél. + Intermer + grand débarras - Mob : 0560.19.41.25

■Vends Appart Duplex 1er et 2ème 4 P. C.SDB, cuisine équipée - Hai Yasmine - Tél : 049.55.35.17

■Je vends un appartement F3 à Akid Lotfi 70 m<sup>2</sup> au 3ème étage - Acté - Voici mon numéro Tél : 0542.75.30.90

■A vendre Appartement situé à cité les Falaises Gambetta - ORAN - en face Hôtel Ibis. F3 - 80 m<sup>2</sup> de surface - Contact : 0555.03.01.36 - 0560.04.92.82

■Loue pour saison estivale 10 J - 20 J - 30 J : Studios - Appartements équipés - Eau H24 - Quartier résidentiel calme à 300 m de la plage de Trouville - Tél : 0771.75.32.76

■Vends Studio - Sup. 28 m<sup>2</sup> - 8<sup>ème</sup> étage - Résidence Gambetta - Tél : 0795.41.18.09

■Vends F3 meublé à ORAN Cité Monte-Carlo. 6<sup>ème</sup> étage avec Ascenseur. Refait à neuf. Toutes commodités. Double façade. Très ensoleillé - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0560.63.45.63 / 0542.71.42.60

■Location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés dans résidence toutes commodités (Restaurant - Sauna - Cafétéria...) à Paradis-Plage - Ain Turck - Tél. 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■Vends petite Maison de Maître ou petite Villa - Actée - Vide à Protin, construction 2015 : R+1 + terrasse, 3 pièces, cuisine, SDB, WC - Prix : 13 M - Tél : 0561.32.67.78

■A vendre Carcasse R+2. POS 50 sur le Boulevard. Double façade - Bir El-Djir - ORAN - Tél : 0550.572.388

■A vendre Maison 500 m<sup>2</sup>. 2 façades (28 x 22) m - HASSI BENOKBA - 20 Km d'ORAN - Tél : 0772.67.42.35

■A vendre Maison 240 m<sup>2</sup> + 8 pièces - 2 étages : 76, Rue Youcef Laid - HAMRI - Tél : 0557.68.21.50 - 0772.84.34.25

■MOSTAGANEM : Loue pour saison estivale et pour famille Rez-de-chaussée de Villa 200 m<sup>2</sup> meublé avec toutes les commodités, internet et à 200 m de la plage - Tél : 0551.27.15.24

■A vendre R+3 (Villa R+1) 2 + Appartements F3 avec une entrée indépendante à St-Eugène Hippodrome - Pour tout renseignement, veuillez contacter : 0775.70.12.94

■Vds Villa R+3 - 207 m<sup>2</sup> avec sous-sol, située à 40 m de Gd Bd Route Belgaïd. Coop. Panorama. S/Sol : 207 m<sup>2</sup> - R.-Ch. : 170 m<sup>2</sup> - 1<sup>er</sup> étg. : F5 167 m<sup>2</sup> + terrasse - 2<sup>ème</sup> étg. : F5 167 m<sup>2</sup> - 3<sup>ème</sup> étg. : F3 80 m<sup>2</sup> + terrasse - Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■Vends M.M. bien aménagé au bord de la mer (pieds dans l'eau) à Claire-Fontaine - Ain El Turck - ORAN - Tél : 0541.63.53.57 - Prix après visite

■Loue Villa neuve cité militaire Canastel 12 Millions + Loue Villa meublée 15 Millions pour 8 mois, USTO Pier Import + Villa Hasnaoui 15 Millions - Tél. 0550.12.20.67

■Vends Villa Canastel R+1 de 260 m<sup>2</sup> neuve et moderne avec piscine : 7 Milliards dernier prix - Tél. 0550.12.20.67

■Cherche Coiffeuse qualifiée, sérieuse et dynamique - sise à Plateau - Contactez le N° 0557.86.07.60

■Vente Maison de Maître RDC + 1<sup>er</sup> étage. Superficie 100 m<sup>2</sup>. Deux (02) locaux commerciaux - Place Gambetta - Tél. 041.53.39.67 - 0797.75.18.37

■Vends Villa R+2. Actée. Sup. 150 m<sup>2</sup>. Comprenant au RDC : cuisine, jardin, garage et WC - 1<sup>er</sup> étg. : Salon, 2 chambres et SDB - 2<sup>ème</sup> étg. : 2 chambres et WC avec hall - à FORA Millenium - Bir El Djir - Libre de suite - Tél. 0770.18.66.78

■A vendre Villa (264 m<sup>2</sup>) + Lot de terrain adjacent (239 m<sup>2</sup>) à BENI-SAF : 3 étages, 2 cuisines, 2 Gds salons, 7 pièces, 3 SDB, petite cour, Gd garage - Prix de vente : 4 M - Tél. 0550.81.03.81

■B.C.C. Vend Villas à Canastel N.C. 260 m<sup>2</sup> R+1 avec un grand jardin. 6 M 500 - 200 m<sup>2</sup> à Pépinière N.C. avec garage sous-sol. 5 M 500 - Tél. 0556.87.14.20

■Villa à vendre 360 m<sup>2</sup> - Acté - Puits. Double façade. Jardin fruitier. Garage. 3 Chambres. Gde Salle. Gd Hall. Gd Cuisine américaine. Bain. 2 WC et Téléphone fixe. Gde Cour avec portail + A louer Garage - Tél. 0771.55.28.76

■TLEMEN - Résidence Mansourah : Vends Villa 220 m<sup>2</sup> - R+1 - dans une cité clôturée - Tél : 0541.78.24.55

■Vente d'une Maison de 250 m<sup>2</sup>, 3 Chambres, 2 Garages. Cour. Puits - à Benfréha - Offert 12 M - Tél. 0554.07.00.78

■A vendre une Maison de Maître - Actée - Superficie 125 m<sup>2</sup> - R+2. Finie à 70% - située à côté de la nouvelle Daira de Bir El Djir - ORAN - Tél. 0770.53.06.12

■Villa à vendre à Bouferradjel (2 Km les Andalouses) comprenant : 4 Locaux au RDC - 1<sup>er</sup> étage : 5 pièces - Cuisine - SDB - Superficie : 217 m<sup>2</sup> (2 Façades) - Tél. Fixe : 040.20.25.23 - Mobile : 0551.15.29.76

■Loue à Hai Sabah ORAN : Local 55 m<sup>2</sup> bien aménagé avec une armoire-boutique comprenant chambre, cuisine et sanitaires - convient pour toute type d'activité - Tél. 0551.02.74.35

■Local à louer Cité Maraval à côté de la Mosquée BENAÏCHA - Superficie 20 m<sup>2</sup> - Tél. 0773.10.89.79

■Vends 02 Locaux bien aménagés avec sanitaires, à Plateau - ORAN - Sup. 62 m<sup>2</sup> et 23 m<sup>2</sup> - Prix après visite - Tél : 0541.63.53.57

■Vends Local commercial 45 m<sup>2</sup> avec sanitaires et armoire-boutique - toutes commodités (élect. - eau - gaz...) à l'Hippodrome - ORAN - Tél : 0779.19.81.68

■Loue Dépôt 6.000 m<sup>2</sup> couvert 4.000 m<sup>2</sup> + 4.000 m<sup>2</sup> couvert 800 m<sup>2</sup> à la zone industrielle Es-Senia - Tél : 0661.20.08.90

■Vends Local de 1.000 m<sup>2</sup> usage dépôt et showroom à bon prix côté la CASORAN - Tél : 0661.20.08.90

■Vends ou Loue un local 200 m<sup>2</sup> en plein centre-ville d'ARZEW avec Possibilité de construire au-dessus - Possibilité de Promesse de vente ou d'Association - Tél. 0661.45.82.97

■A.V. Local commercial 80 m<sup>2</sup> à côté l'hôtel Cham's à Ain El-Turck - Tél : 0555.20.04.60 - 0550.46.18.22

■A louer un Hangar de 1.000 m<sup>2</sup> à la Zone Industrielle Hassi Ameur - Tél. 0550.29.99.48

■Loue Dépôt neuf 640 m<sup>2</sup> en deux niveaux côté Registre Commerce 15 Millions + 300 m<sup>2</sup> Gambetta 12 Millions + 400 m<sup>2</sup> USTO 20 Millions - Tél : 0550.11.18.78

■Société étrangère recrute Vendeuses (Trav. Libre 48 W) - Tél : 0552.20.40.65 / 0773.33.45.61 / 0770.17.83.04

■Société étrangère recrute Vendeuses (Trav. Libre 48 W) - Tél : 0550.98.43.31 / 0773.33.45.61 / 0550.64.15.45

■Société étrangère recrute Vendeuses (Trav. Libre 48 W) - Tél : 0552.20.40.65 / 0770.17.83.04

■Société de Taxi cherche des Chauffeurs sérieux, diplômés et expérimentés - Tél : 0555.62.08.71

■Hôtel BELKAÏD - TLEMEN : Cherche Femme de ménage professionnelle - S'adresser à l'adresse suivante : 9, Rue BAKHTI Boumedienne - TLEMEN

■Hôtel BELKAÏD - TLEMEN : Cherche Réceptionniste habitant à Tlemcen, âgé de 35 ans et plus - S'adresser à l'hôtel au 9, Rue BAKHTI Boumedienne ou bien un CV au : 043.26.28.82

■Société recrute des Techniciens en : Architecture - Génie Civil - Hydraulique et Plomberie - Mail : contact@brumalgerie - Fax : 041.28.71.83

■Entreprise privée recrute un Chauffeur Lourd / Camion à benne (6x4) dans la région d'ORAN - Expérience exigée minimum 05 ans - Tél : 0550.80.84.77

■Sté de distribution à la Zone Industrielle d'Es-Senia (ORAN) recrute : Assistante Commerciale - Assistante Qualité - Expérience souhaitée - Merci d'envoyer CV avec photo : grhmbx@gmail.com

■Ecole privée EL HAYAT SCHOOL Place Fontanelle, GAMBETTA : Recrute Médecin scolaire - Se présenter avec C.V.

■Importante Société Privée sise à la Z.I. de Hassi Ameur : Recrute dans l'immédiat Ingénieur en automatisme. Expérience exigée - Joindre votre CV détaillé avec Photo au : rhrecrutement3100@gmail.com

■Importante Société de fabrication de Réfrigérateurs sise à la Z.I. de Hassi Ameur : Recrute Responsable de maintenance polyvalent. Expérience exigée - Envoyer CV détaillé avec Photo par email : rhrecrutement3100@gmail.com

■Recrute Monteur de Meubles. Pose Cuisines, Dressings - Jeune et motivé - Maraval - Tél. 0560.08.28.87

■Pharmacien à ORAN-Est recrute Vendeur qualifiée habitant dans la localité avec salaire intéressant - Tél. 0770.33.51.96

■Cherche Coiffeuse qualifiée évoluant dans de bonnes conditions de travail, dans Salon de beauté Gd Stand à Hai Eryad ORAN Promotion Hasnaoui - Tél. 0770.26.31.61 - 0561.62.93.64

■Sté à ORAN recrute pour le compte d'un Groupe français Téléconseiller maîtrise parfaite de la langue française et outil informatique - Envoyer CV à : recrutement@market-algerie.com

## LOCAUX

■Loue Magasin de 155 m<sup>2</sup> sur le boulevard Sénia Université IGMO côté restaurant King. P 17 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Loue Local commercial équipé 30 m<sup>2</sup> au 73, Rue NACHET AEK (Maraval) - ORAN - Tél. 0556.47.93.43 - 0557.73.12.48

■Vends Locaux : 40 m<sup>2</sup> et 38 m<sup>2</sup> Miramar Rue de Nancy - 75 m<sup>2</sup> Hai Yasmine - 120 m<sup>2</sup> Av. d'Oujda - 200 m<sup>2</sup> l'Hippodrome - 200 m<sup>2</sup> St-Charles - 78 m<sup>2</sup> Choupot - AG. BENSALD - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Loue à Hai Sabah ORAN : Local 55 m<sup>2</sup> bien aménagé avec une armoire-boutique comprenant chambre, cuisine et sanitaires - convient pour toute type d'activité - Tél. 0551.02.74.35

■Local à louer Cité Maraval à côté de la Mosquée BENAÏCHA - Superficie 20 m<sup>2</sup> - Tél. 0773.10.89.79

■Vends 02 Locaux bien aménagés avec sanitaires, à Plateau - ORAN - Sup. 62 m<sup>2</sup> et 23 m<sup>2</sup> - Prix après visite - Tél : 0541.63.53.57

■Vends Local commercial 45 m<sup>2</sup> avec sanitaires et armoire-boutique - toutes commodités (élect. - eau - gaz...) à l'Hippodrome - ORAN - Tél : 0779.19.81.68

■Loue Dépôt 6.000 m<sup>2</sup> couvert 4.000 m<sup>2</sup> + 4.000 m<sup>2</sup> couvert 800 m<sup>2</sup> à la zone industrielle Es-Senia - Tél : 0661.20.08.90

■Vends Local de 1.000 m<sup>2</sup> usage dépôt et showroom à bon prix côté la CASORAN - Tél : 0661.20.08.90

■Vends ou Loue un local 200 m<sup>2</sup> en plein centre-ville d'ARZEW avec Possibilité de construire au-dessus - Possibilité de Promesse de vente ou d'Association - Tél. 0661.45.82.97

■A.V. Local commercial 80 m<sup>2</sup> à côté l'hôtel Cham's à Ain El-Turck - Tél : 0555.20.04.60 - 0550.46.18.22

■A louer un Hangar de 1.000 m<sup>2</sup> à la Zone Industrielle Hassi Ameur - Tél. 0550.29.99.48

■Loue Dépôt neuf 640 m<sup>2</sup> en deux niveaux côté Registre Commerce 15 Millions + 300 m<sup>2</sup> Gambetta 12 Millions + 400 m<sup>2</sup> USTO 20 Millions - Tél : 0550.11.18.78

■Société étrangère recrute Vendeuses (Trav. Libre 48 W) - Tél : 0552.20.40.65 / 0773.33.45.61 / 0770.17.83.04

■Société étrangère recrute Vendeuses (Trav. Libre 48 W) - Tél : 0550.98.43.31 / 0773.33.45.61 / 0550.64.15.45

■Société étrangère recrute Vendeuses (Trav. Libre 48 W) - Tél : 0552.20.40.65 / 0770.17.83.04

■Société de Taxi cherche des Chauffeurs sérieux, diplômés et expérimentés - Tél : 0555.62.08.71

■Hôtel BELKAÏD - TLEMEN : Cherche Femme de ménage professionnelle - S'adresser à l'adresse suivante : 9, Rue BAKHTI Boumedienne - TLEMEN

■Hôtel BELKAÏD - TLEMEN : Cherche Réceptionniste habitant à Tlemcen, âgé de 35 ans et plus - S'adresser à l'hôtel au 9, Rue BAKHTI Boumedienne ou bien un CV au : 043.26.28.82

■Société recrute des Techniciens en : Architecture - Génie Civil - Hydraulique et Plomberie - Mail : contact@brumalgerie - Fax : 041.28.71.83

■Cherche Local commercial de plus de 80 m<sup>2</sup> à : Seddikia - Castors - Millenium - Appelez : 0556.81.88.70 - Merci

■Je vends un joli Local - Acté - 65 m<sup>2</sup> - Refait à neuf + sanitaires et équipé - sur le Boulevard de Monte-Carlo - ORAN centre-ville - j'accueille l'échange - Tél : 0555.88.36.61

## TERRAINS

■Vends 2 Lots de Terrain Sup. 200 m<sup>2</sup> et 160 m<sup>2</sup> à Boutléis + Terrain 200 m<sup>2</sup> à Misserghine - Tél : 0558.31.76.59 - 0558.37.33.75

■AG. OFOQ. Vend Lot 227 m<sup>2</sup> 1 Faç. BRAYA - Vend F4. 3<sup>ème</sup> étage SENIA - Tél. 0771.15.17.61 - 0778.50.56.33

■Vends Terrain Agricole 700 m<sup>2</sup>. Acté avec Habitation de 3 pièces + petit hangar + puits + électricité... situé à TAFRAOUI - ORAN - Tél. 0771.51.78.15

■Vends 02 Lots de Terrain. Actés - Viabilisés - dans une résidence clôturée à la nouvelle extension de Bir El Djir à un prix intéressant - Contacter le 0555.033.383

■Vends des Lots à bâtir à Sid El Bachir Commune de Bir El Djir - ORAN : 138 m<sup>2</sup> + 154 m<sup>2</sup> (35.000 DA/m<sup>2</sup>) - 164 m<sup>2</sup> (20.000 DA/m<sup>2</sup>) - 157,5 m<sup>2</sup> (25.000 DA/m) - Acte + Livret foncier - VRD à suivre - Tél : 0555.22.11.00 - 0555.11.73.05

■Vends belle affaire à bon prix 1.100 m<sup>2</sup> cité militaire Canastel avec 30 mètres de façade + 630 m<sup>2</sup> vieux Canastel bon prix 12 Millions le m<sup>2</sup> - Tél : 0661.20.08.90

■A.V. Lots 145 m<sup>2</sup> 2 F. Bir El Djir 12,5 U/m<sup>2</sup> / 204 m<sup>2</sup> Canastel 13 U/m<sup>2</sup> / 400 m<sup>2</sup> Bd Canastel 13 U/m<sup>2</sup> / 100 m<sup>2</sup> 2 F. Canastel 1,4 MDA / 220 m<sup>2</sup> Canastel 10,5 U/m<sup>2</sup> / 1.687 m<sup>2</sup> D.F. Karama 12,5 U/m<sup>2</sup> / 160 m<sup>2</sup> Belgaïd 8,5 U/m<sup>2</sup> - Tél. 0798.53.11.49

■Vends belle affaire 450 m<sup>2</sup> sur Boulevard Chahik Arslane entre Sonelgaz et la Maison Renault, à bon prix - Tél : 0550.11.18.78

■Vends Terrain de 15.000 m<sup>2</sup> zone Tiélat sur Boulevard côté Juktal - Tél : 0550.11.18.78

■Vends Terrain pour promotion immobilière côté RTA ORAN de 2.000 m<sup>2</sup> à 8 Millions le m<sup>2</sup> avec permis de R+16 + Vends Terrain de 470 m<sup>2</sup> Bd Mobilart + Permis de R+15 - Tél : 0661.20.08.90

■Vends ou Echange Lot de Terrain. Sup. 219 m<sup>2</sup> - Acté + L.F. - Double façade à EL AMRIA Ville - W. 46 - à 16 Km de la plage - Bien situé C.V. prix après visite - ou contre Appart - Tél. 0542.20.15.53

■Vends des Lots de Terrain à Sidi Maïrouf - W. d'ORAN : 156 m<sup>2</sup> - 232 m<sup>2</sup> - 1.000 m<sup>2</sup> - Tél : 0550.94.02.92

■Vends

## ES Mostaganem Un avenir incertain

B. Benboua

Les jours se suivent et se ressemblent à l'Espérance de Mostaganem qui est en train de faire face à de nombreux problèmes en cette période estivale. Les événements s'enchaînent à vitesse grand V et alors que les autres clubs du même palier ont quasiment bouclé l'opération recrutement et tracé les grandes lignes en prévision de la prochaine saison, à l'ESM on peine encore à assurer la stabilité administrative. Et dire que cette équipe avait raté de peu l'accession au terme de la saison qui vient de s'écouler. Outre le problème financier, l'affaire des chèques de garantie que détiennent les joueurs, constitue l'autre casse-tête pour le président de la SSPA, Mani Saâda, lequel a procédé récemment à la régularisation progressive des joueurs en récupérant la majorité des

chèques. Cependant, si les dirigeants de la société sportive essaient tant bien que mal de gérer cette crise, il n'en demeure pas moins qu'au sein du club amateur, le CSA présidé par Bechlaghem, la situation est beaucoup plus préoccupante du fait que les caisses du club sont vides.

Face à cet état de fait, le comité qui a manifesté son désir de prendre en main le club composé d'anciens dirigeants connus dans l'entourage du club, vient d'annoncer son retrait définitif de la course à la présidence. C'est dire que l'ESM est encore à la recherche d'un grand dirigeant qui peut prendre en main cette glorieuse équipe.

Pire encore, la situation risque de s'aggraver à l'avenir, surtout que le président de la SSPA se dit exaspéré et pourrait annoncer sa démission à tout moment.

Pour les supporters, ils assistent impuissants à cette crise et redoutent le pire pour

El Khadra au vu du manque d'intérêt de nombreuses parties, notamment les autorités locales et sportives de la ville. Aujourd'hui, il faut le souligner, le club n'a pas bénéficié du soutien de certains décideurs et anciens dirigeants qui lui ont tourné le dos. Une situation alarmante qui oblige tous les enfants du club à se mobiliser et remettre au moins le club sur pied en attendant mieux. Quel sera donc l'avenir de l'ESM ? A quand le nouveau départ ? En tous cas, dans l'entourage de l'Espérance, c'est le flou total.

Une chose est sûre, les Espérantistes sont contraints de réagir de toute urgence de peur qu'ils ne connaissent le même sort que d'autres anciennes grandes équipes qui végètent actuellement dans les divisions inférieures. L'union sacrée est plus que vitale en ces moments difficiles, car seuls les enfants du club pourront sauver l'Espérance.

## OM Arzew De l'inquiétude des supporters à l'optimisme de la direction

M. Zeggai

Le promu en Ligue 2, l'Olympic d'Arzew, entame sa deuxième semaine de préparation avec un effectif composé d'anciens et de nouveaux joueurs. Il faut dire que la mission de l'OMA ne sera guère aisée lors du prochain exercice qui compte un grand nombre d'anciens pensionnaires de l'élite et de surcroît prétendants à l'étage supérieur. A première vue, les fans de l'Olympic ne sont pas satisfaits de la qualité du recrutement. C'est du moins l'impression qui se dégage chez le public arzévien qui exige un recrutement de qualité avec des joueurs d'expérience, ce qui est impossible en raison de la situation financière qui prévaut actuellement au sein du club.

En tous cas, un responsable qui a voulu garder l'anonymat a mis en garde le pré-

sident du club Omar Sahli concernant l'opération recrutement vouée à l'échec selon notre interlocuteur. « Oui, je lui ai clairement signifié que ce n'est pas convaincant pour tenir le coup dans une division comme la Ligue 2 ». Dans ce même contexte, notre source affirme que Belmaâziz (ex-ASMO) a préféré plier bagage.

Djeniah, un joueur provenant du MCEE, vient d'être libéré par Khelladi pour insuffisance technique.

D'autres joueurs seront libérés après la période d'essai. La direction du club tente de rectifier le tir et atténuer la pression du public qui a carrément refusé la venue de joueurs en manque de compétition avec leurs clubs respectifs. Devant cet état de fait, le coach arzévien compte dégraisser l'effectif en tenant compte de son équilibre et les dures exigences de

la Ligue 2. D'autre part, on nous a fait savoir que le recrutement d'un gardien de but d'expérience est, pour les supporters, plus que nécessaire, pour ne pas dire une obligation. Ce qui signifie clairement qu'il faudra libérer un gardien de but et ce sera soit l'émigré Mokhfi ou Khiter (ex-JSMT). Tegggar (ex-ASO), un arrière droit dont on dit le plus grand bien, est venu renforcer l'équipe dans les tout derniers jours. En somme, entre le pessimisme des uns et l'optimisme des autres, c'est le suspense en attendant le coup d'envoi du championnat. Un seul point noir, c'est le découragement et l'inquiétude des fans de l'Olympic qui risquent de mettre la pression sur les joueurs. Pour cela, les dirigeants assurent que leur équipe aura son mot à dire avec comme seul garant la réalité du terrain.

## DRB Tadjenanet Des renforts de qualité

A. Mallem

L'international congolais, Lorry Nkolo, âgé de 22 ans, est devenu le premier joueur étranger à se lier avec le DRB Tadjenanet, promu en Ligue 1 Mobilis. D'autre part, l'équipe chère à Tahar Guerache et Bougherara Lamine, attend deux autres joueurs africains, l'un venant de l'ASEC Mimosas d'Abidjan (Côte-d'Ivoire), répondant au nom de Zagré, et l'autre transfuge du MC El-Eulma, Tembeng, ce qui portera l'effectif à vingt joueurs. L'opération recrutement sera bouclée avec trois défenseurs. Par ailleurs, on se réjouit à Tadjenanet de l'arri-

vé de l'ancien international espoirs algérien, Amir Sayoud qui a paraphé un contrat de deux ans. Cet élément compte relancer sa carrière chez les Bleu et après l'échec des expériences au Ahly du Caire, le CS Sfaxien en passant par d'autres clubs moins huppés. Toujours sur le registre des arrivées, signalons que le club phare de Tadjenanet et porte-drapeau de la wilaya de Mila en Ligue 1 Mobilis, a engagé notamment les joueurs El-Moueden et Douadji en provenance du RC Arba, Amokrane qui a été prêté par l'Entente de Sétif, Goumidji venu de l'US Chaouia et Khat, transfuge de la JSK. Avec le

recrutement aussi de Nezouani (ABS), Abdennour (USMAB), Benhocine (JSMB), Nait-Slimani (ASMO), Aib et Khairi (JSS) et Yala (CRBAF), le nombre des recrues est de quatorze.

D'autre part, les trois cadres de l'équipe Chermat, Ghomrani et Khedidja, annoncés sur le départ, ont fini par rempiler. Côté départs, Benaldjia, Benyahia, Aouina, Amrani, Boulainine, Naâmourne et Boukamacha ont été libérés. Si le recrutement a connu un certain succès du côté de Tadjenanet il faut dire qu'il a été mené de main de maître par le duo Guerache-Bougherara et ce dans une parfaite discrétion.

## CRB Encore deux attaquants pour clore le recrutement



Ph.: Arch.

M. Lamine

L'entraîneur du CRB, Alain Michel, hésite encore quant à l'augmentation de la charge de travail après trois séances d'entraînement. A priori, ce sont les effets du ramadhan qui l'obligent à ménager ses joueurs qui seront soumis à une seule séance de travail par jour, du moins jusqu'à la fin du mois sacré, selon des sources proches du club belouizdadi. Alain Michel ne semble pas inquiet du retard accusé dans la préparation d'intersaison d'autant plus qu'il a devant lui près d'un mois et demi pour appliquer son plan de travail qui va être scindé en deux étapes. La première sera réalisée à Alger alors que

la seconde est prévue au Maroc avec un stage d'une quinzaine de jours après la fête de l'Aïd, ceci au moment où les supporters sont à l'écoute de tout ce qui a trait à l'opération recrutement qui tire à sa fin après le renforcement de l'effectif par Fahem Bouazza, Yahia Chérif, Nekkahe, Ouali et Bellaili qui sont aptes à apporter un plus à la formation de Laâkiba laquelle a besoin de deux autres joueurs. Le président Réda Malek a affirmé à ce sujet qu'il donnera la priorité à la ligne offensive, ce qui nous autorise à croire que des négociations sont en cours avec deux attaquants qui sont Aoudou (JSS) et Niati (USMBA). Ce qui signifie que le CRB ne manque pas d'ambition.

En effet, jouer les premiers rôles est devenu maintenant le leitmotiv des dirigeants et du staff technique, puisque l'entraîneur Alain Michel est décidé à offrir un titre au Chabab Belouizdad si l'on se fie à ses dernières déclarations soulignant clairement qu'il veut mener son équipe vers les cimes.

Les supporters estiment que le technicien français, depuis son arrivée à la barre technique, a remis de l'ordre au sein du groupe en insistant sur l'organisation du jeu.

En outre, Alain Michel n'a pas manqué de montrer sa satisfaction du bon climat qui règne au sein du club, ce qui pourra l'aider à réussir dans sa mission qu'il sait qu'elle ne sera pas facile.

## MO Béjaïa Les joueurs adhèrent à la méthode de travail de Geiger

Le président du MO Béjaïa, Aboubakeur Ikhlef, a exprimé sa satisfaction du stage préparatoire qui se déroule actuellement à Ain Draham en Tunisie en vue de la saison 2015-2016. «Le stage se déroule dans les meilleures conditions. Les joueurs ont bien adhéré à la méthode de travail du nouvel entraîneur Geiger, et tout le monde est animé d'une grande volonté pour réussir cette période de préparatoire», a affirmé à l'APS le premier responsable du MOB. La formation des «Crabes» se trouve en Tunisie depuis le 25 juin pour un premier stage qui

s'étalera jusqu'au 14 juillet. Pour leur premier match amical, les Béjaïois ont largement battu dimanche soir le club tunisien du Corail Sportif de Tabarka (5-0). «Notre ambition est de réaliser une belle saison, comme la précédente qui a vu le MOB terminer vice-champion et décrocher la Coupe d'Algérie. La saison prochaine se présente sous le signe de la confirmation», a-t-il ajouté. L'équipe du MOB enchaînera après les fêtes de l'Aïd Al Fitr par un second et dernier stage toujours en Tunisie.

Côté recrutement, le MOB est très actif en engageant

jusqu'à 10 joueurs: le gardien de but Daïf (ex-ASO Chlef), Hadji (ex-CS Constantine), Tedjar (ex-ASO Chlef), Mebarki (ex-USM Harrach), Maâmar Youcef (RC Relizane), Lakhdari (ex-ASO Chlef), Bendjelloul (ex-ASM Oran), Khadir (ex-MC Alger), Belkacemi (ex-USMM Hadjout) et Boukria (ex-ES Sétif). En revanche, le club a perdu les services de trois de ses cadres: le portier Smail Mansouri, Faouzi Rahal et Nassim Dehouche. Le MOB entamera la saison footballistique en déplacement face au RC Arbaâ, en match prévu le week-end du 14 et 15 août.

## Maghnia - Ancien joueur de la SSEPM Chater Ali n'est plus

Chergui Abdelghani

L'ancien joueur de la SSEPM Maghnia (actuel IRBM), Chater Ali, a tiré sa révérence dimanche à l'âge de 87 ans des suites d'une maladie. Le défunt qui a porté les couleurs de la SSEPM Maghnia dans les

années 50 aux côtés de l'ex-président de la République Ahmed Ben Bella, des frères Bendaoud, Bou-djeltia et autre Berrahal Khaled, a été inhumé lundi au cimetière d'El Hadja Maghnia en présence d'une foule nombreuse composée d'anciens amis

et des membres de sa famille. Voilà un autre ancien joueur du vieux club maghnaoui qui nous quitte dans l'anonymat total comme ce fut le cas des Meghaber, Ali Cherfaoui, Hocine Katlouï, Saïd, Maatallah et la liste est longue.

## Retour de l'équipe nationale au stade du 5-Juillet Le MJS donne son aval à la FAF

Kamel Mohamed

Le ministère de la Jeunesse et des Sports a donné son aval pour le retour de l'équipe nationale au stade du 5-Juillet, rouvert officiellement par le Premier ministre Abdelmalek Sellal jeudi dernier. Auparavant, la FAF avait adressé une demande au MJS pour domicilier les matches de l'équipe nationale dans le stade olympique, d'autant plus que le courant ne passe plus entre les responsables de la fédération et ceux de la direction de la jeunesse et des sports de Blida. Le retour des Verts coïncidera ainsi avec les matches des éliminatoires de la CAN-2017 et de la Coupe du monde 2018. Avant ces rencontres officielles, l'équipe nationale aura à disputer deux

matches amicaux le mois d'octobre prochain contre le Burkina Faso et le Sénégal. Ces deux matches sont programmés respectivement les 5 et 13 octobre 2015 et se dérouleront de ce fait au stade du 5-Juillet. Le dernier match disputé par l'équipe nationale dans ce temple du football national, remonte au mois de novembre de l'année 2012, à l'occasion d'une rencontre amicale contre la sélection de la Bosnie-Herzégovine.

Un match qui avait fait scandale en raison du mauvais état de la pelouse, la rencontre s'étant alors déroulée sur un véritable bourbier ! Le retour de l'équipe nationale au stade du 5-Juillet intervient après les travaux de réfection et de modernisation subis par l'ensemble de cette enceinte sportive, allant de la

pose d'une nouvelle pelouse aux gradins. Pour rappel, le stade a été fermé après l'effondrement d'une tribune supérieure en novembre 2013 où deux supporters ont été tués. Le sélectionneur national, Christian Gourcuff, avait demandé aussi à la FAF de domicilier les matches de l'équipe nationale dans ce grand stade, dont le terrain n'arrange pas les petites équipes lesquelles se cantonnent en défense. Au MJS, on a également souligné que l'accord a été donné à la FAF pour domicilier les grands matches dans ce stade, notamment les derbies algérois ou les autres rencontres drainant un grand nombre de supporters. En ce sens, l'USMA pourrait y recevoir ses adversaires en Champions League d'Afrique des clubs.

### Ligue des champions d'Afrique

#### Trio malien pour USM Alger - El-Merrikh

Un trio d'arbitres maliens a été désigné par la Confédération africaine de football (CAF) pour officier la rencontre USM Alger - El-Merrikh du Soudan, vendredi prochain (22h30) au stade Omar Hamadi de Bologhine (Alger) en ouverture de la seconde journée du groupe B de la phase de poules de la Ligue des champions. Mohamed Keita sera l'arbitre principal du

match, assisté de Bala Diarra et Drissa Camori Niari. Le Tunisien Mourad Edaami a été choisi comme commissaire au match, alors que le Marocain Abdellah Othmane fera office de coordinateur général. L'USMA sera privée pour la circonstance des services de deux joueurs clés : Kaddour Beldjilali, blessé, et Zineddine Ferhat, suspendu. Les Soudanais, quant à eux, se

déplaceront à Alger sans leur défenseur Alaâeddine Youcef, suspendu lui aussi. Les deux équipes se partagent la première place de leur groupe grâce à leurs victoires lors de la première journée. L'USMA s'est imposée sur le terrain du tenant du titre l'ES Sétif (2-1), alors qu'El-Merrikh a battu à domicile le MC El-Eulma, troisième représentant algérien dans cette compétition (2-0).

### JSM Tiaret

#### A quand l'éclaircie ?

M. Z.

Le flou continue de planer sur l'avenir de la formation de la JSM Tiaret et ce pour des raisons diverses, notamment le blocage du compte qui a « énormément perturbé la bonne marche du club », dit-on du côté du Sersou. Depuis, la situation n'a pas évolué d'un iota en dépit des appels lancés par l'ancienne direction du club afin de débloquent la situation et assurer un bon fonctionnement pour préparer la prochaine saison. A cet effet, nous avons appris qu'une assemblée générale extraordinaire a été organisée en présence du directeur de la jeunesse et des sports et un

autre responsable de la même structure ainsi que le DRAG. Au cours de cette assemblée, Mohamed Benchadli a déposé sa démission de son poste de président de la JSMT devant l'assistance. Cette information nous a été confirmée par l'intéressé lui-même. « Oui, je tiens à le confirmer. Encore plus, ma démission a été refusée par l'ensemble des membres de l'AG. Ce geste m'a profondément touché mais sincèrement avec le problème du compte bloqué, je ne peux assumer ma responsabilité. Il est très difficile, pour ne pas dire impossible, de gérer les affaires d'un club avec un compte bloqué. Nous avons vécu la saison écoulée une situation très

délicate et je ne peux revivre le même scénario », nous a-t-il affirmé hier. Selon nos informations, le DJS de Tiaret a informé l'assistance qu'il allait remettre le rapport du déroulement de cette assemblée générale extraordinaire à qui de droit et aviser le wali sur la situation qui prévaut au sein de la JSMT. En attendant, rien ne se profile à l'horizon, alors que les autres équipes ont déjà entamé leur préparation pour le nouvel exercice. Les autorités locales sont interpellées pour essayer de trouver un compromis permettant ainsi au club de redémarrer, car à ce rythme, c'est la JSMT, le porte-drapeau de toute une région, qui sera le grand perdant.

### AS Aïn-M'lila - La crise perdure

#### Le nombre des membres de l'AG, pomme de discorde

A. Mallem

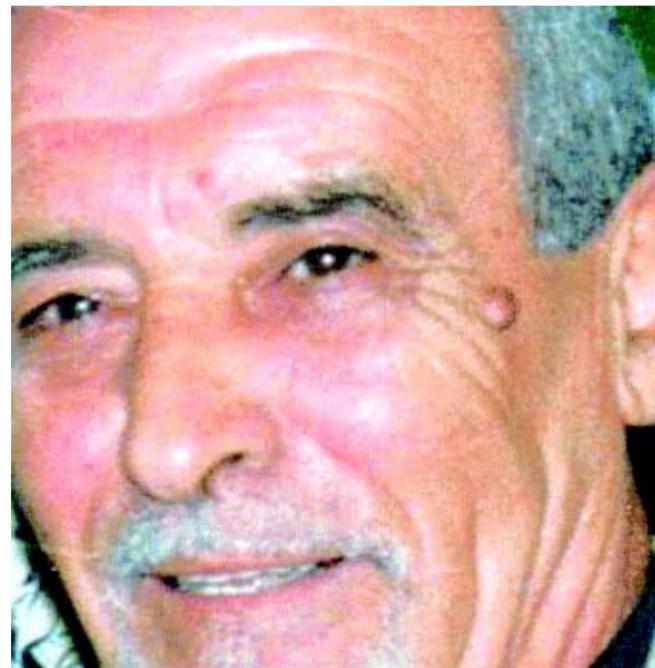
La crise dans laquelle est plongée l'AS Aïn-M'lila semble loin de son épilogue. Selon les dernières informations recueillies mardi auprès des principaux protagonistes, les prémices d'un règlement du conflit ne semblent pas évidents. Et ce n'est pas la décision prise par les autorités locales et la direction de la jeunesse et des sports d'Oum El-Bouaghi, aidées par quelques personnalités de la ville, de fixer la tenue, aujourd'hui, de l'assemblée générale ordinaire en vue de recueillir les candidatures pour l'élection du président qui va régler quoi que ce soit. Les déclarations des leaders des deux clans, qui se portent candidats, ont montré clairement que ceux-ci restent fermement

campés sur leurs positions en ce qui concerne le nombre des membres de l'assemblée générale à prendre en considération pour organiser les élections. Ainsi, le groupe de Belaribi et Guerdoud a, paraît-il, réussi à convaincre la DJS de s'appuyer sur les 13 membres qui formaient l'AGO de l'année 2014 pour tenir les élections. « En principe, cela se déroulera ainsi puisque les autorités et la DJS sont d'accord sur cette formule. Donc, je pense que tout ira bien », nous a déclaré hier Belaribi Chérif. Seulement, du côté opposé, Haskoura Tarek, l'ex-président du directoire, reste fermement opposé à cette formule. « Puisque, a-t-il opposé, la dernière AGO qui s'est déroulée dernièrement a porté ses membres à 73. Donc, ce nombre qui est légitime

car l'AG est souveraine et ce n'est pas une décision administrative qui va changer quoi que ce soit. Donc, c'est ce nombre qui doit être pris en considération pour l'organisation du scrutin pour l'élection du président de l'ASAM. Nous rejetterons toute autre formule et nous porterons l'affaire devant la justice au cas où la volonté de l'AG est transgressée », nous a-t-il déclaré, catégorique. Donc, la crise risque de se prolonger et retarder encore la préparation de l'équipe pour la prochaine saison. Les supporters et les anciens joueurs attendent dans l'angoisse une sortie de crise rapide qui pourrait préserver les chances de l'équipe de participer au prochain championnat. « Sinon, ce serait la catastrophe », nous ont confié des supporters atterrés.

## Soukhane Abderrahmane Une autre légende s'en va

Comme d'habitude, c'est Amar Rouaï qui nous a annoncé la triste nouvelle. Ce n'est guère une coïncidence, car l'ancien meneur de jeu du SCO Angers est constamment à l'écoute de ses derniers compagnons de la glorieuse équipe du FLN, celle qui a transmis au monde le message de l'Algérie combattante.



Adjal Lahouari

Soukhane Abderrahmane est donc décédé le 5 juillet 2015, une journée commémorative pour notre pays. On savait qu'il souffrait depuis plusieurs années de la même maladie que Mustapha Zitouni, mais on pensait que sa constitution d'ancien sportif de haut niveau allait l'aider à résister encore quelques années. Lors de ce bref entretien, Rouaï, la gorge nouée par l'émotion, n'a pu retenir ses larmes. C'est que Rouaï a fait chambre commune avec Soukhane Abderrahmane lors de la fameuse épopée, durant ces quatre années inoubliables et qui figureront à jamais dans l'histoire du football et de l'histoire tout court. Il ne reste que quelques survivants des 32 glorieux rebelles de l'équipe FLN, car la plupart ont quitté ce monde. C'est la raison qui fait qu'un rapprochement s'est effectué entre ceux qui sont encore en vie. On n'oubliera pas le "pacte" généreusement proposé par Hadj Saïd Amara à ses compagnons de la fondation FLN. Rachid Mekhloufi, rend souvent visite à Amar Rouaï où que ce dernier se trouve, à Aïn El-Turck ou en France. Il faut préciser que Mekhloufi a été touché autant que Rouaï, car avec Soukhane, il a vécu des moments inoubliables en dehors et sur le terrain, et on rappellera que le défunt fut l'adjoint de Rachid lors du triomphe des JM 1975 et au Mondial 82. En outre, ces deux hommes avaient le même âge, étant nés en 1936, tout comme Kerroum et Maouche, Mohamed Oudjani étant le cadet de l'équipe (1937).

Personnellement, nous avons découvert Soukhane le 17 juin

1965 à Oran lors du fameux match contre le Brésil de Pelé, Garrincha et des deux Santos, Nilson et Djalmá, champions du monde en Suède. Soukhane a évolué au milieu aux côtés de Mekhloufi. A l'instar de son aîné Mohamed, Abderrahmane était un surdoué ayant figuré en équipe senior dans l'équipe de la JS El-Biar alors qu'il était cadet. Sa carrière professionnelle débute au Havre, aux côtés de son aîné Abderrahmane et de l'autre future équipier du FLN, Bouchache Chérif. A l'appel de la patrie, il n'hésite pas une seconde et déserte les rangs de l'armée française où il figurait comme appelé avec tenue et bagages, ce qui lui vaut une condamnation de dix ans de prison infligée par le tribunal militaire de Rennes.

En 1962, il renoue avec le football pro au Havre, à Toulouse sous les ordres de Firoud Abdelkader puis au Red Star de Paris, avant de terminer sa carrière de joueur à l'USMBA, où il a fait rêver les fans d'El-Khadra par sa technique et son sens du but. En équipe nationale, il a porté les couleurs à sept reprises, face à des adversaires de haut niveau. Les observateurs sont d'accord pour reconnaître que Soukhane Abderrahmane aurait effectué un parcours exemplaire s'il avait opté pour des clubs ambitieux. Il n'empêche que celui qui fut surnommé le "joyau d'El-Biar" a laissé des souvenirs impérissables, tant par sa classe que sa personnalité. Il repose à présent au cimetière de Ben Aknoun où il a été accompagné par une foule immense et, parmi cette assistance, ses camarades, derniers survivants d'une aventure humaine et sportive à nulle autre pareille.

## Tennis-Wimbledon 2015 Wawrinka, Murray, Federer et Djokovic en quarts



Andy Murray, Stanislav Wawrinka, Roger Federer et Novak Djokovic se sont tous quatre qualifiés pour les quarts de finale en disposant respectivement d'Ivo Karlovic (7-6, 6-4, 5-7, 6-4), de David Goffin (7-6, 7-6, 6-4) de Roberto Bautista Agut (6-2, 6-2, 6-3) et de Kevin Anderson, (6-7, 6-7, 6-1, 6-4, 7-5). Le Britannique retrouvera le Canadien Vasek Pospisil, vainqueur de justesse du Serbe Viktor Troicki (4-6, 6-7, 6-4, 6-3, 6-3) au tour suivant tandis que l'on assistera à deux duels franco-suisse entre Wawrinka et Richard Gasquet d'un côté, et Federer face à Gilles Simon de l'autre. A quelques minutes près, Wawrinka et Murray ont rallié en même temps les quarts de finale de Wimbledon. Si le Suisse a finalement franchi la ligne en premier, c'est certainement parce que, lui, n'a pas concédé le moindre set à David Goffin. Andy

Murray, lui, a perdu une manche face à Ivo Karlovic, mais vu la qualité du service du Croate, c'est un moindre mal. Jusqu'ici le n°4 mondial n'est jamais parvenu à atteindre le dernier carré. Richard Gasquet, son prochain adversaire, le permettra-t-il ? En tout cas, cela promet une fabuleuse bataille de revers.

Il n'aura fallu qu'1h26 à Roger Federer pour valider son ticket pour les quarts face à Roberto Bautista Agut. A 33 ans, et alors qu'il vise un 8e titre inédit à Wimbledon, le finaliste de 2014 affrontera Gilles Simon, 13e mondial, en quart de finale, un niveau qu'il atteint pour la 13e fois à Londres, ce qui lui vaut d'égaliser le record de Jimmy Connors. En sept confrontations, le Français ne l'a dominé que deux fois. Federer est apparu très frais et a pris deux fois le service adverse dans chaque set tandis que le 22e mondial a semblé di-

minué par une blessure au niveau du pied. Si Wawrinka, Murray et Federer n'ont pas vraiment tremblé, Novak Djokovic, lui, a eu très chaud. Et encore, le numéro 1 mondial s'est difficilement tiré d'affaire. Opposé à Kevin Anderson, le Serbe a d'abord été mal embarqué puisque mené deux manches à rien ! Stupeur sur le court n°1... Mais le tenant du titre n'a jamais paniqué pour autant. Méthodiquement, il progressivement refait son retard pour finalement égaliser à deux sets partout. L'interruption du bras de fer par la nuit tombante ne fait d'ailleurs clairement pas les affaires de Djokovic qui venait de prendre l'ascendant sur le Sud-Africain. Tout s'est joué donc hier lors d'un dernier set qui a vu le le Serbe l'emporter pour retrouver au prochain tour Marin Cilic, vainqueur de l'étonnant Américain Denis Kudla (6-4, 4-6, 6-3, 7-5).

### Qualifications Coupe du Monde 2018 Trois cent mille dollars pour chaque fédération nationale

Chaque fédération nationale membre de la FIFA qui participe aux qualifications de la Coupe du monde 2018, bénéficiera d'une aide supplémentaire spéciale de 300.000 dollars, a indiqué la FIFA. Selon la même source, ce montant peut être utilisé par les associations membres pour couvrir les dépenses (transport, hébergement, repas, etc.), liées à la participation de leur équipe aux qualifications de la Coupe du Monde 2018 dont la phase finale aura lieu en Russie et/ou aux qualifications pour d'autres compétitions internationales de la FIFA (Coupe du Monde U-17, U-20, de Futsal ou de Beach Soccer) qui auront lieu en 2015 et 2016.

Le tirage au sort préliminaire de la Coupe du Monde, Russie 2018 aura lieu le 25 juillet au Palais Constantin de Saint-Petersbourg (Russie).

### Boxe

## Mayweather destitué du titre WBO



Floyd Mayweather a été destitué du titre mondial WBO des welters (-66,7 kg) acquis face à Manny Pacquiao pour n'avoir pas versé à la World Boxing Organization le montant dû après sa victoire, a annoncé l'Organisation. La WBO «n'a pas d'autre choix que de cesser de reconnaître M. Floyd Mayweather Jr. comme le champion du monde WBO des poids welters et de laisser son titre vacant», selon un communiqué de l'Organisation publié lundi soir. L'Américain, vainqueur aux points d'un très décevant «match du siècle» le 2 mai à Las Vegas, a empoché quelque 220 millions de dollars, selon les estimations. Or le règlement de la WBO veut que les boxeurs lui reversent 3%

de leur bourse pour un combat avec titre mondial en jeu, avec un plafond à 200.000 dollars. Le règlement prévoit également qu'un champion WBO dans une catégorie de poids ne puisse également être détenteur d'un titre mondial dans une autre catégorie. Or Mayweather détient les ceintures WBA et WBC des super-welters (moins de 69,9 kg). «M. Mayweather n'a pas payé la somme de 200.000 dollars qui lui était demandée en tant que participant à un combat pour le titre de champion du monde WBO», explique l'Organisation, soulignant que le boxeur n'avait pas non plus «renoncé aux deux titres mondiaux qu'il détient en moins de 69,9 kg».

### Le journal des transferts

#### Tottenham : Bentaleb prolonge enfin

Après des mois et des mois de négociations, Nabil Bentaleb (20 ans, 26 matchs en Premier League en 2014-2015) a enfin trouvé un accord avec Tottenham pour prolonger son contrat jusqu'en 2020. L'international algérien cherchait à obtenir une revalorisation salariale depuis longtemps et il n'avait d'ailleurs pas hésité à envisager un départ pour mettre la pression sur Tottenham. Mais finalement, les dirigeants des Spurs et les représentants du joueur ont trouvé un accord et Nabil Bentaleb s'est dit très heureux d'avoir la confiance de son club.

#### Atletico Madrid: offre 30 millions d'euros pour Ghoulam et Callejon

L'équipe espagnole de l'Atletico Madrid a fait une offre de 30 millions d'euros à Naples pour bénéficier des services du défenseur international algérien Faouzi Ghoulam et de l'attaquant espagnol José María Callejon, a rapporté le quotidien Corriere dello Sport. La même source a précisé que le club madrilène a offert 20 millions pour Callejon et 10 millions pour Ghoulam, appelé à combler le vide laissé après le départ la saison dernière du Brésilien Filipe Luis à Chelsea (Angleterre). Toutefois, le président napolitain Aurelio de Laurentis a réclamé 15 millions d'euros pour céder l'international algérien. Outre l'Atletico de Diego Simeone, Ghoulam (24 ans) est fortement convoité par les Anglais d'Arsenal pour un transfert dont le coup oscille entre 12 et 15 millions d'euros. Considéré comme le joueur algérien le plus courtisé actuellement en Europe, Ghoulam est également suivi de près par le Real Madrid, dirigé par l'ancien entraîneur de Ghoulam à Naples Rafael Benitez, mais également par le Paris SG.

#### Barça : Arda Turan, c'est fait !

Véritable feuilleton depuis plusieurs jours, Arda Turan (28 ans, 32 matchs et 2 buts en Liga en 2014-2015) va bel et bien rejoindre le FC Barcelone cet été. Le club catalan vient d'annoncer sur son site officiel un accord de principe pour le transfert du joueur de l'Atletico Madrid. Selon le communiqué des Blaugrana, le transfert de l'international turc va coûter 41 millions d'euros, bonus compris. Après avoir passé la traditionnelle visite médicale, Arda Turan s'engagera jusqu'en 2020 avec le FC Barcelone. A noter que ce transfert devra également être validé par le prochain président du Barça, qui sera nommé le 18 juillet lors des élections.

#### Zlatan désiré au Real Madrid ?

Selon le journal catalan Sport, Ramon Calderon l'ancien président du Real Madrid, aurait abordé le dossier Ibrahimovic à Doha le week-end dernier en compagnie de l'actuel président, Florentino Perez. Sous sa casquette d'entrepreneur du BTP, ce dernier a rencontré la famille royale du Qatar, et notamment le propriétaire du PSG. Présent lors de cette rencontre, Calderon s'est exprimé au sujet du Parisien : « Ibrahimovic sera en fin de contrat à l'issue de la saison prochaine et c'est un grand joueur, avec une grande attirance pour Bernabeu. Il y a de grandes chances pour que cela se fasse ». Rafael Benitez, qui ne serait pas convaincu par Karim Benzema, serait intéressé par le profil du Scandinave. Le Real serait prêt à offrir à Zlatan Ibrahimovic un contrat de trois ans à 12 millions d'euros annuels.

#### Manchester United prêt à craquer pour Müller?

Manchester United serait prêt à offrir 82 millions d'euros pour recruter Thomas Müller, l'attaquant international allemand du Bayern Munich. Selon Sport1, il y aurait eu des discussions ces derniers jours entre Karl-Heinz Rummenigge, président du conseil d'administration du club bavarois, et Ed Woodward, le vice-président de MU.

#### FC Séville : officiel pour Rami

Un temps pisté par Lyon, Adil Rami rejoint comme prévu le FC Séville. Prêté en fin de saison passée par le FC Valence au Milan AC, le défenseur central international français (26 sélections) a passé avec succès sa visite médicale mardi avant de signer un contrat de quatre ans puis d'être présenté aux médias. L'ancien Lillois va retrouver Unai Emery, son ex-coach du côté du FC Valence.

#### Casillas à Porto, ça coince

Si une partie de la presse portugaise et espagnole s'est empressée d'envoyer Iker Casillas au FC Porto, l'affaire est encore loin d'être faite. Dans son édition du jour, le quotidien AS explique que le club portugais n'est disposé à payer que 30% du montant des deux années de contrat restant au gardien du Real. Ce dernier est sensé encaisser 7,5 Millions d'euros en 2015-2016 et 7 millions en 2016-2017. Reste à savoir si les Merengues sont prêts à faire un geste pour leur emblématique capitaine.

#### Une offre de 60 millions d'euros pour Higuain

Gonzalo Higuain, l'attaquant de Naples serait l'objectif numéro un d'Arsene Wenger pour la prochaine saison. Arsenal a offert, ce mardi matin, une offre de 60 millions d'euros au président du club italien. Selon Sky Italia, l'offre a été repoussée par le président du Napoli Aurelio De Laurentis, qui exige la totalité du montant de la clause libératoire, soit 94.7 Millions d'euros, du buteur argentin.



12.20 El siradje el mounir  
12.30 Moudoun wa bouldane  
13.00 Journal télévisé  
13.30 Bint el chahbander  
15.00 El dourousse el Mouhamadia  
15.45 Moutaât el maida  
16.20 Sit-com oualid mama

17.00 Journal télévisé amazight  
17.30 Voyage dans l'imaginaire  
17.50 Biyen chetartek  
18.15 Taqdar tarbah  
18.45 Massabih Cirta  
19.00 Journal  
19.50 Ki nissa ki ridjal  
20.05 Tilawat el coran  
20.30 Sit com rayah djaye

20.50 Cercala

21.05 Wassa balek  
21.20 Houb fi qafasse el itham  
22.15 Lamat ramdhan  
22.15 Fatima Fatma et Fatouma  
23.30 Cyclone force 12  
Film  
01.00 Rihah zaman  
01.30 Journal télévisé



19.56 Nina



10.00 Motus  
10.30 Les Z'amours  
11.05 Tout le monde veut prendre sa place  
11.55 Météo 2  
12.00 Journal  
12.40 Météo 2  
12.45 Consomag  
12.50 Toute une histoire  
13.50 Tour de France à la voile  
13.55 Cyclisme  
16.30 Vélo club  
18.25 N'oubliez pas les paroles  
18.55 Météo 2  
19.00 Journal  
19.40 Parents mode d'emploi  
19.51 Météo 2

**Saison 1 - Episode 7**  
**- Solitudes**  
Avec Annelise Hesme, Thomas Jouannet, Nina Melo, Farid Elouardi  
En se rendant au travail, Nina et Léo tombent sur une jeune femme, Marilou, qui accouche en pleine rue. Elles l'accompagnent à l'hôpital. Son bébé est en détresse respiratoire. La mère présente également des symptômes inquiétants. Parallèlement, Nadine, chef des infirmières, s'écroule devant le personnel.  
21.35 Le Roi Lear  
00.12 Alcaline, le concert



19.50 Des racines et des ailes



09.45 Pétanque  
11.00 12/13 : Journal régional  
11.25 12/13 : Journal national  
11.55 Village départ  
12.50 Cyclisme  
14.10 Questions au gouvernement  
15.05 Un livre, un jour  
15.15 Des chiffres et des lettres  
15.55 Harry Slam  
17.10 Questions pour un champion  
18.00 19/20 : Journal régional  
18.30 19/20 : Journal national  
19.00 Tout le sport  
19.20 Plus belle la vie

**- Passion patrimoine : En remontant le Lot**  
Présenté par Carole Gaessler  
Ce voyage de près de 500 kilomètres permet de suivre cette rivière, de sa confluence avec le fleuve Garonne jusqu'à sa source sur le mont Lozère à 1 300 mètres d'altitude. Georges Lot, historien et géographe, retrace, à bord d'un ULM, l'histoire de ce cours d'eau vu du ciel. Après la traversée de Villeneuve-sur-Lot et de Cahors, la rivière traverse les Causses du Quercy dont certaines falaises font 100 m.  
21.50 Soir 3  
22.20 Un village empoisonné par la CIA ?  
23.15 Les voix de Srebrenica  
00.10 Des racines et des ailes



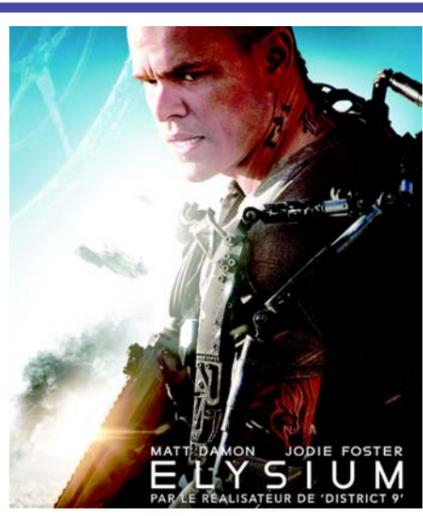
12.00 Les escapades de Petitrenaud  
12.40 Le magazine de la santé  
13.40 La cité disparue de Pompéi  
14.45 Hélène et les animaux  
15.45 En attendant la pluie  
16.45 C dans l'air  
18.00 Silence, ça pousse !  
19.10 Des trains pas comme les autres  
19.40 La maison France 5  
20.40 Silence, ça pousse !  
21.30 C dans l'air  
22.45 Terre en ébullition  
00.10 Amazonie, l'ultime frontière  
01.00 Je ne devrais pas être en vie



11.25 360°-GEO  
12.20 Arte journal  
12.40 La légende de Jesse James  
14.10 La brigade héroïque  
15.35 Le long de la Muraille de Chine  
16.20 El Capitan  
17.10 Contes des mers  
18.00 Routes à hauts risques  
18.45 Arte journal  
19.05 Australie : un voyage à travers le temps  
19.45 La minute vieille  
19.50 Se souvenir des belles choses  
21.40 Elefante blanco  
23.20 L'Europe des écrivains  
00.10 1864



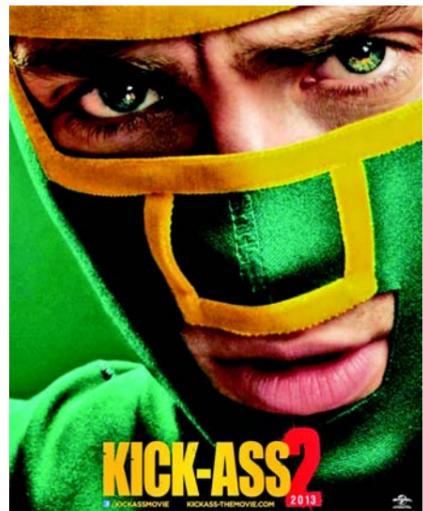
12.10 Tour de France 2015  
15.28 Questions pour un champion  
15.59 La télé de A @ Z  
16.30 64' le monde en français  
17.33 Ports d'attache  
18.20 Rêves d'hôtel  
18.30 Le journal de France 2  
19.08 Poulidor premier  
21.00 TV5Monde le journal Afrique  
21.21 Le journal de la RTS  
21.56 La pièce manquante  
23.17 Pépins noirs  
00.00 TV5Monde le journal



OCS MAX 19.40 ELYSIUM

Avec Matt Damon, Jodie Foster, Sharlto Copley, William Fichtner  
En 2154, sur une Terre surpeuplée et dévastée. La population s'entasse dans des bidonvilles, tentant d'échapper à la violence d'une société extrêmement inégalitaire. Les riches, eux, se sont réfugiés sur Elysium, une station spatiale ultra-moderne et luxueuse, où toutes les maladies sont devenues curables. Max, un homme ordinaire, est irradié au cours d'une manipulation dans l'usine où il travaille. En sursis, il cherche à se rendre sur Elysium afin d'y être guéri.

CINE+ PREMIER 19.45 KICK-ASS 2



Avec Chloë Grace Moretz, Jim Carrey, Aaron Taylor-Johnson, Lyndsy Fonseca  
Mindy, qui se œuvre sous le pseudonyme de Hit-Girl, ne parvient pas à mener une vie de lycéenne normale. Dave s'ennuie aussi. Il demande donc à sa jeune amie de l'aider à s'entraîner pour reprendre le costume de Kick-Ass. Il finit par rejoindre «Justice forever», un groupe de justiciers dirigé par le colonel Stars and Stripes. De son côté, Chris ne pense qu'à une chose : se venger. Il se fait désormais appeler The Motherfucker.

CANAL+ family 19.50

X-MEN : DAYS OF FUTURE PAST



Avec Hugh Jackman, Jennifer Lawrence, Michael Fassbender, James McAvoy  
Dans un futur proche, les mutants sont impitoyablement décimés par des robots, les sentinelles, que rien ne semble pouvoir arrêter. Magnéto et le professeur Xavier, désormais alliés, utilisent les pouvoirs de Kitty Pride pour envoyer la conscience de Wolverine dans son corps des années 1970. Là, il doit convaincre les jeunes Xavier et Magnéto de s'associer pour empêcher le scientifique Bolivar Trask de construire les futures sentinelles, commandées par le gouvernement pour neutraliser les mutants.

TÉLÉVISION



19.55 Arrow



Saison 2 - Episode 4

- Traverser les épreuves  
Avec Stephen Amell, Katie Cassidy, David Ramsey, Emily Bett Rickards  
Oliver découvre qu'un homme se faisant appeler "Le Maire" a introduit des armes au sein du quartier malfamé de Starling City. Il décide alors de parrainer une manifestation de sensibilisation contre la prolifération des armes à feu.  
22.30 Flash  
00.10 Les experts



19.55 Qui est la taupe ?



- Episode 2 : suspensions en cascade  
Présenté par Stéphane Rotenberg  
Les candidats ne sont plus que 9 en Afrique du Sud. Ils continuent à se découvrir pour mieux traquer la taupe parmi eux. Leur premier défi consiste à se lancer dans le vide - au-dessus d'une cascade - pour récupérer de l'argent. Puis, mémoire et détermination leur seront demandées avant qu'un parcours du combattant ne mette tout le monde d'accord.  
21.45 Murder  
23.30 Justified



19.55 Duo d'escrocs



Avec Emma Thompson, Pierce Brosnan, Celia Imrie, Timothy Spall  
En Angleterre, Kate et Richard, divorcés mais amis, doivent profiter des bénéfices que la société de Richard, futur retraité, va leur rapporter. C'est alors qu'ils comprennent que l'entreprise a été victime d'un fonds de pension rapace, qui laisse le couple sans un sou. A l'origine, un riche homme d'affaire français sur le point de se marier. Kate et Richard décident de se venger.  
21.30 Les vacances du petit Nicolas  
23.05 Au fil d'Ariane  
00.35 The Honourable Woman



12.45 Dr Pantastique  
13.10 Oggy et les cafards  
13.46 Angelo la débrouille  
14.55 La famille Pirate  
16.05 Slugterra : les mondes souterrains  
17.10 Dragons : défenseurs de Beurk  
17.40 Un gars, une fille  
19.50 Les grandes vacances  
21.15 Médecins de demain  
23.20 Prêts à tout pour maigrir  
01.05 Monte le son, le live



12.30 Tellement vraie  
15.50 L'incroyable famille Kardashian  
17.10 Stargate SG-1



Saison 3 - Episode 6  
- De l'autre côté du miroir  
Avec Richard Dean Anderson, Amanda Tapping  
19.50 New York police judiciaire



11.25 Talent tout neuf  
11.30 Ma famille d'abord  
15.35 Un dîner presque parfait  
17.50 Malcolm  
19.50 Incroyables championnats



22.05 Enquêtes criminelles : le magazine des faits divers



## Djezzy présent au MEGALAND d'Oran



Djezzy anime vos soirées de Ramadhan en étant le partenaire officiel du 2<sup>e</sup> Salon International du Divertissement et des Loisirs MEGALAND, ouvert du 05 au 18 juillet 2015 au Centre des Conventions d'Oran. MEGALAND, dispose d'un gigantesque espace de 10 000 m<sup>2</sup>, dédié aux jeux et loisirs. Au programme, une large palette d'activités: jeux ludiques, vidéos, structures gonflables, des parcours d'aventure, des toboggans, des trampolines, un circuit Quad enfants, Karting adultes et diverses animations inédites. Des ateliers d'animation sont également proposés, touchant à divers domaines tels que le dessin, la cuisine, les contes pour enfants. Djezzy est présent à cet événement à travers la mise en place d'un village Djezzy de 250 m<sup>2</sup> qui regroupe un stand Djezzy, un atelier de coloriage, une GâadaFamily, ainsi qu'un coin pour les meilleurs selfies de la soirée. Cette initiative s'inscrit dans la continuité des opérations qui ont accompagné le lancement de notre service 3G à travers le pays «3G Djezzy Experience Tour, Caravane Bus, RedTroopers, etc.». Pour l'édition de cette année, près de 200 000 visiteurs sont attendus. Les horaires d'ouvertures sont comme suit : 16h00 - 19h00 / 22h30 - 03h00 à l'adresse suivante : Les Genets, Chemin de Wilaya, Route 75 Oran.

## Une recruteuse de jeunes filles pour Daech arrêtée en Espagne



Une femme a été arrêtée mardi dans les îles espagnoles des Canaries, soupçonnée de recruter «des jeunes filles et des adolescentes» pour le compte du groupe Etat islamique en Syrie, a annoncé le ministère de l'Intérieur. La femme arrêtée à Arrecife, sur l'île de Lanzarote, au large de l'Afrique, «maintenait des contacts directs avec des membres de Daech situés en Syrie», a ajouté le ministère dans un communiqué. Elle est «accusée de recruter des jeunes filles et des adolescentes pour lesquelles elle organisait le voyage dans des zones contrôlées par l'organisation terroriste Daech», écrit-il. Plusieurs cellules chargées de recruter des volontaires, dont des jeunes filles, prêts à partir dans des zones de conflit pour le compte de l'EI, ont été démantelées ces derniers mois en Espagne, en particulier dans les enclaves au Maroc de Melilla et Ceuta, seules frontières terrestres entre l'Europe et l'Afrique. Le ministère de l'Intérieur avait annoncé le 12 mars l'arrestation de deux djihadistes présumés à Ceuta, soupçonnés d'appartenir à une cellule qui aurait pu commettre des attentats.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## La Belgique condamnée pour avoir laissé à la rue des demandeurs d'asile

La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a condamné mardi la Belgique pour avoir laissé dans «des conditions de dénuement extrême» dans la rue, pendant un mois, une famille serbe de demandeurs d'asile finalement renvoyée vers son pays.

Les juges européens ont estimé qu'il ne leur revenait pas de dire si cette famille aurait dû se voir accorder l'asile, mais ils ont affirmé qu'abandonner ainsi à la rue un couple et ses cinq enfants relevait d'un «traitement inhumain ou dégradant». Les autorités belges devront verser 22.750 euros au titre du dommage moral aux requérants. Bruxelles a toutefois trois mois pour demander un nouvel examen du dossier. Les faits remontent à l'automne 2011. Les



requérants ont d'abord été hébergés dans un centre d'accueil à Saint-Trond. Mais le 26 septembre 2011, frappés par un ordre de quitter le territoire, ils furent privés du bénéfice de l'aide matérielle aux réfugiés et se retrouvèrent

à la rue. «Ils ont passé neuf jours sur une place publique de Bruxelles, puis, après deux nuits en centre de transit, trois semaines dans une gare de Bruxelles», avant de regagner leur pays, observe la Cour.

## Grèce: une vingtaine de migrants portés disparus dans un naufrage



Entre 17 et 21 migrants étaient recherchés mardi par les gardes-côtes grecs après que leur voilier eut chaviré au large de l'île grecque Agathonissi en mer Egée, près des côtes turques, a-t-on appris auprès de la police portuaire. «Aver-

tie vers 12H30 locales la police portuaire grecque a pu repêcher six personnes saines et sauvées et les autorités turques dix», a indiqué à l'AFP une responsable de la police portuaire. Un hélicoptère, deux patrouilleurs et un bateau de la mari-

ne de guerre grecque poursuivaient des recherches mardi après-midi pour retrouver «entre 17 et 21 autres migrants», puisqu'ils étaient initialement à bord «entre 33 et 37, selon des déclarations des rescapés», a indiqué cette source. Située dans le sud-est de l'Europe, la Grèce est une porte d'entrée principale des migrants dans l'Union européenne, dont le nombre a considérablement augmenté ces derniers mois. Selon les derniers chiffres publiés par les Nations Unies, un nombre record de 137.000 migrants ont traversé la Méditerranée dans des conditions périlleuses au cours du premier semestre 2015, la plupart du temps pour fuir des conflits, soit une hausse de 83% par rapport au premier semestre 2014.

## D'ex-dirigeants d'une firme norvégienne en prison pour corruption en Libye

Quatre anciens dirigeants du géant norvégien des engrais, Yara International, ont été condamnés mardi à Oslo à la prison ferme pour corruption en Libye et en Inde, ont rapporté les médias locaux.

La peine a été de trois ans pour l'ancien directeur général norvégien Thorleif Enger, deux ans et demi pour l'ancien directeur juridique américain Ken Wallace, et deux ans pour l'ancien patron de la division industrielle, le Norvégien Tor Holba, ainsi que pour le Français Daniel Clauw, qui a occupé diverses fonctions dont celle de directeur des opérations.

Le jugement ne devrait pas con-

clure cette affaire qui remonte à la période 2004-2009. Les avocats de trois prévenus ont déjà indiqué qu'ils feraient appel. Le groupe avait soudoyé contre au moins 5 millions de dollars le fils de l'ancien ministre libyen du Pétrole du dictateur Mouammar Kadhafi, Choukri Ghanem, dans le cadre de la construction d'une usine d'engrais en Libye. M. Ghanem a été retrouvé mort en avril 2012 dans le Danube à Vienne, ville où il s'était exilé après la chute du régime Kadhafi.

L'enquête a conclu que le Libyen de 69 ans avait été victime d'un accident cardio-vasculaire.



## EDITORIAL

Par Moncef Wafi

### GHARDAÏA, LE SANG ET LE FEU

trophées de guerre oubliant qu'on est enfant d'un même pays. Dire que ce qui se passe à Ghardaïa est grave est une lapalissade et ne peut être que le témoin de l'échec de la politique de tout un gouvernement.

En juin 2014, Sellal décrétait qu'il fallait «trouver une solution définitive» au problème de la vallée du M'zab. Le Premier ministre évoquait alors «la voie du dialogue» et «l'application rigoureuse des lois de la République» pour résoudre le conflit communautaro-confessionnel qui mine la région. Depuis, toutes les recettes ont échoué et Ghardaïa de menacer la stabilité de tout un pays, internationalisant même le conflit avec les risques d'une interférence extérieure. Aucune solution suggérée par les gouvernements Sellal n'a été couronnée de réussite. Et ce ne sont ni les traditionnelles rencontres intercommunautai-

res, les jours de visites officielles, ni le tout sécuritaire qui démentiront l'échec des différents scénarios de sortie de crise. Et le plus affligeant dans ce qui se passe à Ghardaïa est cette incapacité chronique de l'Etat à solutionner un conflit localisé, dont les acteurs et victimes sont connus, malgré tout l'arsenal juridico-sécuritaire mis en place.

Malgré toutes les promesses et les menaces de Sellal, le conflit ne semble pas vouloir se résorber et la raison de cet échec est à chercher, encore une fois, du côté même de cette volonté officielle à intervenir énergiquement et sans concession pour arrêter cette violence. En effet, depuis le début de la crise, les discours et les actes ne sont pas à la hauteur de l'événement, le gouvernement se contentant d'intervenir par procuration, laissant le soin à des services de sécurité décriés et des notables locaux peu représentatifs de ramener le calme. Puisque toutes les options ont échoué, pourquoi ne pas envoyer Lamamra sur place pour initier un dialogue inclusif lui qui a déjà fait ses preuves dans le dossier malien ?

## Des explosifs et des détonateurs volés dans un site militaire français



Au moins 150 détonateurs et des pains de plastic ont été volés sur un site militaire de Miramas, près de Marseille dans la nuit de dimanche à lundi, a-t-on appris mardi de source proche de l'enquête. Les malfaiteurs ont pénétré dans l'enceinte après avoir découpé le grillage, a précisé cette source, en ajoutant que les enquêteurs n'écartaient pour l'instant aucune piste. Aucune réaction ou commentaire n'a pu être obtenu dans l'immédiat auprès du ministère de la Défense comme de l'état-major des Armées. Le site est une plateforme logistique de l'armée de Terre, un lieu de stockage de matériel pour les opérations extérieures en Afrique et de stockage de munitions.

## «The Island by Ooredoo» accueille des journalistes pour une soirée conviviale



Ooredoo a organisé le lundi 06 juillet, une soirée conviviale en l'honneur des journalistes, à «The Island by Ooredoo» du Port d'Alger. Cette rencontre qui a regroupé de nombreux journalistes représentants différents médias nationaux, a permis aux professionnels des médias de profiter de la vue panoramique sur la baie d'Alger et de partager d'agréables moments dans une ambiance bercée par la brise rafraîchissante de la méditerranée. La soirée a été une occasion pour le Directeur Général de Ooredoo M. Joseph Ged, d'évoquer avec les journalistes autour d'un thé, plusieurs thèmes liés au marché de la téléphonie mobile, aux projets et défis futurs de l'entreprise ainsi que de l'actualité du secteur des télécommunications de manière générale. Fortement appréciée par les journalistes, cette initiative ne fait que consolider le partenariat qui lie Ooredoo aux médias algériens.